LA LIBERTÉ

Volume 81 n° 12 Saint-Boniface, du 17 au 23 juin 1994 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998 60¢ + *taxes*


Archives Soeurs Grises de Montréal

À votre santé!

La communauté francophone fêtera le 26 juin le 150e anniversaire de l'arrivée des Soeurs Grises au Manitoba. Pour marquer l'occasion, La Liberté vous propose cette semaine un cahier spécial en hommage à ces femmes de coeur et d'affaires. Pages 11 à 26.

Portraits de parents

Un sondage de la FPCP permet de mieux comprendre les comportements linguistiques et sociologiques des parents franco-manitobains. **Page 5.**

Citation de la semaine

«Je travaillais des 12 heures par jour et pour relaxer, je me suis mis au thé.»

De Chine, du Japon, noir, vert ou pourpre: Gabriel Durocher a goûté à tous les thés et il sait en parler. **Page 31.**

Les montres à l'heure

De l'île Maurice à Winnipeg, la famille Curpen excelle à réparer des horloges, tailler des diamants et graver des bracelets. **Page 7.**

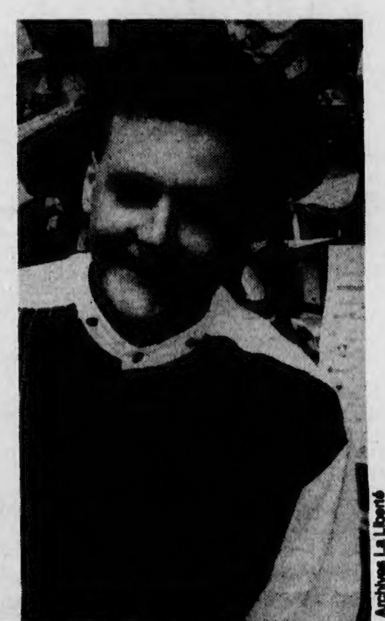
Les enfants s'amusent

On peut conduire une coccinelle, monter à bord d'un vrai train et faire de la télévision. C'est au nouveau Musée des enfants, à la Fourche. **Page 27.**

Pour augmenter les revenus

L'atout de CKXL: 18 000 auditeurs

Le prochain chapitre de l'épopée de la radio communautaire CKXL laisse espérer une fin heureuse, aux dires des administrateurs, qui comptent utiliser les résultats d'un récent sondage comme outil de vente publicitaire afin d'augmenter leurs revenus.


Archives La Liberté

Christian LaRoche, chef des opérations de CKXL: la moitié des 18 000 auditeurs est âgée de 18 à 54 ans.

Le sondage, effectué auprès de 400 francophones choisis au hasard dans l'annuaire téléphonique, indique qu'environ 18 000 personnes écoutent CKXL pendant au moins 15 minutes par semaine.

«J'espérais que notre cote d'écoute atteigne les 15 000», indique le chef des opérations de CKXL, Christian LaRoche. «Évidemment, je suis surpris, mais aussi très content!»

Encore plus étonnant: la fidélité de ces auditeurs envers CKXL: sur les 18 000, environ la moitié (47 %) écoutent pendant deux heures ou plus par semaine.

«Ces données montrent clairement que CKXL est réellement voulue dans la communauté. Les gens aiment CKXL!»

Le fait que 70 % de l'auditoire de CKXL est âgé de 18 à 54 ans demeure le résultat le plus intéressant pour les annonceurs.

«Tout simplement, les gens dans ce groupe dépensent le plus, explique Christian LaRoche. Ces chiffres nous donnent accès dès maintenant aux agences publicitaires qui s'occupent des grosses campagnes de publicité. Celles de La Baie ou de Safeway, par exemple.»

Les résultats du sondage apparaissent comme une planche de salut pour CKXL, qui a vu sa dette passer de 215 000 $ en 1993 à 240 000 $ aujourd'hui. Et cela malgré un plan de redressement adopté l'année dernière et qui prévoyait d'éliminer totalement la dette d'ici l'an 2000.

Le président du conseil d'administration, Rénald Rémillard, indique que les paiements d'intérêts de 2 000 $ par mois rendent la tâche plus difficile que prévu. «Nous travaillons en étroite collaboration avec nos créanciers. Ce ne sera pas facile, mais c'est possible.»

Christian LaRoche ajoute que les prévisions de 1993 étaient en général trop optimistes. Il compte maintenant sur une augmentation des revenus publicitaires pour sortir CKXL de ses difficultés financières.

«Nous avons un nouvel outil pour accroître notre vente de publicités. Notre survie en dépendra.»

Stephan HARDY

SOMMAIRE

Malgré la baisse d'effectifs au Manitoba

Les Guides restent fermées aux hommes

Alors que leurs effectifs ont diminué d'un tiers en trois ans, les Guides francophones du Manitoba ne souhaitent toujours pas faire appel à des bénévoles masculins, au risque de se faire accuser de discrimination.

La question de la participation des hommes a récemment amené les Guides francophones du Québec, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique à se séparer de l'organisme national, Girl Guides of Canada. Les Guides francophones du Manitoba, par contre, ont décidé de maintenir leur affiliation.

La directrice générale de l'Association des Guides francophones du Canada, Rita Lévesque, défend sa décision en citant l'importance numérique de ses membres masculins, soit 25 % des Guides au Québec.

«Dans certaines régions, ce serait impossible d'avoir des unités sans des animateurs masculins.»

La commissaire des Guides francophones du Manitoba, Diane Samadziga, admet que le recrutement des hommes pourrait augmenter les nombres. Mais puisque certains membres menaçent de quitter si les hommes sont admis, elle craint d'en perdre autant qu'elle en pourrait gagner.

«Nous préférons rester homogènes féminines, même si nous sommes moins nombreuses.»

D'après une déclaration des Girl Guides of Canada, deux raisons principales justifient l'exclusion des hommes. Les jeunes filles ont souvent des difficultés à accéder aux positions de leadership dans les unités mixtes. D'autre part, offrir aux Guides l'occasion d'observer des femmes remplissant des fonctions de leader, c'est promouvoir chez les jeunes filles un meilleur rendement académique et athlétique et le goût de poursuivre une carrière non traditionnelle.

Les hommes peuvent quand même apporter une contribution valable aux Guides, mais à titre de personnes ressources ou de membres de comité seulement. Les postes d'animatrices (personnes chargées de diriger des unités) sont réservés exclusivement aux femmes.

Cette politique est-elle discriminatoire? Une agente aux demandes d'enquête à la Commission des droits de la personne du Manitoba, Johanne Cayer, affirme que c'est peut-être le cas. Cependant, il faudrait d'abord qu'une plainte soit portée ou bien qu'une demande d'avis consultatif soit faite avant que la Commission puisse intervenir.

Johanne Cayer souligne aussi la possibilité d'obtenir une exemption de la Commission des droits de la personne du Manitoba.

«Dans ce cas, le fardeau de la preuve reposerait sur les Guides. Leur justification serait examinée par la Commission.»

Diane Samardzija affirme que les Guides ont déjà eu une telle exemption dans deux autres provinces canadiennes.

Stephan HARDY

Combien sont-elles?

	Girl Guides of Canada	Guides francophones du Canada
Jeunes:	196 500	14 500
Adultes:	43 500	5 000
Total:	240 000	20 000

	Guides francophones du Manitoba	Guides francophones duQuébec
1991-1992	224	11 288
1993-1994	154	11 155

	Scouts francophones du Canada	Scouts francophones de l'Ouest
Garçons:	21 000	265
Filles:	2 000	109
Adultes:	5 300	183
Total:	33 000	557

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée





Directeur: Jean-François LACERTE
Rédacteur en chef: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Karine BEAUDETTE, Laurent GIMENEZ, Sylviane LANTHIER
Publicitaire: Jean-François LACERTE
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Danielle PARENT
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) 237-4823. Télécopieur: (204) 231-1998.
L'heure de tombée pour les annonces est le mardi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel:
Manitoba: 25 $ (+ TPS de 1,75 $ et taxe provinciale de 1,75 $)
Ailleurs au Canada: 30 $ (+ TPS de 2,10$)
États-Unis et outre-mer: 35 $

Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.



Association de la presse francophone
Journal de l'année 1992-93



Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 234-6735



Fondation Donatien Frémont

ACTUEL

Francophonie du monde

Quelle crise?

Ottawa - Un sondage national réalisé par le Groupe Angus Reid sur l'état de la famille au Canada révèle que les trois quarts des Canadiens décrivent leur famille comme «heureuse», remplie d'amour (77 %). Contrairement aux idées répandues, la famille idéale, pour plus de six répondants sur dix, consiste en une famille traditionnelle composée de deux parents, dont un demeure au foyer pour s'occuper des enfants...comme dans les années 50! La jeune génération, celle de 18 à 29 ans, ne croit pas que la famille traditionnelle est le meilleur type de famille pour élever des enfants (seulement 39 % sont entièrement d'accord). (APF)

Prêt étudiant à la Caisse?

Ottawa - Le ministre du Développement des ressources humaines, Lloyd Axworthy, a indiqué qu'il n'avait aucune objection à ce que les caisses populaires participent au nouveau programme de prêts aux étudiants. La privatisation du programme actuel, où les institutions prêteuses sont moins encouragées à gérer les prêts d'études avec diligence puisque le fédéral assume tous les risques, a été enclenchée par le précédent gouvernement conservateur. Après avoir tenté, sans succès, de négocier une nouvelle formule de financement des prêts avec l'ensemble des institutions prêteuses, Ottawa a lancé un appel d'offres pour la gestion des prêts étudiants. La Banque Royale et la Banque de commerce ayant été retenues, le ministre entend offrir à toute autre institution financière s'y intéressant les mêmes termes du contrat négocié avec ces dernières. (APF)

Du perfectionnement préscolaire

Saint-Boniface - La Commission nationale des parents francophones (CNPF) annonce un nouveau partenariat avec l'Institut Francoforum de Saint-Pierre & Miquelon et le Consulat de France au Canada. Institution de perfectionnement linguistique, Francoforum préparera et présentera des sessions de formation pour 24 éducateurs du secteur préscolaire au Canada. D'une durée de deux semaines, chacune des trois sessions formera huit participants choisis par la CNPF.

La tolérance à l'action

Winnipeg - Afin de promouvoir l'égalité, le respect, et la compréhension entre les races et cultures, le Secrétariat des affaires multiculturelles du Manitoba lance un concours d'art à l'intention des étudiants manitobains, de la maternelle au secondaire IV. Le concours comporte deux volets, l'écriture et les arts plastiques, et les soumissions doivent traiter le thème suivant: la diversité canadienne et l'élimination de la discrimination - passons à l'action.

Sept nouvelles recrues à CKSB et CKXL

Les voix de l'été

Ceux qui s'inquiètent de l'avenir des communications au Manitoba français devraient être rassurés par le profil des jeunes professionnels qui assurent la relève radiophonique cet été.

Patrick Rey est l'une des trois nouvelles recrues de Radio-Canada. Originaire de Saint-Boniface, il vient de terminer ses études en radiodiffusion à la Cité collégiale d'Ottawa.

En ce moment, on peut l'entendre animer les samedis et les dimanches matin de CKSB. Il ira ensuite travailler à CBWFT (télévision) comme assistant à la production du Ce Soir Manitoba.

Patrick Rey n'est pas tout à fait un débutant. Il a tâté de la radio au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), et a été le premier bénévole en ondes de CKXL (Radio communautaire) en 1991.

Il est aussi l'un des 17 candidats au concours des Jeunes reporters sportifs de Radio-Canada, qui doit permettre à une dizaine de journalistes en herbe de couvrir les Jeux du Commonwealth du 14 au 30 août à Victoria (les noms des lauréats devaient être annoncés ce jeudi 16 juin).

Ses projets d'avenir: CBWFT (si un poste est disponible), ou bien la nouvelle chaîne d'information continue de Radio-Canada qui doit entrer en ondes en janvier. En tout cas, il aimerait beaucoup continuer à travailler au Manitoba. «Je suis très communauté», affirme-t-il.

De son côté, Rosanne Legal, originaire de Sainte-Geneviève, assure la chronique culturelle de CKSB trois matins par semaine. Également étudiante à la Cité collégiale d'Ottawa, elle s'estime privilégiée de pouvoir bénéficier d'une telle expérience de travail.

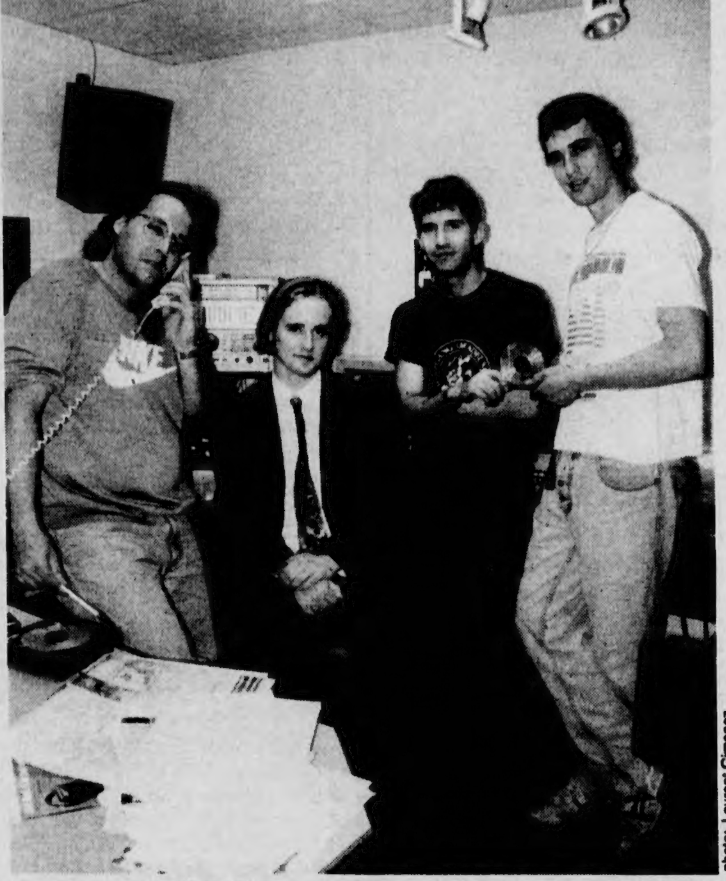


photo: Laurent Gimenez

La relève d'été de CKXL. De gauche à droite: Marc Giguère, Keith Campbell, Pascal Gagné et Paul Lachance.

«Quand je pense à mes collègues d'Ottawa ou de Montréal, ils n'ont pas cette chance.»

Enfin, CKSB s'est adjoint les services d'un journaliste déjà chevronné en la personne de Marc Roberge. Globe-trotter de l'information, il était l'un des participants de la Course Destination Monde de Radio-Canada l'année dernière.

Après avoir couvert 14 pays sur quatre continents, ne se sent-on pas un peu dépaysé à Winnipeg? «Absolument pas. Je préfère travailler dans une station régionale où on est appelé à faire beaucoup plus de choses qu'un correspondant parlementaire. Travailler à Montréal ne m'intéresse pas beaucoup. D'ailleurs, en tant que Québécois de Témiscamingue, je suis moi aussi frustré de la couverture trop montréalaise.»

De son côté, la Radio communautaire a pu recruter quatre nouvelles têtes cet été grâce au programme fédéral Défi qui fournit 80 % du salaire. Pascal Gagné, de Saint-Boniface, anime l'émission du matin. Diplômé de la célèbre école d'animateurs Pro-Médias de Montréal, il se destine à une carrière en radio ou télévision.

Marc Giguère, également de Saint-Boniface, est le journaliste attitré. Déjà connu des auditeurs de CKXL comme bénévole, il a suivi des études en production audiovisuelle à la Cité collégiale d'Ottawa. Pour l'avenir, il hésite entre poursuivre une carrière dans les communications ou revenir à ses premières amours d'enseignant.

Les fans du chanteur Paul Lachance seront heureux de découvrir une autre corde à son arc: celle d'animateur, les après-midi de 14 h à 18 h. Le natif de Saint-Boniface vient d'ailleurs de suivre un cours au National Institute of Broadcasting du Collège Red River de Winnipeg. «Une perte de temps totale», conclut-il.

Enfin, Keith Campbell, pur produit de l'immersion réussie, assume les fonctions officielles de discothécaire et celles, officieuses, de spécialiste en ordinateurs. Étudiant à l'Université McGill de Montréal, il était un auditeur fidèle de CKXL durant son époque manitobaine.

Laurent GIMENEZ

Assemblée annuelle de l'Entre-Temps des Franco-Manitobaines

La priorité: faire connaître la maison

Cinq familles ont bénéficié des services de l'Entre-Temps des Franco-Manitobaines, la maison d'hébergement pour femmes et enfants victimes de violence familiale, au cours de sa première année d'existence.

Trois familles y sont toujours hébergées en ce moment, et deux appartements sont libres, ont appris les quelque 30 personnes ayant assisté à l'assemblée annuelle, le 8 juin dernier.

Après une première année, la directrice Anita Gobeil souligne qu'il faudra maintenant «travailler à faire connaître davantage l'Entre-Temps auprès des femmes et auprès des autres agences et refuges», comme Osborne House, qui sont susceptibles de référer des femmes francophones à l'Entre-Temps. «Ce sera ma priorité cette année», mentionne la directrice.

La maison a terminé l'année financière avec un surplus de 3 000 $. «Nous avons reçu en mai la subvention de fonctionnement du gouvernement, qui doit payer les salaires des employées, mais tout le personnel n'a pas été engagé tout de suite», explique la directrice.

Soulignant le travail des bénévoles, dont sept personnes qui travaillent directement auprès des femmes et de leurs enfants, et de nombreux Chevaliers de Colomb qui assurent l'entretien de la maison et du terrain, Anita Gobeil mentionne des projets pour l'année en cours.

La maison a reçu une subvention de Francofonds (1 500 $) pour des activités de promotion et de sensibilisation. Elle attend 1 600 $ du Bureau du Québec à Edmonton pour la formation des bénévoles.

Outre la présidente Rachel Massicotte et la vice-présidente Julie Turenne-Maynard, le conseil est composé de Simone Vermette, Irène Dupuis, Nicole Bahuaud, et de quatre nouveaux membres: Denise Fournier, Andrée Gilbert, Janet Halpin et Paulette Théberge.

S. L.

ÉDITORIAL

En affaires depuis 150 ans

L'évolution des Soeurs Grises du Manitoba (SGM) comporte au moins deux volets importants. Comme pour toute communauté religieuse, il y a d'abord l'aspect charité envers l'être humain, motivée par la dévotion envers Dieu.

À ce chapitre, les SG méritent admiration et respect car elles n'ont jamais cessé de se dévouer pour les petites gens, les pauvres, les malades, les démunis et les faibles. Ce premier volet est celui qui se voit le plus et que tout le monde connaît d'elles.

Mais les SG sont aussi des femmes d'affaires d'une qualité exceptionnelle. Depuis leur arrivée au Manitoba, elles ont monté, en silence, en prières, mais surtout dans l'ombre du clergé totalement dominé par des hommes, tout un ensemble d'actifs qui ressemble aujourd'hui à un empire financier.

Même si les soins de santé sont passés aux mains des laïcs, les SGM demeurent toujours propriétaires des hôpitaux et autres centres de santé qu'elles ont patiemment construits depuis 1844. Sur papier, ces actifs financiers valent plusieurs centaines de millions $. Cette réussite est un exemple de persévérance qu'il faut souligner.

Aujourd'hui, et pour l'avenir, les SG du Manitoba ont un dernier défi à relever: celui de leur succession. Qui gèrera leurs affaires quand la chute des vocations les aura fait disparaître? Cela n'est pas une mince décision. Elles devront vite trouver une réponse à cette épineuse question.

Mais en attendant, souhaitons leur beaucoup de joie dans les prochains jours où elles fêteront avec nous 150 ans de présence en terre manitobaine.

Dans les circonstances, s'il fallait résumer en trois mots notre reconnaissance à leur égard, ceux qui s'appliquent le mieux sont tout simplement: merci pour tout!

Jean-François LACERTE



Lettres

Félicitations à nos «petites soeurs»

M. le rédacteur,

Les Soeurs Grises célèbrent sous peu le 150e anniversaire de leur arrivée au Manitoba. En tant que membres du personnel de l'infirmerie de la Maison provinciale des Soeurs Grises, nous aimerions souligner leur importance pour nous. Nous travaillons de très près avec et pour elles et avons constaté leur dévouement, compassion, dévotion et amour pour leur prochain.

Depuis 150 ans, ces femmes courageuses ont beaucoup contribué à la communauté catholique et francophone, surtout dans le secteur de la santé et elles continuent à le faire dans la tradition de leur fondatrice, sainte Marguerite d'Youville.

Le personnel de l'infirmerie se sent privilégié d'offrir des soins aux soeurs malades qui reviennent à la Maison provinciale avec un bagage rempli d'expériences de vie et de piété. Nous travaillons dans une atmosphère de joie, de coopération, d'entraide et de dynamisme. Nous nous sentons une partie de la «famille des Soeurs Grises».

À l'occasion de ces festivités, nous voulons transmettre aux Soeurs Grises et spécialement à nos «petites Soeurs» de l'infirmerie, nos sincères félicitations ainsi que notre respect et notre affection pour elles. Merci pour votre don de soi.

Le personnel de l'infirmerie
Maison provinciale des
Soeurs Grises du Manitoba
Saint-Boniface
Le 6 juin 1994

Continuez la lutte!

À la famille Vielfaure,

Quoique je demeure ici à Victoria pour des raisons de santé, je n'ai pas perdu mon amour pour la société franco-manitobaine. Je lis toujours La Liberté, et je me réjouis du succès que vous avez eu à recouvrer autant que possible, les droits qui nous ont été niés pendant une centaine d'années.

Nous avons ici à Victoria des jeunes Franco-Manitobains qui nous charment avec leur accent tout à fait typique du français parlé au Manitoba... Continuez la lutte! Et bon succès avec Francofonds.

Robert. A. Jacques, M.D.
Victoria (Colombie-Britannique)
Le 27 avril 1994

Nous reviendrons!

C'est avec beaucoup de tristesse et un profond regret que mon épouse Suzanne, mes enfants, Frédéric et Sarah, et moi quittons aujourd'hui notre province adoptive.

Nous aimerions remercier nos collègues de travail, du département d'ergothérapie du HSC et de la Société Radio-Canada.

Nous laissons derrière nous de fidèles amis manitobains et québécois.

Soyez assurés que nous garderons toujours en mémoire ces souvenirs impérissables de nos six années passées au Manitoba et qu'un jour, nous y reviendrons.

Merci,
Stéphane Langdeau,
Suzanne Albert,
Frédéric et Sarah
Winnipeg
Le 30 mai 1994

Plus de 120 diplômés au CUSB

Au-delà de 120 étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface ont reçu leur diplôme lors de la cinquième session de la 115e collation des grades de l'Université du Manitoba. La cérémonie a eu lieu à la Cathédrale de Saint-Boniface le 7 juin. Aux grades conférés à ces finissants sont venus s'ajouter la remise du prix Alexandre-Taché à Augustine Abraham ainsi que l'attribution d'un doctorat honorifique à Michel Gervais, recteur de l'Université Laval à Québec.

Une erreur de date

La Liberté que vous avez eue entre les mains la semaine dernière était bien celle du 10 au 16 juin, et non pas du 10 au 16 mai, comme cela était indiqué sur les pages. Toutes nos excuses à ceux que cette erreur a quelque peu déroutés, et merci aux lecteurs qui ont bien voulu nous appeler pour nous signaler l'anomalie.

D'après un sondage effectué auprès de 1 200 familles

Les parents confirment les choix de la FPCP

La Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) a rendu publics le 14 juin les résultats d'une enquête sociale menée en collaboration avec le Centre de recherche du Collège universitaire de Saint-Boniface.

1 213 familles ayant un enfant fréquentant une école, un centre préscolaire ou un Mini-franco-fun, ont répondu à ce questionnaire l'hiver dernier. Les données recueillies tracent donc le portrait de quelque 2 300 parents et de 3 000 enfants, indique le directeur du Centre de recherche, Raymond Théberge.

Cette enquête sociale permet de recueillir des renseignements d'ordre sociologique sur les familles. Pour la FPCP, elle est aussi utile parce qu'elle mesure le taux de satisfaction de sa clientèle à l'endroit des services offerts.

Les parents, mentionne la présidente de la FPCP, Linda Hacault, attribuent à l'organisme deux axes d'intervention: d'une part, préparer une clientèle apte à s'inscrire aux écoles franco-manitobaines; et, d'autre part, préparer les parents à leur rôle dans la gestion scolaire.

«Les parents s'attendent à ce que la FPCP assume un rôle de leadership dans le dossier de la gestion scolaire», conclut la présidente.

Les ressources éducatives préscolaires, la francisation et le soutien aux comités de parents dans la gestion scolaire sont les trois domaines dans lesquels les parents ont accordé une haute note à la Fédération: 80 % sont satisfaits des services offerts.

«Ces conclusions, poursuit Linda Hacault, confirment et entérinent les buts que s'est donnée la Fédération pour les années 1994 à 1997.»



photo: Sylviane Lanthier

La directrice de la FPCP, Hélène D'auteuil, la présidente Linda Hacault et le chercheur Raymond Théberge en conférence de presse.

Dès l'automne, la FPCP prévoit de donner deux séries d'ateliers de formation en région pour les parents gestionnaires. On prévoit aussi d'ouvrir trois mini-centres dans des communautés rurales, pour rendre les services du Centre de ressources éducatives à l'enfance (CREE) accessibles à ces familles.

Sur le plan sociologique, Raymond Théberge a été surpris de constater que les familles franco-manitobaines consultées ne sont pas aussi traditionnelles qu'il le prévoyait. Ainsi, dans 70 % des cas, les deux parents travaillent à temps plein. Le nombre d'enfants par famille (2,8) n'est pas si élevé, mais le demeure davantage en milieu rural.

La langue maternelle des répondants était le français dans 95 % des cas, et 75 % des répondants avaient un conjoint francophone. Dans 19 % des cas, la langue de communication du couple est l'anglais et dans 26 % des cas l'anglais et le français. Les parents font un effort soutenu pour parler français avec leurs enfants, aux dires de 75 % des répondants.

La langue de travail est l'anglais dans 49 % des cas. À ce propos, Raymond Théberge remarque «qu'un bon nombre travaillent dans un contexte bilingue ou francophone».

Les emplois occupés par les répondants se situent surtout dans les secteurs professionnel, de service et de bureau. Des données tendent à contredire les chiffres publiés le printemps dernier par le Globe and Mail et selon lesquels il y aurait un fort écart entre les revenus des francophones et des anglophones.

Si les familles tentent à 80 % de vivre en français, la disponibilité des services culturels, sportifs ou médiatiques varie beaucoup de région en région, et s'amenuise dans les régions éloignées.

Dans tous les cas, quand on regarde la télé ou écoute la radio, lit des magazines, va au cinéma, loue des vidéocassettes ou pratique du sport, on le fait surtout en anglais, à cause de la pénurie de services en français dans ces domaines.

Sylviane LANTHIER

En remplacement de Cécile Berard

Daniel Boucher nommé directeur de la SFM

Le conseil d'administration de la Société franco-manitobaine (SFM) a annoncé le 15 juin que Daniel Boucher succédera à Cécile Berard au poste de directeur général de l'organisme.

Embauché à la SFM il y a trois ans, le natif d'Île-des-Chênes a occupé successivement les postes de responsable du secteur politique et d'adjoint à la direction. Auparavant, il a assumé les fonctions de directeur du marketing à la Fédération des caisses populaires du Manitoba. Il a également été haut fonctionnaire pendant quatre ans et demi auprès du gouvernement provincial.



Daniel Boucher.

Le nouveau directeur estime que la signature d'une entente Canada-Communauté demeure «le dossier prioritaire de la SFM. On en est rendu aux détails, et j'espère qu'on pourra annoncer quelque chose dans un avenir rapproché.»

L.G.

SAINT-ADOLPHE

Travaux d'infrastructure approuvés

Le préfet de la Municipalité de Ritchot, Cyrille Durand, annonce qu'un projet de construction d'égouts, d'aqueducs et de routes dans le village de Saint-Adolphe recevra de l'aide financière dans le cadre du Programme fédéral de travaux d'infrastructure.

Choisi parmi sept autres, ce projet de 600 000 $ vise à approvisionner en services essentiels une cinquantaine de lots prévus pour le développement résidentiel.

«Ce projet représente des retombées économiques importantes pour Saint-Adolphe», souligne Cyrille Durand.

Les coûts seront partagés entre les gouvernements fédéral et provincial ainsi que les quatre propriétaires qui envisagent, dans une deuxième phase du projet, un total de 180 nouvelles résidences.

S.H.

Nécrologies

Gilbert Precourt

Le 8 juin 1994, Gilbert est décédé paisiblement pendant son sommeil au Centre des sciences de la santé. Il avait 71 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse dévouée, Clémence (Lachance), et leurs enfants: Doris Smith et son mari Denis; Yvette Orr et son mari Ralph; et Lionel Precourt et son épouse Ginette; et les petits-enfants Trevor et Clinton Orr, et Colton Precourt. Il laisse aussi sa soeur Lucienne Kenworthy, sa belle-soeur Agnès Precourt et de nombreux neveux et nièces.

Il a été prédécédé par sa fille Gilberte en 1977 et par son frère Léon en 1991.

Gilbert est né le 18 août 1922 et a élevé sa famille sur la ferme familiale située à Saint-François-Xavier. La ferme était parmi les plus anciennes fermes du Manitoba appartenant à la même famille depuis l'établissement du grand-père Precourt en 1876. Gilbert et Clémence se sont mariés le 15 janvier 1955 et ont continué à exploiter la ferme. Pendant les dernières années, Gilbert se divertissait avec la menuiserie dans son atelier, avec des tournois de fers à cheval et en jouant aux cartes avec sa famille et ses amis.

À la suite de l'incinération du corps, les funérailles ont eu lieu le lundi 13 juin 1994 à 18 h 30 à l'église catholique de Saint-François-Xavier.

La famille désire remercier le personnel des soins intensifs du Centre des sciences de la santé pour leur gentillesse envers Gilbert et la famille pendant les temps difficiles.

Les amis qui veulent faire un don en mémoire de Gilbert sont priés de donner à la Kidney Foundation du Canada (Division du Manitoba), 200 - 55, rue Donald, Winnipeg (Manitoba) R3C 1L8.


Aline Gentes (née Granger)

C'est avec une grande tristesse que nous vous faisons part du décès d'Aline Marie Granger, le 5 juin 1994, au Assiniboine Centre à Brandon.

Fille de feu Zotique Granger et Juliette Barnabé, Aline laisse dans le deuil son époux Gérard Gentes. Elle était la mère bien-aimée de Charles, époux de Louise Guénette de St-Catharines (Ont.); de Colette, épouse de David Nawn, d'Ottawa (Ont.); de Juliette (Bobbi), conjointe de Eugene Sturby, d'Edmonton (Alb.); de Gisèle, épouse de Dwight Solon, de Oak Bluff; et de Linda, épouse de Brian Noto, de Brandon. Cette chère grand-maman ne sera jamais oubliée par ses petits-enfants Johnnie Gentes, Pierre Gentes (époux de Melissa Newman), Jeffrey Granger-Hawn, Christian Hawn, Alyson Gentes-Hawn, Jennifer Howard, Gerry Howard, Samantha Solon, Melanie Noto, Michael Noto et par son arrière-petit-fils, Morgan Gentes.

Née à Letellier au Manitoba le 25 janvier 1924, Aline a épousé Gérard le 28 avril 1942. Après avoir habité dans plusieurs villes au Manitoba, Gérard et Aline se sont établis à Brandon en août 1962. Tout au long de sa vie, et surtout durant sa maladie, Aline a été animée d'une foi profonde et inébranlable. Fidèle dévouée, elle a participé activement à la vie de la paroisse St. Augustine, s'intéressant particulièrement à l'éducation religieuse. Elle a enseigné la catéchisme aux enfants pendant plusieurs années.

Les nombreux amis et voisins d'Aline garderont sûrement en mémoire le splendide jardin de fleurs et de légumes qu'elle cultivait avec beaucoup d'amour. Pour Aline, la nature était un cadeau du ciel qu'il fallait apprécier, et la terre, le soleil et la pluie nourrissaient à la fois le corps et l'âme. Au cours des dernières années où elle a passé ses hivers au Texas, elle a pu s'adonner avec joie au jardinage sous des cieux plus cléments.

Ses frères Henri, Jules et Marc, et ses soeurs Thérèse Grégoire, Soeur Cécile, Soeur Marcelle, Juliette Grégoire, Carmelle Houle et Germaine Robert la regretteront beaucoup. Aline laisse, en outre, dans le deuil ses beaux-frères et belles-soeurs, de nombreux neveux et nièces, cousins et cousines. Aline était marraine de Florence Grégoire et de Carole Sabourin. Elle rejoint dans l'au-delà son frère Hercule.

Les prières ont eu lieu au salon funéraire Brockie-Donovan (332, rue 8) à 19 h 30 le mercredi 8 juin 1994. Une liturgie de la parole a eu lieu à l'église St. Augustine (327, rue 4) à 13 h 30 le jeudi 9 juin, suivie de l'inhumation du corps au cimetière de Brandon.

Les porteurs étaient Helen Forsythe, Ivan Granger, David Hawn, Jeffrey Granger-Hawn, Carole Sabourin et Dwight Solon. Tous présents étaient porteurs honoraires.

Pour les personnes qui désirent faire un don en mémoire d'Aline, la famille suggère la Westman Association for Terminal Care in Hospice, 10, avenue Victoria est, Brandon (Manitoba) R7A 1Y8.

Que Dieu te reçoive dans son sein! Tu demeureras à jamais dans nos coeurs.

Quatre frères horlogers-bijoutiers à Winnipeg

La dynastie des Curpen

Peu de commerçants peuvent se flatter de compter parmi leurs clients un joueur de hockey russe capable de dépenser 8 000 $ en une seule visite. Ou encore un mystérieux Crésus qui, en un an, a déboursé 20 000 $ en cadeaux d'anniversaires et autres présents de fin d'année!

«C'est un commerce de luxe», reconnaît bien volontiers Pierre Curpen, copropriétaire du magasin City Jewellers, situé à la Place Portage. Un luxe clinquant qui se reflète autant dans les bijoux (100 $ à 25 000 $ pour les bagues) que dans les montres (20 $ à 3 000 $) et les horloges (20 $ à 4 000 $).

«L'inventaire doit tourner autour des 300 000 $», confie dans un souffle le natif de l'île Maurice. Mais le chiffre de vente demeurera secret. «Tout ce que je peux dire, c'est qu'on gagne très bien sa vie.»

La preuve: pratiquement toute la famille Curpen travaille dans l'horlogerie-bijouterie. Les trois frères de Pierre (qui ont chacun leur magasin à Winnipeg), sa belle-soeur Vienne (épouse de son jeune frère Steven), et enfin sa femme Jacqueline, également copropriétaire.

«Ils ont ça dans le sang!», commente la native de Sherbrooke, au Québec, qui a tâté de l'agriculture et de l'enseignement avant de se convertir aux pierres précieuses et aux mécanismes d'horlogerie (elle étudie en ce moment la gemmologie -la science des pierres précieuses).



photo: Laurent Gimenez

Pierre et Jaqueline Curpen dans leur magasin de la Place Portage. L'horloge derrière eux est une création maison vendue 4 500 $.

La dynastie des Curpen joailliers a commencé avec le grand-père, propriétaire d'un magasin à l'île Maurice. «Après l'école, j'avais l'habitude d'aller là-bas», se souvient Pierre, qui a quitté son île en 1973 pour s'établir au Manitoba, après un bref passage par l'Angleterre.

Après avoir travaillé dix ans pour une importante bijouterie de Winnipeg, il a ouvert son propre magasin sur la Main. Tout allait bien, à l'exception des problèmes d'insécurité. C'est d'ailleurs ce qui l'a convaincu de s'établir à la Place Portage il y a environ un an.

«Sur la Main, on a été plusieurs fois cambriolé. On avait pourtant tout essayé: les barreaux, les portes blindées, les alarmes. Quand ce n'était pas un vol à main armée, c'était tout simplement quelqu'un qui demandait à voir une bague et qui s'enfuyait avec! Depuis qu'on est ici, on n'a eu aucun problème. La sécurité est assurée 24 heures sur 24.»

En fait, les affaires vont tellement bien que Pierre et son frère Steven, tous deux associés, ont décidé il y a deux mois de fermer le magasin sur la Main et d'ouvrir un deuxième City Jewellers au premier étage de la Place Portage. Loin d'être en compétion, les deux frères et les deux belles-soeurs ratissent toute la clientèle du centre commercial grâce à leur efficace monopole familial.

Une clientèle d'ailleurs très multiforme. Cela va du promeneur qui vient s'acheter un bracelet-montre au vieil habitué amateur de belles choses, en passant par l'héritier qui décide de faire réparer une vieille horloge ou de transformer un bijou de famille.

Car Pierre Curpen ne se contente pas de vendre. Il répare sur place les montres à ressorts et à quartz, retape les pendules de toutes dimensions, taille des pièces d'horlogerie, sertit les diamants et monte les bijoux selon le goût des clients. Il peut même graver instanément des mots doux au dos des bracelets d'or et d'argent. «On est à la fois horlogers, bijoutiers et graveurs. Il n'y en a pas beaucoup à Winnipeg.»

Beaucoup de clients francophones

La Place Portage est l'endroit idéal pour capter les touristes venus des quatre coins de la province et du monde. Avec leur élégance toute mauricienne et leur français impeccable, les époux Curpen n'ont guère de mal à séduire les chalands.

«On a beaucoup de clients francophones, qui sont d'ici ou qui viennent de Montréal, précise Pierre. Dès qu'on s'en rend compte, on leur parle français. Ils aiment beaucoup ça.»

Pierre Curpen confie qu'il songe à ouvrir d'autres magasins dans l'avenir. Quand exactement? Il ne saurait le dire. Peut-être quand son fils Pierre, âgé de dix ans, sera en âge de rejoindre la confrérie de joailliers. En tout cas, les débuts sont prometteurs.

«Il vient le samedi, quand il n'a pas d'école. Il me regarde travailler. Il a fait lui-même un cadran avec un trou, dans lequel il a placé un mouvement. Il est assez consciencieux pour bien faire ce métier.»

Laurent GIMENEZ

Merci

La famille Lagassé désire remercier tous ceux et celles qui lui ont accordé leur appui tout au long de la maladie d'Aimé Lagassé et de son décès survenu le 3 juin 1994. Elle remercie notamment le personnel de l'Hôpital de Sainte-Anne, M. Ken Nolin, le personnel des soins à domicile, ceux et celles qui lui ont exprimé leurs condoléances par des cartes, par leur présence aux prières et aux funérailles, par des offrandes de messes et par des dons à la Fondation du coeur, le père Réal Gingras, CssR, qui a présidé aux prières, les neveux et les nièces qui ont porté la dépouille, Mme Blanchette pour sa bonne soupe, Julie pour son allocution au nom de la famille et Gisèle pour son sens de l'organisation. À chacun et chacune, nous disons un gros merci du fond du coeur.

L'assemblée annuelle du Festival du Voyageur

René Desaulniers, président



Des participants à l'assembléee annuelle du Festival du Voyageur au Rendez-vous. photo: Laurent Gimenez

Les quelque 35 personnes qui ont participé à l'assemblée annuelle du Festival du Voyageur le 15 juin dernier ont eu le plaisir d'apprendre que l'organisme a terminé l'année avec un bénéfice d'environ 5 500 $ (sur un budget qui avoisine les 3,5 million $).

Le directeur général, Normand Gousseau, a annoncé que le projet de diffusion de produits dans l'Ouest et le Nord canadiens sera une des priorités de la nouvelle année. Il s'agit pour le Festival de développer une expertise afin d'aider les bénévoles à organiser des spectacles et des tournées d'artistes dans leurs régions.

Normand Gousseau espère notamment que ce projet permettra d'obtenir de nouvelles subventions publiques qui pourraient compenser pour les coupures de 5 à 25 % subies dernièrement.

Par ailleurs, le Festival a réussi à convaincre le gouvernement provincial de débloquer 139 000 $ pour développer les activités touristiques d'hiver et d'été au Fort Gibraltar.

René Desaulniers a été élu président du conseil d'administration du Festival. Il remplace Lucille Cenerini qui a occupé ces fonctions pendant deux ans. Quatre nouveaux membres font également leur entrée au CA: Diane Bilodeau, Marielle Decelle-Brentnall, Andrea Léger et Rita Laflèche-Bourgeois. Carmen Yvon et Alfred Fortier ont été réélus.

Laurent GIMENEZ

L'assemblée annuelle de la Caisse populaire de Saint-Pierre-Jolys

Une année stable en attendant mieux

Malgré une augmentation non négligeable de 4 %, le maigre volume des prêts reste le principal point faible de la Caisse populaire de Saint-Pierre-Jolys, dont l'assemblée annuelle s'est déroulée le 2 juin en présence de 47 membres.

Claude Chartier, directeur de la Caisse, précise d'ailleurs que «l'augmentation du portefeuille de prêts reste l'objectif prioritaire». Un portefeuille constitué en majorité de prêts hypothécaires et personnels (54 %), suivis des prêts commerciaux (34 %) et des prêts agricoles (12 %).

Même si tous les postes budgétaires ont augmenté, l'année 1993-94 s'est révélée moins bonne que la précédente. Claude Chartier incrimine la baisse globale des taux d'intérêt et le fait que plusieurs membres ont choisi de changer leurs taux d'intérêt à la baisse.

L'année 93-94 a également vu l'introduction de deux nouveautés: un guichet automatique (dont le coût de 30 000 $ sera amorti sur cinq ans); et le paiement direct par carte, auquel sont reliés quatre commerçants de Saint-Pierre.

Claude Chartier pense que le guichet automatique sera d'autant plus utile qu'il n'en existe pas d'autres dans le village et que de nombreux automobilistes passent sur la route 59.

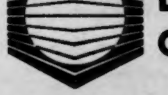
Aucun projet particulier n'est prévu pour la nouvelle année. Les efforts déployés ces derniers mois par la Chambre de commerce de Saint-Pierre pour stimuler l'économie locale n'ont pas encore porté de fruits dont pourrait goûter la Caisse. Cependant, le directeur prévoit une année «probablement meilleure» que celle qui s'est achevée le 31 mars.

Pas de changements non plus au conseil d'administration. Gilbert Audette et Pierre Gagné ont été réélus sans concurrence. Les autres membres sont: Lyse Hébert, Marcelle Lahaie, Marcel Mulaire, Raymond Duval et Bernard Gagné.

L.G.

La caisse en chiffres

Actif au 31 mars:
1994: 10 977 855 $ (+2,5 %)
1993: 10 716 107 $
Bénéfices nets après impôts:
1994: 19 933 $
1993: 40 832 $
Montant de la réserve:
1994: 213 866 $ (1,94 % de l'actif)
1993: 194 533 $
Dépôts:
1994: 10 759 004 $ (+2,5 %)
1993: 10 493 155 $
Prêts:
1994: 7 377 761 $ (+4 %)
1993: 7 097 268 $
Nombre de membres:
1994: 997
1993: 990





SAINT-BONIFACE

La Cathédrale aura son ascenseur

Plus de 150 000 $ ont été récoltés pour financer le projet d'ascenseur à la Cathédrale de Saint-Boniface. Le président du comité de prélèvement de fonds, Maurice Gauthier, indique que les paroissiens et les associations communautaires ont fait don de 90 000 $ tandis que les communautés religieuses ont fourni 60 000 $.

Pour atteindre l'objectif de 265 000 $, Maurice Gauthier compte sur des subventions gouvernementales. Les travaux devraient commencer cet automne.

S.H.

LETTRE

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

Télé-horaire de la semaine du 20 au 26 juin 1994

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

5h30 T-M Salut, bonjour!
T-M Bugs Bunny (vendredi)
6h00 T-M Ciné-matin: Bagarre au King Créole (vendredi)
6h30 CBWFT Il était une fois l'espace
7h00 CBWFT SRC bonjour
8h30 T-M À votre santé
T-M Vision mondiale (vendredi)
9h00 CBWFT Cinéma
Le grand blond avec une chaussure noire (lundi)
Le retour du grand blond (mardi)
On aura tout vu (mercredi)
La Carapate (jeudi)
Le Fabuleux voyage de l'ange (vendredi)
T-M À bien y penser (sauf vendredi)
9h30 T-M Au nom de la beauté
10h00 T-M Batman
10h15 TV-5 La méthode Victor
10h30 T-M La vie au Québec
T-M Cinéma d'après-midi: Le grand frisson (vendredi)
TV-5 La cuisine des mousquetaires
TV-5 Gourmandises (vendredi)
10h45 T-M Première ligne
TV-5 Vision 5
11h00 CBWFT Sous le signe des mousquetaires
11h00 TV-5 C'est tout Coffe
TV-5 Côté science (vendredi)
11h30 CBWFT Les enquêtes de Sans Atout
TV-5 Journal télévisé suisse
11h50 TV-5 Revue de presse canadienne (lundi)
TV-5 Revue de presse arabe (mardi)
TV-5 Revue de presse africaine (mercredi)
TV-5 Revue de presse française (mercredi)
12h00 CBWFT Le midi
TV-5 7 sur 7 (lundi)
TV-5 Frou-frou (mardi)
TV-5 Temps présent (mercredi)
TV-5 Géopolis (jeudi)
TV-5 Faits divers (vendredi)
12h30 CBWFT Sherlock Holmes et l'étoile d'Afrique (lundi et mardi)
Cinéma: On s'fait la valise docteur (mercredi)
Cinéma: Tit-Coq (jeudi)
Ciné-famille: Le retour du lynx (vendredi)
T-M Souvenirs olympiques Lillehammer 1994 (vendredi)
12h45 TV-5 7 jours en Afrique (jeudi)
12h55 TV-5 Envoyé spécial (vendredi)
13h00 T-M Souvenirs olympiques Lillehammer 1994
TV-5 Terre de foot (lundi)
TV-5 Bas les masques (mardi)
TV-5 Taratata (mercredi)
TV-5 Mon dernier rêve sera pour vous (jeudi)
14h00 CBWFT Le défilé de la Saint-Jean-Baptiste (vendredi)
TV-5 Archéologie (lundi)
TV-5 Le divan (jeudi)
14h30 CBWFT Maria Vandamme
T-M Batman
TV-5 La chance aux chansons
15h00 T-M Santa Barbara
15h10 TV-5 Une pêche d'enfer
15h30 CBWFT Babar

Lundi 20 juin

15h45 TV-5 Pyramide
16h00 CBWFT Anne... la maison aux pignons verts
T-M Bla bla bla
16h15 TV-5 La cuisine des mousquetaires
16h30 CBWFT Les débrouillards
TV-5 Journal télévisé suisse
16h55 TV-5 Revue de presse arabe
17h00 CBWFT On aura tout vu!
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Des jardins d'aujourd'hui
17h30 CBWFT Watatatow
T-M Secrets de famille
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Sous le signe du faucon
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Taquinons la planète!
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Comédie comédies: Comment ça va Bob?
T-M Les héritiers du rêve
TV-5 Téléobjectif
20h00 T-M Avant et après Hiroshima
TV-5 Bas les masques
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Le soir 3
21h55 TV-5 Paris lumière
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h15 TV-5 Chroniques de l'hôpital d'Armentières
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
22h55 CBWFT La météo
22h56 T-M La vie au Québec
23h00 CBWFT Fred et cie
23h11 T-M Fermeture
23h15 TV-5 Bas les masques
23h30 CBWFT La politique fédérale
23h35 CBWFT Cinéma: Chronique d'une mort annoncée
0h45 TV-5 Téléobjectif
1h35 TV-5 RFI
2h00 CBWFT Fin des émissions

FILMS

19h00 CBWFT ***Comment ça va Bob?***
É.-U. 1991. Comédie. Un psychiatre en vacances avec sa famille est harcelé jusqu'à sa maison de campagne par un patient bien intentionné mais quelque peu envahissant.

23h35 CBWFT ***Chronique d'une mort annoncée***
Fr.-Ital. 1986. Drame de moeurs. Un médecin revient dans son village pour tenter de faire la lumière sur la mort de son meilleur ami.

Mardi 21 juin

15h45 TV-5 Pyramide
16h00 CBWFT Anne... la maison aux pignons verts
T-M Bla bla bla
16h15 TV-5 La cuisine des mousquetaires
16h30 CBWFT Zorro
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse française
17h00 CBWFT C'est juste une farce!
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Nord-Sud
17h30 CBWFT Watatatow
T-M Secrets de famille
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Sous le signe du faucon
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Mr. Bean
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Ciné-Festival: Halfaouine, l'enfant des terrasses
T-M Cinéma du mardi: Manhattant Loto
TV-5 Temps présent
20h00 TV-5 Taratata
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Le soir 3
21h55 TV-5 Paris lumières
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h15 TV-5 Le cercle de minuit
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
22h55 CBWFT La météo
22h56 T-M La vie au Québec
23h00 CBWFT Fred et cie
23h11 T-M Fermeture
23h30 CBWFT Cinéma: Jeux d'artifices
TV-5 Intérieur nuit
0h00 TV-5 Chroniques de l'hôpital d'Armentières
1h00 TV-5 Temps présent
1h35 CBWFT Fin des émissions
2h00 TV-5 RFI

FILMS

19h00 CBWFT ***Halfaouine, l'enfant des terrasses***
Fr.-Tun. 1990. Comédie de moeurs. Dans un quartier populaire de Tunis, un jeune garçon qui peut, à cause de sa petite taille, accompagner sa mère au bain des femmes, y connaît ses premiers désirs.

19h00 T-M ***Manhattan Loto***
Am. 1987. Comédie policière. Un amateur de loterie et son amie s'improvisent détectives pour contrer une conspiration visant à altérer les résultats d'un tirage.

23h30 CBWFT ***Jeux d'artifices***
Fr. 1987. Drame sentimental. Orphelins de mère et abandonnés par leur père, deux adolescents prennent des photos qu'ils cherchent ensuite à vendre pour gagner leur vie.

Mercredi 22 juin

15h45 TV-5 Pyramide
16h00 CBWFT Anne... la maison aux pignons verts
T-M Bla bla bla
16h15 TV-5 La cuisine des mousquetaires
16h30 CBWFT Aventures africaines
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse africaine
17h00 CBWFT Les inventions de la vie
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Feu vert
17h30 CBWFT Watatatow
T-M Secrets de famille
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M La poule aux oeufs d'or
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Histoires fantastiques
T-M Cinéma du mercredi: Engrenage fatal
18h35 CBWFT Cinéma spécial: Princes en exil
TV-5 Vision 5
19h00 TV-5 Géopolis
19h45 TV-5 7 jours en Afrique
20h00 TV-5 Mon dernier rêve sera pour vous
20h30 T-M Benny Hill
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
TV-5 Le divan
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Le soir 3
21h55 TV-5 Paris lumières
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h15 TV-5 Le cercle de minuit
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
22h55 CBWFT La météo
23h00 CBWFT Fred et cie
T-M La vie au Québec
23h15 T-M Fermeture
23h30 CBWFT Cinéma: L'oeil au beurre noir
TV-5 Le journal de la francophonie
0h00 TV-5 Mon dernier rêve sera pour vous
1h00 TV-5 Géopolis
1h30 CBWFT Fin des émissions
1h45 TV-5 7 jours en Afrique
1h55 TV-5 RFI

FILMS

18h30 T-M ***Engrenage fatal***
Am. 1987. Drame de moeurs. Poursuivi par la police pour vols de banques, un jeune criminel entraîne son amie dans une fuite à travers le pays.

19h00 CBWFT ***Princes en exil***
Can. 1990. Drame. Un adolescent de 16 ans passe l'été dans un camp réservé aux jeunes cancéreux. Sa morosité contraste avec l'enthousiasme de ses camarades qui semblent parvenir à oublier leur maladie. Il s'est fixé deux buts dans la vie: faire publier son journal personnel et perdre sa virginité.

23h30 CBWFT ***L'oeil au beurre noir***
Fr. 1987. Comédie. Un peintre de race noire et un Arabe n'arrivent pas à trouver un appartement à Paris.

Jeudi 23 juin

15h45 TV-5 Pyramide
16h00 CBWFT Anne... la maison aux pignons verts
T-M Bla bla bla
16h15 TV-5 La cuisine des mousquetaires
16h30 CBWFT Zorro
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse française
17h00 CBWFT À la recherche de l'homme invisible
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Découverte
17h30 CBWFT Watatatow
T-M Secrets de famille
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le défi mondial
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Des jardins d'aujourd'hui
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT L'Or et le papier
T-M La trentaine
TV-5 Faits divers
20h00 CBWFT Passeport
T-M Claire Lamarche
TV-5 Envoyé spécial
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
21h25 CBWFT Le point
21h35 TV-5 Le soir 3
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
TV-5 Paris lumières
22h20 TV-5 Le cercle de minuit
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
22h55 CBWFT La météo
22h56 T-M La vie au Québec
23h00 CBWFT Fred et cie
23h11 T-M Fermeture
23h30 CBWFT Cinéma: La boum
23h35 TV-5 Envoyé spécial
1h10 TV-5 Faits divers
1h45 CBWFT Fin des émissions
2h00 TV-5 RFI

FILMS

23h30 CBWFT ***La boum***
Fr. 1980. Comédie. Les difficiles relations entre un couple et leur fille de quatorze ans.

Vendredi 24 juin

15h45 TV-5 Pyramide
16h00 CBWFT Anne... la maison aux pignons verts
T-M Bla bla bla
16h15 TV-5 Gourmandises
16h30 CBWFT Les débrouillards
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse canadienne
17h00 CBWFT Montagne
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 La route des vacances
17h30 CBWFT Watatatow
T-M Secrets de famille
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Les nouvelles aventures de Lassie
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Au coeur de nos vies
T-M Ciné-enquête: Gidéon Oliver: Le onzième commandement
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Les camps de vacances, 100 ans d'amitié
TV-5 Thalassa
20h00 CBWFT Quand 7 millions de gens
TV-5 Bouillon de culture
20h30 T-M Simplement Sylvie
21h00 T-M Ad lib
21h30 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Le soir 3
21h55 CBWFT Le point médias
TV-5 Paris lumières
22h00 T-M Le TVA édition réseau & TVA sports
22h15 Les brûlures de l'histoire
22h30 CBWFT Manitoba ce soir
22h43 T-M Ciné-lune: Brimstone, pierre qui brûle
23h00 CBWFT Les nouvelles du sport
23h15 TV-5 Bouillon de culture
23h25 CBWFT La météo
TV-5 Revue de presse canadienne
23h30 CBWFT Country centre-ville
0h00 CBWFT Cinéma: Les portes tournantes
0h43 T-M Fermeture
0h45 TV-5 Thalassa
1h45 TV-5 RFI
2h10 CBWFT Fin des émissions

FILMS

23h30 CBWFT ***Les portes tournantes***
Can. 1988. Drame. Plus de trente ans après avoir laissé son enfant aux soins de ses grands-parents, une musicienne lui envoie son journal. Son petit-fils, qui en prend connaissance, décide de rejoindre cette grand-mère qu'il n'a jamais connue.

19h00 T-M ***Ciné-enquête: Gidéon Oliver: le onzième commandement***
Am. 1989. Drame policier.

22h43 T-M ***Brimstone, pierre qui brûle***
G.-B.. 1982. Drame de moeurs. Un jeune homme étrange s'impose à un couple d'âge mûr dont la fille est devenue paraplégique après un accident.

Samedi 25 juin

8h00 CBWFT Tao Tao
T-M La forêt magique
8h30 CBWFT L'île aux ours
T-M Bugs Bunny
9h00 CBWFT Alice au pays des merveilles
T-M Batman
9h30 CBWFT Touftoufs et Polluards
T-M Au nom de la beauté
10h00 CBWFT Lucky Luke
T-M C'est un abat!
10h15 TV-5 Viva
11h00 CBWFT La semaine parlementaire à Ottawa
T-M Cinémaximum: Chitty Chitty, bang, bang
11h15 TV-5 Vision 5
11h30 CBWFT La cour en direct
TV-5 Évasion
12h00 CBWFT Voyage grandeur nature
TV-5 Bouillon de culture
12h30 CBWFT L'univers des sports
13h30 TV-5 Faut pas rêver
14h00 T-M Un siècle de chansons
14h30 TV-5 Magazine olympique
15h00 T-M Bugs Bunny
TV-5 Reflets
15h30 CBWFT Génies en herbe
T-M Batman
16h00 CBWFT Grandes gueules
T-M Vidéo rock détente
TV-5 Génies en herbe
16h30 CBWFT Double étoile
T-M Perfecto
TV-5 Journal télévisé belge
17h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Canada en guerre
17h20 CBWFT Les nouvelles du sport
17h25 TV-5 Décryptages
17h30 CBWFT Dodo
T-M Les nouvelles aventures de Lassie
18h00 T-M Ciné-extra: S.O.S. Taxi
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Le baseball Labatt Draft des Expos
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 TV-5 Frou-frou
20h00 T-M Ciné-extra: La mouche 2
TV-5 Sacrée soirée
21h00 CBWFT Le téléjournal
21h20 CBWFT Les nouvelles du sport
21h30 TV-5 Le soir 3
21h50 CBWFT Forum des temps modernes
22h00 T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
TV-5 Le cercle de minuit
22h30 TV-5 Kaléidoscope
22h47 T-M Ciné-lune: Le frère le plus futé de Sherlock Holmes
22h50 CBWFT Télé-sélection: Les noces barbares
23h15 TV-5 Kaléidoscope
23h45 TV-5 Frou-frou
0h45 TV-5 Les brûlures de l'histoire
0h47 T-M Fermeture
1h00 CBWFT Fin des émissions
1h40 TV-5 Cilaos
1h45 TV-5 RFI

FILMS

18h00 T-M ***S.O.S. taxi***
Am. 1983. Comédie. À Washington, un chauffeur de taxi, entreprend une remis à neuf des voitures de la compagnie que dirige un vieux camarade de son père.

20h00 T-M ***La mouche 2***
Am. 1989. Science-fiction. Se transformant progressivement en mouche, le fils d'un savant victime de ses propres expériences tente d'arrêter cette métamorphose à l'aide de l'appareil de son père.

22h47 T-M ***Le frère le plus futé de Sherlock Holmes***
Am. 1984. Comédie policière. Un acteur au chômage tente de percer le mystère qui entoure l'assassinat d'une voisine qu'il épiait depuis quelque temps.

22h50 CBWFT ***Les noces barbares***
Fr. 1986. Drame. Né à la suite d'un viol, Ludovic, haï de sa mère, a passé son enfance enfermé dans un grenier. Devenu grand, il est placé dans une institution et ne cesse de rêver de sa mère, qu'il craint et aime tout à la fois.

Dimanche 26 juin

8h00 CBWFT Bino Fabule
T-M Vision mondiale
8h30 CBWFT Le livre de la jungle
9h00 CBWFT Alice au pays des merveilles
T-M Batman
9h30 CBWFT Manigances
T-M Légendes indiennes
10h00 CBWFT Le Jour du Seigneur Messe célébrée à l'église Notre-Dame-du-Lac, par Gérard Tardif, ptre.
T-M Vie privée
10h15 TV-5 Planète musique
10h30 T-M Finances
11h00 CBWFT Visions d'ici
T-M Ciné-maximum: Le jour d'après
11h10 TV-5 Planète musique
11h45 TV-5 Vision 5
12h00 TV-5 Rapptout
12h00 CBWFT La semaine verte
13h00 CBWFT Samson et Dalila
13h15 TV-5 L'heure de vérité
14h00 T-M Un siècle de chansons
TV-5 Le monde est à vous
15h00 T-M Justice pour tous
15h05 CBWFT Pianoforte
15h30 T-M Batman
TV-5 Bon week-end
15h35 CBWFT L'histoire de Mario Lanza
16h00 CBWFT Les contes d'Avonlea
T-M On rénove
TV-5 30 millions d'amis
16h30 T-M Vins et fromages
TV-5 Journal télévisé belge
17h00 CBWFT Second regard
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 L'école des fans
17h30 CBWFT En toute liberté
17h45 TV-5 Magellan
18h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Les Francofolies de Montréal
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h10 CBWFT Découverte
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Surprise sur prise
T-M Cinéma du dimanche: C'est la vie
TV-5 7 sur 7
20h00 TV-5 Rapptout
20h30 CBWFT Les beaux dimanches: Nénette
21h00 T-M Supercopter
21h15 TV-5 Autant savoir
21h40 TV-5 Le soir 3
22h00 T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h05 TV-5 Le cercle de minuit
22h10 CBWFT Le téléjournal
22h30 CBWFT Scully rencontre
22h43 T-M Vision mondiale
23h00 CBWFT Les nouvelles du sport
23h20 TV-5 7 sur 7
23h30 CBWFT Ciné-Club: Le décalogue: Tu respecteras le jour du Seigneur
23h43 T-M Finances
0h13 T-M Fermeture
0h20 TV-5 Rapptout
0h35 CBWFT Fin des émissions
1h35 TV-5 Bon week-end
2h05 TV-5 RFI

FILMS

19h00 T-M ***C'est la vie***
Am. 1986. Comédie dramatique. Les tribulations d'une famille qui s'apprête à fêter les soixante ans du père.

20h30 CBWFT ***Nénette***
Québec. Dramatique. Bien qu'elle soit inscrite depuis longtemps au mouvement «Retrouvailles», Hélène n'a jamais retrouvé sa mère naturelle. Et voilà qu'un jour, non pas une, mais deux femmes affirment, preuves à l'appui, être sa mère.

23h30 CBWFT ***Le décalogue: tu respecteras le jour du Seigneur***
Pol. 1988. Drame psychologique. La nuit de Noël, un homme quitte sa famille pour aider une ancienne maîtresse à retrouver dans Varsovie son mari disparu depuis le matin. (3e de 10)

Sbarro: un bon rapport qualité-prix

Parmi les 700 franchises mondiales des restaurants Sbarro, il y en a une, celle de Saint-Vital, qui appartient à une famille canadienne-française de chez nous: la famille de René et Patricia Bazinet, et leur garçon Jacques, de Saint-Boniface.

«Cela fait 30 ans que je travaille pour des entreprises de grande réputation dans la restauration, souligne René Bazinet. Pour mon épouse et moi, ce petit restaurant Sbarro nous a permis de revenir chez nous, au Manitoba. Nous sommes tous très heureux de cette décision», précise-t-il.

Toute la famille met la main à la pâte. Patricia aime bien s'occuper du confort de sa clientèle. «Nous avons des chaises hautes pour les bébés et des ballons pour occuper les enfants», dit-elle.

Du personnel francophone

René Bazinet est convaincu que le centre commercial le plus fréquenté par la clientèle francophone demeure le Centre Saint-Vital.

«Il n'y a pas une heure où l'on n'entend pas parler français dans notre restaurant!», estime-t-il. Afin de mieux servir cette importante clientèle, les Bazinet s'emploient à recruter le plus de personnel francophone bilingue possible.

«Comme entreprise, nous participons activement au programme Expérience de travail, mis sur pied par le collège Louis-Riel. Cela permet à des jeunes d'accumuler quelques semaines d'expérience dans le monde du travail, et nous avons la chance de pouvoir offrir notre service bilingue. Bref, tout le monde en retire du positif!

«De plus, poursuit M. Bazinet, nous participons à chaque année à la rencontre employeurs-élèves organisée par l'école Lacerte. La restauration est un monde merveilleux et il me fait plaisir d'en faire la promotion auprès de nos jeunes!»

Le recrutement du personnel est la responsabilité de Jacques, le fils de René et Patricia. «Mon objectif est de sélectionner les meilleurs candidats qui s'intéressent à notre entreprise, dit-il. Mon rôle est ensuite de leur donner une excellente formation qui tourne principalement autour du service à la clientèle et du travail d'équipe. Ces deux éléments sont essentiels à notre réussite, et à ce jour, nous sommes très satisfaits des résultats.»

Qualité et fraîcheur

Que mange-t-on chez Sbarro? Des plats italiens, bien sûr! Mais pas n'importe lesquels. Et surtout pas apprêtés n'importe comment.

«Tous nos plats sont préparés ici, par notre chef, à chaque jour sans exception, explique fièrement M. Bazinet. Cela va de nos pâtes fraîches à toutes nos sauces, en passant par notre croûte à pizza.

«Nous ne servons rien qui ait été préparé dans une usine, puis congelé, puis transporté pendant des jours et des jours, puis stocké avant d'être dégelé et servi. Notre mot d'ordre est la fraîcheur et la qualité maison servies à tous les jours. Rien de moins!»

Et les prix? «Imbattables! dit René Bazinet. Nous sommes le restaurant familial par excellence. Le menu pour enfant - un spaghetti et une boisson gazeuse - coûte 1,99 $. Les adultes qui viennent manger ici les jours de semaine entre 16 h et 20 h ont le spécial «Spaghetti à volonté» pour moins de 3 $ par personne.

«Alors si nous comptons bien, dit-il, une famille composée de deux adultes et quatre enfants peut manger ici pour moins de 15 $*. C'est une aubaine!» clame-t-il avec raison.



René et Patricia Bazinet vous offrent d'excellents plats.

Un restaurant accueillant

Situé en retrait de l'aire de restauration du centre Saint-Vital, le restaurant Sbarro offre un petit côté intimiste que l'on ne retrouve pas dans les comptoirs des autres restaurants présents sur place.

Les tables sont dégagées - on peut accueillir une soixantaine de personnes en même temps - et leur disposition permet de parler sans se sentir épié par son voisin.

Restauration italienne oblige, la décoration chaleureuse et accueillante du restaurant donne une large place aux couleurs du drapeau italien, soit le vert, le rouge et le blanc.

Fraîcheur... Qualité et propreté... Accueil chaleureux et service en français... Une famille d'ici engagée dans la communauté d'ici... Voilà réunis tous les ingrédients pour faire du Sbarro du Centre Saint-Vital le lieu de rencontre des francophones qui veulent faire des achats, se divertir au cinéma ou, pourquoi pas?, qui viennent pour le simple plaisir de bien se remplir la panse sans se vider le porte-monnaie!

À tous ceux-là et les autres, la famille Bazinet dit: **Benvenuti!**

**Sont inclus: 4 boissons gazeuses pour les enfants. Les taxes et autres plats et/ou brevages commandés sont en supplément.*



Mère Marie-Marguerite d'Youville, fondatrice

Soeurs Grises

150 ans au Manitoba

Un groupe de Soeurs Grises devant l'Hôpital de Saint-Boniface en 1922.

Archives Soeurs Grises de Montréal

Des soeurs dans la Colonie!

Quand Mgr Provencher est arrivé à la maison-mère des Soeurs Grises en 1843, il y avait 25 ans qu'il était à la recherche de religieuses pour enseigner aux filles de la Rivière-Rouge.

Il a trouvé chez les Soeurs de la charité de Montréal ce qu'il cherchait: depuis leur arrivée à la Rivière-Rouge en 1844, 1 106 soeurs ont oeuvré dans la province canonique de Saint-Boniface. (1)

À l'époque, il ne demandait que trois religieuses à cette petite communauté de 38 âmes; 17 se sont portées volontaires et quatre ont quitté Montréal dans un immense canot de la Compagnie de la Baie d'Hudson, le 24 avril 1844.

À 35 ans, soeur Marie-Louise Valade est nommée supérieure de cette nouvelle communauté. Elle est accompagnée des soeurs Marie Lagrave, 38 ans, infirmière et musicienne; Soeur Coutlée, 24 ans, qui enseignera aux enfants; et de soeur Lafrance, 29 ans, prête à prêter main forte pour n'importe quel travail.

Le voyage vers la colonie a demandé 59 jours, ponctués de portages, de pluie, de froid et de piqûres de maringouins. Ce sont des religieuses épuisées qui débarquent enfin à la Rivière-Rouge, à une heure du matin le 21 juin 1844.

Mgr Provencher leur avait fait construire une petite maison de pierre à côté de chez lui. Un véritable abri muni de vrais lits dont elles diront plus tard que c'était «en effet l'étable de Bethléem»!

Trois semaines plus tard, elles ouvrent leur école pour filles, puis une école pour garçons dans le sous-sol de la maison de Mgr Provencher. Mère Valade fonde aussi une école industrielle pour apprendre à filer et à tisser aux filles plus âgées. Il en coûtait 20 cents par mois et une corde de bois de chauffage aux parents pour inscrire un enfant.

De son côté, soeur Lagrave va de maison en maison pour enseigner à ceux qui ne peuvent se déplacer. Elle est bientôt tout aussi occupée avec les malades.

Lorsqu'arrive l'hiver, la petite maison de pierre se révèle très froide: il pouvait y faire -40°C à l'intérieur! Mgr Provencher promet aux soeurs un nouveau couvent, plus grand.

Elles y emménagent en 1847, y accueillant orphelins, pensionnaires et malades.

Entre-temps, des épidémies frappent durement la population de la colonie: en 1846, on a compté 96 décès en trois semaines. Les soeurs ouvrent leur première salle d'hôpital dans une chambre du couvent. Les soins médicaux deviennent une de leurs activités les plus importantes: on dit que de 1844 à 1854, elles rendirent plus de 6 000 visites aux malades du voisinage.

En 1850, trois autres soeurs et deux novices sont arrivées de Montréal. Bientôt, la communauté accueille ses deux premières novices natives de la Rivière-Rouge, deux métisses: Marguerite Connolly et Sara Riel, la soeur de Louis.

En 1854, 11 Soeurs Grises habitent le couvent, maintenant le Musée de Saint-Boniface.

Comme c'avait été le cas à Montréal, les gens de la colonie avaient l'habitude de dire: «Va voir les soeurs, elles pourront t'aider».

Sylviane LANTHIER

(1) La communauté compte aujourd'hui 105 religieuses.

Sommaire

Le chemin vers la sainteté

• 15 octobre 1701. Naissance de Marguerite à Varennes, née de Christophe de Lajemmerais et de Marie-Renée Gauthier. Aînée de deux soeurs et trois frères, dont Christophe, qui accompagnera son oncle La Vérendrye dans ses expéditions vers l'Ouest.

• 1708. Mort de son père. La famille est très pauvre. Grâce à l'aide de parents et d'amis, Marguerite étudie deux ans chez les Ursulines de Québec.

• 1719. Mariage de sa mère avec Timothée Sylvain, médecin irlandais et nouvel immigrant. La famille part pour Montréal.

• 12 août 1722. Mariage de Marguerite et de François d'Youville, qui se livre à la contrebande d'alcool et de fourrures auprès des Indiens. Elle aura de lui six enfants, dont quatre meurent en bas âge.

• 4 juillet 1730. Mort de François d'Youville, criblé de dettes. Elle ouvre un petit commerce pour faire éduquer ses fils et rembourser les créanciers. Elle s'occupe des pauvres, des prisonniers et des malades.



Mère Marguerite d'Youville.

• 31 décembre 1737. Elle et trois amies se consacrent définitivement à Dieu. C'est le début des Soeurs de la charité. On commence à les affubler du sobriquet de «soeurs grises».

• 1747. Elle accepte d'administrer l'hôpital des frères Charron (Hôpital général de Montréal) qui tombe en ruine.

• 1753. Reconnaissance civile de sa communauté par le roi de France, Louis XIV.

• 1755. Reconnaissance religieuse de sa communauté par l'évêque de Québec, Mgr de Pontbriand.

• 23 décembre 1771. Mort de Marguerite d'Youville, à l'âge de 70 ans.

• 1890. Sa cause est introduite en Cour romaine.

• Mars 1959. Béatification par le pape Pie XII.

• Mai 1959. Jean XIII la proclame Bienheureuse et lui donne le titre de «Mère à la charité universelle».

• 9 décembre 1990. Canonisation de Marguerite d'Youville, première sainte d'origine canadienne.

S. L.

La fondatrice Marguerite d'Youville

Une femme de coeur, de tête et d'affaires

Elle a grandi dans une famille appauvrie à la suite du décès de son père. Le remariage de sa mère avec un médecin irlandais, considéré comme une mésalliance, a mis fin à ses projets d'épousailles avec M. de Langloiserie. Elle a épousé à 21 ans François d'Youville, mari volage qui lui donnera six enfants dont quatre mourront en bas âge.

Mais Marguerite d'Youville, nièce de La Vérendrye, était une femme de tête et de coeur, qui n'allait pas se laisser abattre par les vicissitudes de la vie.

Fondatrice de la congrégation des Soeurs Grises, canonisée en 1990, sainte Marguerite demeure la principale source d'inspiration des Soeurs Grises d'aujourd'hui.

«Elle a laissé un message très fort et l'exemple d'une vie très particulière, consacrée à Dieu et aux autres. Elle avait une grande compassion pour les autres, explique soeur Jacqueline St-Yves. (1)

«Quand elle accueillait un pauvre, elle le faisait avec beaucoup de respect; elle était capable de communier à la pauvreté des autres parce qu'elle-même avait beaucoup souffert.»

En même temps qu'une femme de coeur, Marguerite d'Youville a aussi été «une femme très forte et une femme d'affaires». Droite, intègre, elle possédait la détermination de ceux qui savent leur mission juste.

Dans une salle d'opération de l'Hôpital de Saint-Boniface.
Archives Soeurs Grises de Montréal

Le roi de France interdit la fondation de toute nouvelle congrégation religieuse au Canada? Cela n'empêche pas Marguerite, avec d'autres femmes, de formuler des voeux secrets et de se considérer comme religieuse.

La population de Montréal calomnie ces femmes qui mendient pour les pauvres et qui vivent en communauté, allant parfois jusqu'à leur jeter des pierres. Marguerite n'en continue pas moins son oeuvre auprès des pauvres.

Le feu a détruit sa maison et plus tard, son hôpital. Elle reconstruit. Elle obtient du roi, puis de l'évêque, la reconnaissance canonique de sa communauté religieuse, qu'elle appelle les Soeurs de la charité de Montréal (2), ou Soeurs Grises.

Pourquoi Soeurs Grises? En signe d'humilité, pour rappeler les modestes origines de la communauté. Dans les débuts, les Montréalais soupçonnaient ces femmes de se livrer au trafic d'eau-de-vie, activité qu'avait pratiquée François d'Youville avant sa mort. Soeurs Grises, cela signifiait soeurs ivres.

Marguerite d'Youville consacre sa vie aux plus démunis, quels qu'ils soient, sans jamais les discriminer: enfants abandonnés, pauvres, malades, prostituées, handicapés mentaux trouvaient chez elle soins, gîte et nourriture.

Pour nourrir tout ce monde, les soeurs abattaient toutes les tâches possibles leur permettant de gagner de l'argent.

«Elle était ouverte aux vrais besoins du temps.»

«Marguerite d'Youville nous a laissé un héritage très important, affirme soeur St-Yves. D'abord son grand amour de Jésus-Christ et des pauvres, et aussi son grand amour pour Dieu le Père. Dans son temps, c'était une révélation! Dien n'était pas vu comme un père, mais comme un juge; elle l'a vu comme un père et comme la Providence.

«Elle était ouverte aux vrais besoins du temps. Et nous devons essayer aujourd'hui de suivre ses traces et être aux aguets des besoins du temps.»

Sylviane LANTHIER

(1) Ce texte a paru dans un cahier de la Liberté réalisé à l'occasion de la canonisation de Marguerite d'Youville, et publié dans l'édition du 23 au 29 novembre 1990.

(2) Marguerite d'Youville a inspiré plusieurs communautés religieuses, qui s'appellent toutes Soeurs de la charité: outre les Soeurs de la charité de Montréal, dont font partie les soeurs manitobaines, on trouve: les Soeurs de la charité de Saint-Hyacinthe, d'Ottawa, de Québec, de l'Hôtel-Dieu de Nicolet, de Philadelphie et de Pembroke.



Archives Soeurs Grises de Montréal

À bonne école!

Tout comme ces jeunes filles et ces jeunes gens sages, photographiés dans le couvent de Sainte-Anne-des-Chênes en 1958, des générations de Canadiens de l'Ouest ont suivi leur éducation sous la férule des Soeurs Grises. La liste serait trop longue des écoles, orphelinats, couvents et pensionnats fondés par les religieuses depuis 1844. La carte géographique serait tout aussi impressionnante, incluant le Manitoba (une demi-douzaine de villages en plus de la ville), la Saskatchewan, les Territoires du Nord-Ouest, l'Ontario, le Minnesota et le Dakota du Nord. Une pastorale paroissiale s'est même déroulée à Sao Paulo, au Brésil, de 1962 à 1972. En tout, 332 Soeurs Grises ont enseigné au Manitoba (plus neuf uniquement à l'extérieur). Ces dernières années, les religieuses ont cédé la place aux enseignants laïcs, mais plusieurs d'entre elles restent impliquées dans l'enseignement de la catéchèse aux parents et aux professeurs.

Meilleurs voeux à l'occasion de votre 150e anniversaire de présence au Manitoba.

Les soeurs de Sainte-Croix

Projet de remerciement Soeurs Grises

1844 - 1994

La communauté franco-manitobaine est invitée à rendre hommage à l'oeuvre des Soeurs Grises au Manitoba à l'occasion du 150e anniversaire de leur arrivée en participant à la réalisation d'un vitrail qui représentera le lien entre les Soeurs Grises, la communauté franco-manitobaine et la santé au Manitoba.

La réalisation du vitrail coûtera environ 10 000 $. L'architecte Étienne Gaboury a accepté de faire don de son temps et de ses talents pour la conception de cette oeuvre. Une fois réalisé, le vitrail sera érigé dans le foyer de l'Hôpital général de Saint-Boniface, site du premier hôpital dans l'Ouest canadien et symbole des soins de santé prodigués par des générations de Soeurs Grises.

Tout don de plus de 10 $ donne droit à un reçu officiel pour fins d'impôt et tout surplus sera remis à Francofonds pour la création d'une bourse d'études en soins de santé.

Toute personne intéressée à contribuer peut envoyer son don à la Société historique de Saint-Boniface, C.P. 125, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4.

Parrainé par la Société historique de Saint-Boniface à l'occasion du 150e anniversaire des Soeurs Grises.

Oui, je veux contribuer au projet de remerciement Soeurs Grises. En appui au comité, j'inclus un don de __________ $.

Nom ____________________

Adresse ____________________

Ville ____________________

Code postal ____________________

Toute contribution de plus de (10 $) donne droit à un reçu officiel pour fins d'impôt. Veuillez faire parvenir un chèque à l'ordre du:

Comité - Projet de remerciement Soeurs Grises
a/s La Société historique de Saint-Boniface
C.P. 125
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4



Fêtons ensemble le 150e anniversaire de l'arrivée des Soeurs Grises au Manitoba.

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

**Le Collège universitaire de Saint-Boniface prend cette occasion pour encore une fois remercier la communauté religieuse des Soeurs Grises d'avoir assuré, par leur contribution généreuse au Fonds Pastoral du Collège, la continuation du service pastoral à tous les étudiants et étudiantes ainsi qu'au personnel du Collège.
Merci et félicitations.**



**200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE MB R2H 0H7
(204) 233-0210 TÉLÉCOPIEUR : (204) 237-3240**

Le témoignage de deux soeurs enseignantes auprès des Autochtones

«On ferait les choses différemment aujourd'hui»

Un beau jour de 1955, les Inuit de Chesterfield Inlet, dans les Territoires du Nord-Ouest, ont eu la surprise de voir débarquer de l'avion de brousse un curieux équipage. Quatre créatures étonnantes dont les longues robes grises semblaient bien peu propices aux randonnées sur la banquise.

110 ans exactement après l'arrivée des quatre pionnières à la colonie de la Rivière-Rouge, les Soeurs Grises dépêchaient quatre nouvelles religieuses pour aller accomplir leur mission d'enseignement dans le Grand Nord. Soeur Geneviève Rocan était du voyage.

«Les gens étaient très souriants, très accueillants. Deux jours après mon arrivée, j'ai assisté à une chasse à la baleine. Je les ai trouvés très habiles!»

Les premiers Oblats étaient arrivés à Chesterfield Inlet en 1912. Les Soeurs Grises avaient suivi au début des années 30 pour s'occuper de l'Hôpital Sainte-Thérèse, qui existe encore aujourd'hui. Quant au pensionnat qui a ouvert ses portes en 1954, il avait pour but de dispenser éducation et religion aux plus «prometteurs» parmi les petits Inuit (1).

Sur les quelque 80 élèves, une cinquantaine provenaient de postes situés à des dizaines, voire des centaines de kilomètres du pensionnat. Durant dix mois, ils étaient donc privés de tout contact physique avec leur famille.

Quarante ans plus tard, soeur Geneviève Rocan admet que «c'était très dur pour ces élèves. J'en souffre encore davantage en y pensant maintenant. L'idéal aurait été d'avoir des écoles dans tous les postes. Mais c'était tellement difficile à bâtir. Quand je regarde le résultat, je crois pouvoir dire que nous avons fait pour le mieux avec les conditions du temps.»



Soeur Geneviève Rocan.



photo: Laurent Gimenez

Soeur Marie-Ange-Audette.

Les conditions du temps, cela signifiait souvent une ignorance de la culture autochtone. Soeur Rocan se souvient du programme scolaire et des livres qui n'étaient «absolument pas adaptés à ces jeunes. Par contre, les missionnaires enseignaient en inuktitut» (la langue des Inuit).

La native de La Broquerie, qui a enseigné 13 ans à Chesterfield Inlet, regrette ne ne pas avoir «appris la langue et la culture des Inuit» avant de s'embarquer pour le Grand Nord. «Dès la première année, j'ai appris pas mal de vocabulaire pendant les récréations. Il me semblait important de pouvoir parler aux élèves dans leur langue. J'étais fier de moi, mais au bout d'un certain temps, on m'a dit de cesser.»

Les Inuit avaient quand même droit à une demi-heure de religion en inuktitut et à des cours d'écriture syllabique. Voilà qui devrait rappeler des souvenirs à de nombreux Franco-Manitobains d'un certain âge. Malheureusement pour eux, les Inuit ne pouvaient pas compter sur des enseignants issus du même milieu qu'eux.

À peu près au même moment où soeur Geneviève Rocan enseignait à Chesterfield Inlet, sa consoeur Marie-Ange Audette accomplissait la même tâche dans une école résidentielle de Fort Frances, en Ontario. La native de Saint-Pierre-Jolys affirme avoir passé là «les meilleures années» de sa vie, même si les conditions étaient loin d'être faciles.

«Une seule femme pour surveiller 45 enfants nuit et jour, c'est surhumain! Je me souviens qu'on amenait jusqu'à 90 petits garçons pour se baigner dans le lac. Ils adoraient ça! On était très bien organisé et il n'y a jamais eu d'accidents. Mais quand j'y pense aujourd'hui, ça me fait peur.»

Comme son aînée, soeur Marie-Ange Audette pense avoir travaillé «avec l'esprit du temps». Elle se souvient des «films de cow-boys» que l'on projetait pour distraire les petits Indiens! «Plus j'y pense, plus je vois qu'on ferait les choses différemment aujourd'hui. On apprendrait davantage la culture indienne et je ne crois pas qu'on garderait les enfants en pensionnat.»

Mais quand soeur Marie-Ange Audette ou soeur Geneviève Rocan se mettent à douter, elles n'ont qu'à penser aux nombreux témoignages d'estime et de reconnaissance exprimés par leurs anciens élèves, dont certains occupent aujourd'hui des fonctions importantes. «On s'est donné à 100 %. On les aimait vraiment.»

Laurent GIMENEZ

(1) Les Soeurs Grises ont enseigné à Chesterfield Inlet jusqu'en 1989.

Le Musée de Saint-Boniface en transformation

Un édifice bâti de peine et de misère

Quand le Musée de Saint-Boniface rouvrira ses portes à l'été 1995, les visiteurs pourront se promener de pièce en pièce et se rappeler les difficultés qu'avaient éprouvées les premières Soeurs Grises résidentes du couvent.

«On va repenser les expositions et on voudrait que les Soeurs soient plus présentes, valorisées», annonce l'administrateur du Musée, Philippe Mailhot. Après tout, ce sont elles qui ont dirigé la construction et habité les lieux pendant de nombreuses années.

La communauté a toujours eu une religieuse archiviste qui écrivait les détails de la vie des Soeurs Grises au Manitoba. «Il y a parfois des choses insignifiantes, mais il y a aussi des renseignements importants, sur l'établissement de la communauté, sur l'évolution de la construction du couvent et sur l'utilisation de l'espace», signale la conservatrice du Musée, Pierrette Boily.

«La construction avait commencé en 1845, mais à cause de retards (feu, pénurie de travailleurs, épidémies, etc.), les soeurs ont déménagé seulement le 31 décembre 1847. Il manquait des fenêtres, le mortier n'était pas mis entre les billots. Elles avaient installé des peaux de bisons sur les murs pour couper le froid et le vent.»

«Le froid était intense... en février, il fut presque impossible de conserver la provision de patates qu'on avait mise en cave. L'eau se congelait durant la nuit», écrivait la soeur archiviste à l'époque.

«C'était une vie de misère, remarque Pierrette Boily, qui a consulté, en plus des Chroniques des Soeurs Grises, la correspondance entre les soeurs de Saint-Boniface et celles de Montréal. Il y avait des catastrophes les unes après les autres: famine, inondation, feu, sécheresse.»

La mère supérieure en 1845, Soeur Valade, écrivait à sa supérieure mère McMullen à Montréal suite à un autre contre-temps: «Enfin, je ne sais pas si le bon Dieu veut une communauté ici, mais il y a bien de la misère pour la bâtir. Je pense que le diable fait tout ce qu'il peut pour nous empêcher, car le vilain, voilà bien des embarras et des obstacles qu'il suscite.»


photo: Karine Beaudette

L'administrateur Philippe Mailhot montre un des coins qui a dû être refait en partie.

Malgré tout, le couvent, qui servait également d'hôpital, d'école, d'orphelinat, d'asile, de foyer pour vieillards, etc., a été complété et béni officiellement en 1851. On l'identifie maintenant comme un des plus anciens édifices (sinon le plus ancien) de la ville de Winnipeg. C'est pourquoi les trois paliers de gouvernement se donnent la main pour le rénover. (1)

«L'idée n'est pas de changer ce qui était là à l'origine, mais de supporter ce qui existe, remarque l'administrateur du Musée, Philippe Mailhot. Autant que possible, on va utiliser les mêmes méthodes et les mêmes matériaux qu'à l'époque.» Les travaux seront dissimulés, ou encore, on tentera de leur donner l'apparence de l'original, à coups de hache si nécessaire.

Le plus gros travail est la solidification de la fondation. La structure de l'édifice est soutenue par des coins de chêne solide qui reposent sur la pierre de la fondation. Trois de quatre coins doivent être réparés ou complètement refaits, le bois étant pourri et effrité.

Des colonnes de 30 pieds s'élèveront du sous-sol pour supporter un système de poutres d'acier qui renforcera le plancher du rez-de-chaussée, et de poutres de bois pour le plancher du 1er étage. Quant au 2e étage, qui jusqu'à présent était utilisé seulement pour de l'entreposage, il logera dorénavant l'administration du Musée. Un tressé de métal entre le plafond du 1er et le plancher du 2e soutiendra le 2e étage et le toit.

«On n'a pas l'intention de redresser le toit (devenu courbé au fil des ans). Ça causerait plus d'ennuis qu'autre chose. Alors, les architectes ont pris les mesures des poutres et les ont commandé courbées.»

Tout en travaillant, les contracteurs font des petites découvertes historiques. «Pour la première fois en plus de 100 ans, on peut voir la charpente du toit du couvent original, avant l'agrandissement de la chapelle à la fin des années 1880, explique Philippe Mailhot. Il y avait plein de brin de scie original.»

Certaines trouvailles datent vraisemblablement de la construction originale: du papier journal sous la tapisserie où on distingue encore La Minerve de Montréal 1876, des boîtes de sardines ou des cartons de cigarettes.

«Il est absolument défendu de fumer dans le musée, signale Philippe Mailhot. Jusqu'à présent, les travailleurs ont respecté ça. Ironiquement, la plupart des incendies dans les édifices historiques ont lieu pendant des travaux de réparation.»

Karine BEAUDETTE

(1) Le projet de rénovation comporte trois volets: la restauration historique (930 000 $), l'ajout d'éléments contemporains comme les toilettes au rez-de-chaussée, l'ascenseur et les nouveaux bureaux (250 000 $) et une étude de planification et de révision de la mission du Musée. La firme d'architectes Prairie Partnership a décroché le contrat et a retenu les services de l'entreprise Regent Construction.


photo: Archives Soeurs Grises

La recherche médicale selon les Soeurs Grises

Ne jamais oublier l'humain

Quel rapport existe-t-il entre le prince Philip, Rosalynn Carter (épouse de Jimmy Carter), le pape Jean-Paul II et l'aventurier humaniste Sir Edmund Hillary? Vous l'avez deviné: ils sont tous récipiendaires du Prix de la Fondation de recherche de l'Hôpital général de Saint-Boniface.

Un prix que l'on ne peut obtenir qu'à deux conditions: avoir oeuvré pour le bien-être de l'humanité, spécialement dans le domaine de la santé; et venir chercher sur place le certificat et le chèque de 20 000 $ qui l'accompagne. Faute d'avoir pu remplir cette dernière condition, le président polonais Lech Walesa a vu le prix lui échapper (peut-être était-il comblé avec son Nobel de la paix?)

«Le prix (institué en 1976) a un double effet, explique soeur Jacqueline St-Yves, membre du conseil d'administration de la Fondation de recherche: reconnaître ce que des gens ont fait, et faire connaître notre Fondation.»

Un beau coup de publicité en effet, et qui démontre une fois de plus que les Soeurs Grises sont femmes de tête autant que femmes de coeur. Quel meilleur moyen que la visite de Mère Térésa ou du dissident soviétique Andreï Sakharov pour braquer les télévisions du Canada, voire du monde, sur l'Hôpital de Saint-Boniface et ses fondations?



Archives Soeurs Grises de Montréal

Mère Térésa de Calcutta a été récipiendaire du Prix de la Fondation de recherche de l'Hôpital général de Saint-Boniface en 1982.

«Je suis persuadée que la Fondation de recherche est mondialement connue grâce aux personnes qui sont venues pour le Prix», souligne soeur St-Yves, qui se souvient très bien de l'intérêt du docteur Sakharov pour l'appareil d'imagerie par résonance magnétique (IRM) flambant neuf. «C'était son domaine!»

Cette visibilité et cette bonne image ont permis à la Fondation de récolter 30 millions $ depuis sa création en 1971. Des millions presque exclusivement privés, provenant essentiellement de dons et de legs. Les techniques de prélèvements de fonds utilisées par la Fondation font merveille, notamment le publipostage et la grande loterie annuelle qui rapportent près d'1,5 million $ chaque année.

Cette manne a notamment permis de construire le Centre de recherche que l'on peut voir depuis 1987 à côté de l'Hôpital. Environ 150 chercheurs et autres employés y travaillent à l'heure actuelle, surtout dans trois domaines: les maladies cardio-vasculaires, les maladies liées à la vieillesse (Alzheimer notamment), et l'imagerie par résonance magnétique (technologie de diagnostic de pointe).

Les chercheurs «en résidence» doivent apporter leurs propres revenus (bourses publiques ou privées), ainsi qu'une partie de leur matériel. La Fondation peut aussi offrir quelques bourses (1,2 million $ accordés l'année dernière), mais elle fournit surtout le lieu physique (les laboratoires du Centre) et l'accès à l'Hôpital.

«On ne fait pas de la recherche pure, souligne soeur St-Yves. Les travaux de recherche doivent être utiles aux patients, ils doivent aider à trouver les moyens de soulager et si possible de guérir. C'est d'ailleurs pourquoi la plupart des chercheurs ont des relations avec les patients de l'Hôpital.

«Les activités du Centre de recherche correspondent très bien à notre mission. Au début, les soeurs se servaient d'herbages pour soigner les malades. La technologie s'est développée, mais on est toujours là pour les personnes. Il n'est pas question d'oublier cela.»

Le message est clair: tant que les Soeurs Grises régneront sur l'Hôpital de Saint-Boniface, les travaux effectués dans le Centre de recherche devront être «en lien avec la philosophie et la mission» de la congrégation. Ce n'est pas ici qu'on se livrera à des clonages et autres expériences de reproduction artificielle.

En revanche, soeur St-Yves parle avec fierté d'un groupe d'infirmières qui travaillent sur «le côté humain, spirituel de la maladie. Par exemple, comment les cancéreux supportent la douleur.» Marguerite d'Youville n'aurait sûrement pas désapprouvé.

Laurent GIMENEZ



BANQUE ROYALE

Case postale 90
Sainte-Rose-du-Lac
Manitoba, R0L 1S0
(204) 447-2892

Mes félicitations les plus sincères.

François Parent
Gérant

Encouragez nos annonceurs

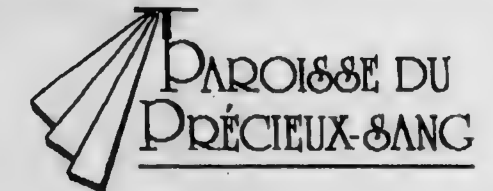
Recyclez ce journal!

Aux Soeurs Grises,
pionnières de l'éducation de la jeunesse
et de l'organisation des
soins de santé dans l'Ouest canadien,
selon l'esprit de leur fondatrice,
Sainte Marguerite d'Youville

Hommages et Reconnaissance
pour 150 ans de dévouement auprès
des pauvres et des malades de chez nous.

• • •

La communauté chrétienne
Saints-Martyrs-Canadiens



200, rue Kenny, Saint-Boniface, MB R2H 2E4
Téléphone: 233-2874; télécopieur: 233-1728

La communauté paroissiale
du Précieux-Sang
exprime sa profonde
gratitude aux Soeurs Grises
pour leur oeuvre bienfaisante
au Manitoba
et leur offre ses meilleurs voeux
en ce 150e anniversaire!

Le personnel et la direction
*de l'imprimerie **Provencher Press***
tiennent à exprimer leur gratitude
envers les
Soeurs Grises du Manitoba
qui, par leur travail et leur
dévouement, ont contribué au
développement moral, social et
économique du Manitoba tout entier
depuis 150 ans.

PROVENCHER PRESS

Marc Joubert et Albert Marion

5-353, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G2

Téléphone: 237-5558 Télécopieur: 237-5561

HEUREUX 150e ANNIVERSAIRE!

La Banque Nationale du Canada
est heureuse
de souligner le dynamisme
de la congrégation des Soeurs Grises
ainsi que son engagement
envers la population.



BANQUE NATIONALE DU CANADA

Succursales du Manitoba

1844... Les premières Soeurs Grises arrivent au Manitoba...

1937... La premiere caisse populaire du Manitoba ouvre ses portes

Deux evenements graves dans notre histoire!

A l'occasion du 150e anniversaire
des Soeurs Grises au Manitoba,
un exemple de courage et de compassion uniques,
les administrateurs, directeurs et employes
des caisses populaires du Manitoba
en profitent pour leur souhaiter
un deuxieme 150 ans de succes
au service de notre communaute.



Les caisses populaires
du Manitoba

Arthur Milette dirige l'Hôpital de Sainte-Rose

«Ce sont des femmes expérimentées»

Arthur Milette était à l'hôpital de Sainte-Rose à l'époque où les soeurs en étaient les administratrices. «Elles faisaient très bien ça!» En 1966, alors qu'il était engagé à titre d'administrateur, l'hôpital comptait six religieuses: la directrice, l'infirmière-chef, et quatre infirmières.

Aujourd'hui, sur les trois Soeurs Grises qui restent à Sainte-Rose, une seule travaille à l'hôpital, comme aide-cuisinière à temps partiel.

«Elles étaient de bonnes administratrices, se rappelle Arthur Milette. Elles prenaient leur temps pour prendre des décisions et elles consultaient. Parfois, on ne comprenait pas toujours pour quelles raisons elles avaient pris telle décision, puis, plus tard, on voyait où elles voulaient en venir.

«Elles ne sont pas autoritaires; elle ont un bagage de 300 ans en administration! Ce sont des femmes très expérimentées, qui savent où elles vont.»

Arthur Milette dirige cet hôpital de 68 lits doté d'un budget de 4 millions $ depuis 1990. Après avoir été comptable puis directeur général adjoint, il est le deuxième laïc à occuper le poste de directeur général.

Ce qui a changé depuis que les soeurs ont confié cette mission à des laïcs? Certainement pas l'esprit avec lequel on soigne les patients à Sainte-Rose. «À la minute où les gens entrent ici, ils sentent que c'est différent. Le personnel soignant travaille avec beaucoup de compassion, d'amitié et d'amour pour les malades. Et on fait beaucoup pour promouvoir la mission des Soeurs Grises.

«En 1992, quand est venu le temps de renouveler l'accréditation de l'hôpital, on a reçu la visite de deux médecins de l'extérieur du Manitoba, et ils ont tout de suite remarqué cette différence.»

Arthur Milette croit que c'est plus facile de faire vivre cette mission dans un milieu comme Sainte-Rose, et dans un plus petit hôpital où les services sont encore humains, même si dans certains cas (par exemple l'éducation à la sexualité et les contraceptifs), la mission met en conflit avec les politiques du ministère de la Santé.

«Les Soeurs Grises ont toujours leur place dans la santé, affirme-t-il. Elles sont encore très présentes dans l'administration de l'hôpital.» Deux des 14 membres du conseil d'administration sont des soeurs. Et les quatre religieuses qui forment le comité exécutif à Winnipeg «sont encore en contrôle».

«Toutes les décisions importantes: création ou abolition de programmes, construction, etc, doivent être approuvées par elles.»

Quant à Arthur Milette, il rencontre la supérieure quatre fois par an et reste en contact chaque semaine avec le directeur exécutif Raymond Lafond. «Les soeurs ont leurs yeux et leurs oreilles: elles sont au courant!»

Sylviane LANTHIER



L'Hôpital de Sainte-Rose à ses débuts. Archives Soeurs Grises de Montréal

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823

Les Soeurs Grises dans le secteur de la santé

La compassion qui fait la différence

Qui a mis sur pied le premier baccalauréat en nursing au Canada? Les Soeurs Grises, quelle question! C'était à l'Université de Montréal, où le programme existe encore.

À une certaine époque, partout où elles s'installaient, les Soeurs Grises commençaient par fonder un hôpital puis, quelque dix ans plus tard, une école d'infirmières pour assurer la disponibilité du personnel.

Cette mission de soins, elles la tiennent directement de la fondatrice de la communauté, Marguerite d'Youville, qui a longtemps administré un hôpital à Montréal.

Mais les quatre premières soeurs venues s'installer au Manitoba «étaient supposées venir pour enseigner aux petites filles!», rappelle la supérieure provinciale, soeur Germaine Hétu.

Rapidement, cependant, les soeurs ont dû prendre soin des malades. «Depuis, les Soeurs Grises sont restées occupées dans le domaine de la santé dans l'Ouest.»

Mais si au Québec l'abolition des hôpitaux confessionnels a privé les soeurs des institutions qu'elles géraient depuis des années, elles ont conservé au Manitoba la propriété de leurs institutions. L'Hôpital de Saint-Boniface, par exemple, leur appartient toujours, même s'il faut remonter quelque 25 ans en arrière pour trouver une soeur directrice générale de l'institution (1).

Soeur Hétu rappelle une époque pas si lointaine, où 55 soeurs oeuvraient à l'Hôpital de Saint-Boniface. «Il y avait des soeurs dans tous les départements, de la cuisine aux radiographies. C'était donc plus facile d'imbiber le personnel de la mission des Soeurs Grises, puisque les soeurs étaient à la tête des départements.»

Elle-même infirmière, soeur Hétu mentionne que la congrégation préparait de longues mains les religieuses à prendre des charges d'administration. «Jeune religieuse, j'ai été en charge de la salle d'opération à Calgary pendant cinq ans, puis de celle d'Edmonton pendant trois ans.»

«Aujourd'hui, les plus jeunes sont davantage intéressées au travail direct qu'à l'administration, explique soeur Hétu. Mais le but des Soeurs Grises, c'est de répondre aux besoins. De nos jours, les religieuses ne sont plus les seules femmes pouvant faire ce genre de carrière (en nursing ou en administration). Les besoins sont ailleurs.

«Nous nommons donc des personnes qui administrent pour nous, en tentant de leur communiquer la mission des Soeurs Grises. Nous leur disons: c'est vous qui allez conduire l'hôpital pour nous.»

L'avenir des Soeurs Grises dans le domaine de la santé passe donc par une collaboration étroite avec des laïcs, dans un contexte où elles estiment avoir encore un rôle à jouer: «Nous croyons vraiment pouvoir apporter quelque chose au système de santé. Par exemple, face à des questions d'éthique comme le suicide assisté ou l'euthanasie, on peut être en contraste avec les autres. De plus en plus, les personnes vont vouloir mourir à la maison. On espère pouvoir étendre nos services pour leur apporter le support nécessaire.»

Dans la prestation quotidienne des soins aux patients, les soeurs espèrent aussi que leurs hôpitaux restent différents, à cause de leur mission de compassion, de justice et de respect de la dignité humaine.

Sylviane LANTHIER

(1) Il s'agit de soeur Délia Clermont.



photo: Sylviane Lanthier

Soeur Germaine Hétu: «Les jeunes ne veulent plus étudier. Dans mon temps, on nous préparait de longues mains à l'administration.»





Elles ont fondé...

• De 1845 à 1900, les Soeurs Grises ont ouvert un noviciat, l'orphelinat de Saint-Boniface, l'Académie Taché, l'Hôpital général de Saint-Boniface, l'Hôpital Saint-Roch, l'École des infirmières, une École normale, l'Académie Provencher, l'École résidentielle de Saint-Boniface, la Crèche de l'Hôpital général de Saint-Boniface et l'Hospice Taché.

• À partir de 1850, elles ont fondé écoles, pensionnats, maisons pour les orphelins et les personnes âgées dans plusieurs communautés, dont: Saint-François-Xavier, Saint-Norbert, Saint-Vital, Saint-Jean-Baptiste, La Broquerie, Berens River, Sainte-Anne-des-Chênes, ainsi que dans des communautés de la Saskatchewan, de l'Ontario et des Territoires du Nord-Ouest.

Ça n'a jamais été calculé

Combien valent les Soeurs Grises?

On retrouve parmi les 21 corporations des Soeurs Grises une demi-douzaine de fondations, comme les Amis de Taché, les Amis de Valade et les Amis de Saint-Amant, qui ont des fonds allant de 500 000 $ à 10 millions $. Mais la valeur totale de l'actif n'a jamais été calculée.

«Les Soeurs Grises ne connaissent pas leur avoir, il n'y a jamais eu de besoin de faire ça, explique le directeur exécutif Raymond Lafond; c'est juste de l'information.»

En effet, les chiffres connus sur la valeur des corporations sont des rapports de comptable. «Dans les livres, l'Hôpital général de Saint-Boniface vaut 167 millions $, précise Raymond Lafond, mais c'est la valeur au livre et ça n'a rien à voir avec la valeur marchande.

«La majorité de l'actif, ce sont des immeubles. Voici comment ça fonctionne: le gouvernement est d'accord pour construire un édifice, qui est ensuite déprécié à chaque année; après 20 ans, ça ne vaut rien sur papier. Mais il est possible que l'édifice ait une valeur deux fois plus élevée qu'au moment de le construire!»


photo: Jean-Pierre Dubé
Raymond Lafond: «Si le gouvernement voulait nous imposer des programmes, comme l'avortement, ça ne marcherait pas.»

De toute façon, les centres de soins de santé des soeurs ne sont pas à vendre. «Y'a personne qui veut acheter un hôpital», souligne le directeur exécutif.

«Pour un frais (des subventions du gouvernement), on offre un service et on se fait rembourser. (Voir encadré sur les budgets annuels des plus importantes corporations.) Même si les soeurs contrôlent l'oeuvre, le gouvernement n'est pas sans contrôle. Il contrôle les budgets.»

J.-P. D.

Les Soeurs Grises du Manitoba Inc.

(au 31 mars 1993)

OEUVRES PRINCIPALES	NOMBRE DE LITS	EMPLOYÉ(E)S ÉQUIV. T.P.	BUDGET D'OPÉRATION
Centre hospitalier Taché	318	336	13 567 000 $
Centre St-Amant	257	417	16 501 880 $
Clinique Youville		12,6	637 580 $
Foyer Valade	115	107	5 060 000 $
Hôpital général Sainte-Rose	68	89	4 166 065 $
Hôpital général Saint-Boniface	605	2 942	184 356 640 $
Fondation de recherche		5	291 915 $
Sara Riel Inc.	74	40	933 725 $

Une entrevue avec le directeur exécutif des Soeurs Grises

Les soeurs corporatives

Elles ont fait voeu de pauvreté, elles vivent dans une chambre très ordinaire, mangent trois simples repas par jour. Mais de 9 à 5, et souvent en soirée et en fin de semaine, elles se promènent de réunion en réunion, prenant des décisions affectant 21 corporations, des milliers d'employés et des millions $ d'actif.

Ce sont les quatre membres du Conseil provincial des Soeurs Grises: Germaine Hétu (présidente), Rolande Lagassé (adjointe), Mary Thille (secrétaire) et Marguerite Prescott (trésorière).

Elles sont les propriétaires en titre. Et ce ne sont pas des jeunes poulettes de 30 ans! Elles sont toutes dans la soixantaine.

À elles quatre, elles nomment les quelque 200 personnes siégeant aux conseils d'administration des corporations, ce qui permet aux Soeurs Grises de garder un contrôle, non pas tant financier qu'au niveau de l'éthique et de la mission d'un véritable empire dans le secteur de la santé. (1)



photo: Sylviane Lanthier

Les quatre membres du Conseil provincial: Sr Marguerite Prescott, Sr Rolande Lagassé, Sr Germaine Hétu et Sr Mary Thille.

«Quand j'ai commencé à travailler pour elles (en 1993), se souvient le directeur exécutif, Raymond Lafond, et qu'on parlait de mission tout le temps, je me disais: revenez-en! Mais je me suis rendu compte de l'importance du modèle de Marguerite d'Youville. Ces femmes-là ont décidé de donner leur vie au service des autres.»

En effet, les Soeurs Grises restent patronnes dans la santé à Saint-Boniface, Saint-Vital, Sainte-Rose-du-Lac, Gravelbourg et Esterhazy (en Saskatchewan) «pour maintenir la mission dans les oeuvres.»

Prenons l'exemple de l'Hôpital général de Saint-Boniface, la plus importante des corporations, qui regroupe 2 942 employés (en équivalences à temps plein) et un budget d'opération de 184,3 millions $.

Les soeurs y nomment un Conseil de 20 personnes, sans compter les membres des sous-comités. Au Comité de finance, Raymond Lafond est le seul employé des Soeurs Grises, les autres sont des bénévoles.

«Elles s'organisent pour avoir beaucoup d'expertises sur les conseils, soutient le directeur exécutif, et il y a beaucoup de complémentarité dans les expertises. Les soeurs maintiennent aussi certains pouvoirs: les corporations ne peuvent pas emprunter de l'argent, vendre des propriétés ou modifier des programmes majeurs sans leur approbation.

«Au début, l'Hôpital, c'était les soeurs, et non pas une oeuvre distincte. Il y a une soeur Dorais qui a organisé tout ça en différentes corporations pour fonctionner dans le monde civil tout en respectant le droit canonique.

«Jusqu'à Vatican II, les religieuses étaient toujours en charge des oeuvres; maintenant, les laïcs ne sont plus l'exception, mais la règle. Il y a une religieuse à chaque conseil, mais sans avoir la majorité, elles ont le plein contrôle. Ce n'est pas parfait, il y a des frictions, comme dans toutes les organisations.»

Les Soeurs Grises ont-elles une formation spéciale en gestion? Non, répond Raymond Lafond. «Les novices ne sont pas intéressées à l'administration, elles veulent travailler dans les oeuvres. Ce sont souvent des autodidactes, qui ont pris toutes sortes de cours en chemin, des sessions en gestion. C'est pas mal typique dans les affaires, des gens qui n'ont pas nécessairement beaucoup de diplômes.

«Mais il ne faut pas oublier qu'il y a 40 ans, entrer chez les soeurs était la meilleure façon de s'éduquer et de devenir une femme de carrière.»

Femmes de carrière? Peut-être. Mais jamais grandes propriétaires ou patronnes pour la vie. «Elles font les choses différemment dans le monde corporatif. Elles ne sont pas là pour le prestige et l'argent.

«Quand elles acceptent de siéger au Conseil provincial, elles savent que c'est pour trois ans, six au maximum. C'est pour ça qu'elles ne sont pas attachées.

«Soeur Hétu a été supérieure provinciale en Alberta, où elle passait son temps en réunion avec des gens comme Wayne Gretsky. Après six ans, c'était fini: du jour au lendemain, elle était complètement sortie du réseau corporatif. Elle est retournée à la formation des novices.»

Jean-Pierre DUBÉ

(1) L'Institut de la mission, dirigé par Mariette Gauthier, a pour rôle de faire connaître la vision des Soeurs Grises auprès du personnel et du conseil d'administration.

Notre profonde gratitude pour un siècle et demi de dévouement communautaire et de développement humain!



L'honorable Gildas Molgat
Sénateur



Ronald Duhamel
Député fédéral de Saint-Boniface



Neil Gaudry
Député provincial de Saint-Boniface

CÉLÉBRATION DU PASSÉ 150 ÉLAN VERS L'AVENIR

1844 - 1994

Les *Soeurs Grises* s'unissent à la population de l'Ouest canadien pour rendre grâce au Seigneur pour l'oeuvre accomplie depuis leur arrivée à la Rivière Rouge.

Notre engagement dans les domaines de l'éducation, des soins de santé, de la pastorale et du service social fut possible grâce à l'apport essentiel de nos collaborateurs et collaboratrices laïcs.

Notre profonde gratitude s'adresse à toutes les personnes qui continuent à partager notre *mission*. Votre créativité et votre persévérance nous permettent de combler les besoins actuels de notre société.

À l'instar de la supérieure de la première communauté de l'Ouest canadien, Soeur Marie-Louise Valade, *«Notre coeur se doit d'être aussi grand que la prairie»*.

• • • • • •

Pour commémorer le 150e anniversaire, tous et toutes sont invité.e.s à une fête communautaire qui aura lieu le dimanche 26 juin 1994.

10 h 15	arrivée des quatre premières Soeurs Grises en canot (quai devant la Cathédrale de Saint-Boniface)
11 h 00	Célébration eucharistique à la Cathédrale présidée par Monseigneur Antoine Hacault
12 h 30 à 14 h 30	Pique-nique sur les terrains du Musée de Saint-Boniface et de la Maison provinciale, 151, rue Despins
14 h 30	Porte ouverte à la Maison provinciale des Soeurs Grises

(Vous êtes invité.e.s à porter un costume de l'époque)

Le 26 juin

Ça va fêter chez les Soeurs!

Les Soeurs Grises invitent toute la communauté à célébrer le 150e anniversaire de leur arrivée à la Rivière-Rouge. La grande fête aura lieu le dimanche 26 juin à Saint-Boniface. Les comédiens seront habillés en costumes d'époque, et les spectateurs sont invités à faire de même.

À 10 h 15, quatre Soeurs arriveront en canot au quai devant la Cathédrale, où elles seront accueillies par Monsigneur Antoine Hacault. Edmond Dufort, musicien bien connu à Winnipeg, présentera une composition originale.

À 11 h 00 aura lieu une célébration eucharistique à la Cathédrale.

De 12 h 30 à 14 h 30, les Soeurs offriront un pique-nique sur les terrains de la Maison provinciale et du Musée de Saint-Boniface. Une grande tente sera dressée pour abriter les participants.

À 14 h 30, les Soeurs Grises ouvriront les portes de la Maison provinciale à toute la communauté.

Parmi les invités figureront 19 Soeurs Grises de Montréal, dont la Supérieure générale, soeur Bernadette Poirier.

S.H.

Le témoignage de Jocelyne Gagnon, 30 ans

L'habit ne fait pas la soeur

Dans une société gérée par des disques lasers, où l'on boit du cappucino, mange des gelati et se promène en Doc Martens, quelle est la place de Jocelyne Gagnon, 30 ans, enseignante et bonne soeur?

«Quand les gens ne connaissent pas les soeurs, ils peuvent mal comprendre leur engagement», affirme Jocelyne Gagnon.

En effet, bien que les Soeurs Grises et d'autres ordres religieux aient évolué au même pas que la société, une image stéréotypée à-la-Mère Thérèsa demeure figée dans notre esprit collectif.

«Avant l'entrevue, je me suis mis quelque chose qui faisait plus religieuse», confesse la native de La Broquerie, qui est Soeur Grise depuis six ans. Elle admet même qu'elle porte souvent des jeans.«Je ne me vois pas isolée des autres gens de mon âge.»

En entrant en communauté, elle ne voulait surtout pas que ses relations, avec sa famille et avec ses amis, changent à cause de son choix de mode de vie. «Je ne voulais pas que ma famille et mes amis me traitent différemment.»

Son chemin vers la vie religieuse n'était pourtant pas tracé. Lors de ses études en éducation au Collège universitaire de Saint-Boniface, Jocelyne Gagnon travaillait comme réceptionniste à la Maison provinciale des Soeurs Grises.

«Je pouvais constater de mes propes yeux leur joie de vivre et leur dévouement.» Cela, en plus d'un intérêt missionnaire déjà très fort, l'a poussée à commencer un postulat et ensuite un noviciat, deux étapes essentielles en vue de faire ses voeux temporaires.


Soeur Jocelyne Gagnon. photo: Stephan Hardy

À l'époque, elles étaient quatre au Manitoba, quatre à Edmonton, et plusieurs au Québec à entrer dans la communauté des Soeurs Grises. «C'étaient des années riches!» affirme Jocelyne.

Quant aux nouvelles recrues, il y a des hauts et des bas, explique-t-elle.«En ce moment nous en avons trois au total parmi nos missions au Canada.»

En dépit de cet optimisme, leurs effectifs sont beaucoup moins nombreux qu'autrefois. Jocelyne attribue cela à deux phénomènes historiques.

«D'une part, l'Église d'antan était l'affaire des religieux. Aujourd'hui, c'est l'affaire de tout le monde.» Ainsi, c'est le mouvement laïque qui a repris, avec le temps, les fonctions jusque-là réservées exclusivement au clergé.

D'autre part, la société semble estimer de moins en moins les religieux. Autrefois, pour ceux et celles qui se sentaient appelés par Dieu, il y avait «un certain prestige à entrer en communauté.»

Si cette vocation manque de prestige aux yeux de ses contemporains, elle demeure pour Jocelyne Gagnon un mode de vie idéal. En plus de l'enseignement, qui lui permet de travailler avec les enfants, elle a déjà eu un avant-goût de la vie missionnaire. En fait, l'expérience acquise pendant une affectation dans les Territoires du Nord-Ouest l'a confirmée dans son cheminement vers la prise de ses voeux perpetuels.

Mais face à la diminuation inquiétante des effectifs des Soeurs Grises, comment voit-elle l'avenir de cet ordre religieux bicentenaire?

«La relève, c'est un souci qu'on garde, c'est sûr. Mais ce n'est pas le nombre qui va assurer notre survie. En 1844, seulement quatre jeunes Soeurs Grises ont été envoyées à la colonie de la Rivière-Rouge. Un siècle et demi plus tard, nous y sommes toujours.»

Stephan HARDY

La relève en Amérique du Sud?

Les Soeurs Grises ont toujours eu une foi inébranlable en la Providence. C'est peut-être ce qui explique la sérénité avec laquelle soeur Germaine Hétu contemple l'avenir malgré le peu de relève dans sa congrégation.

«J'arrive d'une réunion dans l'Est avec des représentantes d'autres congrégations, explique la supérieure provinciale, et personne n'a de solution à cette situation.»

Mais les Soeurs Grises, rappelle-t-elle, ont toujours eu pour mission de répondre aux besoins de leur époque. Si l'époque n'avait plus besoin d'elles et que la congrégation disparaisse, «hé! bien, ce ne serait pas la première fois dans l'histoire qu'une congrégation s'éteint.»

Avec une moyenne d'âge qui tourne autour de soixante ans, les Soeurs Grises comptent peu de recrues: une novice et «cinq plus jeunes soeurs, qui ont fait leurs voeux dans les derniers dix ans». Parmi elles se trouve soeur Jocelyne Gagnon, qui partira bientôt en mission au Brésil.

D'ailleurs, note soeur Hétu, les vocations sont beaucoup plus nombreuses en Amérique du Sud, où il y a de nombreux besoins auxquels les soeurs peuvent répondre. Et qui sait, avance-t-elle, peut-être que dans l'avenir, ce sera au tour des soeurs brésiliennes de venir en mission à Saint-Boniface, histoire d'assurer la présence des Soeurs Grises ici, et de répondre à de nouveaux besoins?

S. L.



Amanda Desharnais, SNJM



Denis Marcoux



Joanne Morin



Yvon Tétreault



Mona Bérard



Claude Lavack



Une histoire de baby-boomers

Entre l'assassinat de Kennedy en 1963 et le meurtre de John Lennon en 1980, une génération a grandi avec la volonté de réformer le monde. Dans ***Ostende***, François Gravel imagine le roman des Baby-boomers de gauche, ceux qui ont vécu les années soixante en cherchant en Che Guevara et autres Mao des modèles de changement dans lesquels ancrer leurs désirs de révolution.

Jeune adolescent en 1963, son principal protagoniste, Jean-François, grandit dans une famille qui a une relation très particulière avec la mort: entre un père agent d'assurances qui calcule sans cesse son espérance de vie et une mère infirmière, le fils unique devient un suicidaire romantique à la recherche d'une façon de mourir qui éveillerait l'humanité.

François Gravel, qui appartient à cette génération et qui en a vécu les illusions et les désillusions, trace un portrait lucide et humoristique de ces jeunes qui ne voulaient pas se conformer aux valeurs bourgeoises et établies, mais qui, l'âge et la vie aidant, ont quand même cédé aux tentations du mariage, de la famille, du bungalow et de l'emploi permanent.

Ostende est publié chez Québec Amérique.

◆◆◆

À propos du tout nouveau Musée des enfants: je l'ai visité la fin de semaine dernière en compagnie de mon petit garçon de trois ans, qui s'est toujours bien amusé dans l'ancien Musée.

Malgré l'intérêt certain que présentent le train, la coccinelle et l'arbre, la nouvelle édition manque d'activités spécialement destinées aux enfants d'âge préscolaire. Les petites maisons de l'ancien Musée, dans lesquel-les on insérait des blocs de formes diverses, ou encore le circuit de billes qu'on pouvait reformer à volonté, amusaient beaucoup les plus petits, tout en étant créatifs. Même chose avec le tableau noir et les craies - un jeu banal, mais qui a un grand tableau noir à la maison?

La coordonnatrice des programmes francophones, Liliane Kirouac, avoue que d'autres parents font le même commentaire, mais ignore si ceux qui ont conçu les expositions pourraient y intégrer des activités destinées aux plus petits. Le Musée, croit-elle, est parfait pour les 8 à 12 ans. «Nous recevons beaucoup de classes de maternelles et de garderies, mentionne Liliane Kirouac. Il faudra imaginer des programmes qui s'insèrent dans les expositions et qui sont destinés aux jeunes enfants.»

Le nouveau Musée des enfants est arrivé

Terminus! Tout le monde descend!

Ça ne dérougit pas au nouveau Musée des enfants du Manitoba situé à La Fourche. Depuis l'ouverture officielle le 1er juin, on se bouscule aux portes pour visiter les nouveaux locaux et les nouvelles activités.

Les écoles sont aussi au rendez-vous: il y a longtemps que le programme scolaire n'a pas été aussi achalandé! Des enfants, le Musée peut en accueillir: il est deux fois plus spacieux que lorsqu'il était logé sur Pacific (25 000 pi2 plutôt que 13 000), et son personnel est aussi plus nombreux.

Dix nouveaux emplo-yés font désormais partie de l'équipe d'une trentaine de personnes. Huit employés parlent français, dont la coordonnatrice des programmes francophones, Liliane Kirouac. Des services en français sont donc disponibles chaque jour de la semaine (1).

On dit déjà que ce musée pour enfants sera l'un des dix plus beaux dans le monde et le meilleur au Canada. Pourquoi? «À cause des expositions, des activités, du programme scolaire et des programmes de fins de semaine», répond Liliane Kirouac.

Si les enfants peuvent déjà envahir les salles du musée, tout n'y est pas terminé: le studio de télévision devrait être prêt bientôt, de même qu'une serre figurant dans l'exposition sur le Soleil. Le contenu des nouveaux programmes reste aussi à déterminer, ce qui sera fait d'ici septembre.

Ce qui n'empêche pas les enfants de s'amuser dans le train, la pièce maîtresse du nouveau musée. Une véritable locomotive et un wagon, datant respectivement de 1952 et 1910, ont été fournis par le Canadien National.

Le wagon a été amémagé pour laisser voir comment étaient les trains à l'époque, avec leur salle à


photo: Sylviane Lanthier

Liliane Kirouac: des services en français chaque jour de la semaine.

dîner, leurs banquettes, leurs couchettes et le coin du courrier à l'arrière. Les enfants se déguisent en mécani-ciens ou en conducteurs, vendent des billets à la gare et se méta-morphosent en employés de Postes Canada.

Autre attraction assurément populaire: l'expo l'arbre et moi.

Un immense arbre réserve des surprises aux enfants, qui grimpent à l'intérieur du tronc pour en ressortir en glissant, et qui rencontrent les animaux sauvages de l'environnement manitobain: faon, ours, lièvre, ou encore castor dans son barrage, auquel on accède par une «galerie» creusée dans le sol.

C'est aussi l'endroit rêvé pour se déguiser: le Musée fournit les costumes d'ours, castor, lapin, écureuil, etc.

Côté technologie, le Musée propose des nouveautés, dont trois ordinateurs (l'un a dû être envoyé en Californie pour être réparé après que la foudre eût frappé). Par exemple, le programme Symulation prend une photo du visage de la personne qui s'assoit devant l'écran, puis montre ce visage «comme on se voit nous-même, comme les autres nous voient, comme si on avait deux côtés gauches puis deux côtés droits».

Avec Do-Un-Do, les enfants font des mouvements captés par une caméra qui les renvoit sur un écran, normalement puis dans le sens inverse. Effet comique garanti.

La galerie portant sur le Soleil propose des activités plus sages, sauf deux exceptions: une coccinelle jaune (la Volkswagen, pas l'insecte) jaune que les jeunes s'amusent à conduire, représente le soleil et est entourée de balles et de ballons de diverses grandeurs représentant les planètes du système solaire. «Tout est à l'échelle», précise Liliane Kirouac. Voilà une façon amusante de prendre conscience de l'immensité de l'univers!

Plus loin, un théâtre d'ombres chinoises est à la disposition des enfants qui auraient envie d'inventer des histoires et de les jouer à l'aide des marionnettes fournies par le Musée.

Que reste-t-il de l'ancien musée dans tout cela? Quelques objets de-ci, de-là: les populaires téléphones, un microscope, six des 13 ordinateurs et aussi, bien entendu, la joie et les cris des enfants qui s'amusent!

Sylviane LANTHIER

(1) Pendant l'été, le Musée est ouvert aux heures suivantes de 10 h à 18 h du lundi au mercredi et de 10 h à 20 h du jeudi au dimanche. Renseignements: 956-KIDS.



Les pirouettes du Petit chaperon rouge

La salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) était comble le 10 juin pour le spectacle de fin d'année présenté par l'École de danse classique de Saint-Boniface. Les élèves ont présenté *Le Petit chaperon rouge et la forêt enchantée*, un ballet inédit dont la chorégraphie a été réalisée par la directrice de l'école, Angèle Lavergne. L'École de danse classique est la seule institution du genre au Manitoba qui propose un enseignement entièrement en français. Située à Saint-Boniface, elle offre depuis 1976 des cours de ballet, de jazz et de danse créative aux enfants à partir de quatre ans.

PROVINCE

Gérald Laroche à Paris

Gérald Laroche fera partie de la délégation culturelle représentant le Canada lors de la XXe édition des Jeux de la francophonie tenus cette année à Paris, du 5 au 13 juillet.

Le célèbre harmoniciste a posé sa candidature en envoyant un enregistrement oral de deux contes, intitulés «le Chasseur» et «le Sorcier», accompagnés d'interprétations musicales.

Musicien depuis 13 ans, Gérald Laroche s'est inspiré de thèmes autochtones dans la création de ces «récits musicaux» et joue, entre autres, de l'harmonica pour créer des cris d'oiseaux et d'autres sons qui parsèment leurs intrigues.

S.H.

SAINT-PIERRE-JOLYS

CKXL sur le vert

La Radio communautaire (CKXL) organise un omnium de golf le samedi 25 juin au parcours de la Rivière-aux-Rats à Saint-Pierre-Jolys.

Pour un coût de 35 $, les participants auront droit à une ronde de golf (18 trous + 19e) et à un souper BBQ (steak). Ils courront également la chance de remporter de nombreux prix, y compris un bain tourbillon. Les personnes intéressées doivent s'inscrire le plus rapidement possible en appelant le 233-4243.



Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. C.O.C.

Selon le compositeur et clarinettiste Louis Sclavis

Le jazz a conquis la France

Le jazz est peut-être né en Amérique, mais il se porte très bien en France et en Europe, affirme Louis Sclavis, qui présentera un concert le samedi 25 juin à Winnipeg, accompagné de son Quartette acoustique (1).

Le compositeur et clarinettiste lyonnais pense même que cette musique est aujourd'hui plus populaire en France que dans la patrie de Duke Ellington et de Louis Armstrong. «Il y a beaucoup de concerts, notamment dans les maisons de la culture (sortes de centres culturels municipaux).

«Je dirais que la moitié des spectateurs sont des néophytes, des gens qui vont écouter un concert de jazz comme ils iraient voir un spectacle de danse ou une pièce de théâtre. J'ai l'impression qu'aux États-Unis, en dehors de la côte Est et de la côte Ouest, on écoute plutôt un autre genre de musique. D'ailleurs, tous les musiciens de jazz américains viennent en Europe pour gagner leur vie!»

Ce succès du jazz en France, Louis Sclavis l'attribue notamment à la politique culturelle active menée ces dix dernières années par le gouvernement socialiste. Dans un pays où tout est politique, l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement «libéral» (entendez «de droite») l'année dernière inquiète la communauté artistique. «Il y a beaucoup moins d'intérêt pour la culture en général, souligne le musicien. La preuve: le budget de la culture a baissé.»



Le clarinettiste Louis Sclavis. Les autres membres du groupe: Dominique Pifarély, Bruno Chevillon et Marc Ducret.

Lorsqu'on lui demande d'expliquer ce qu'est le «jazz à la française», Louis Sclavis répond que cela n'existe tout simplement pas. «Le jazz prétendument français ou européen, c'est juste un vernis. À l'heure actuelle, les préoccupations musicales sont mondiales. Il y a des échanges constants. Par exemple, il y a des groupes qui travaillent aux États-Unis et qui sont beaucoup plus proches de nous que des groupes français.»

«Nous», c'est avant tout Louis Sclavis et son vieux camarade depuis dix ans, le violoniste Dominique Pifarély. Il y a deux ans, ils ont créé ce Quartette acoustique dont les trois mots d'ordre sont: musique originale (signée Sclavis et Pifarély), son acoustique (ni amplificateurs, ni guitare électrique) et improvisation.

Une recette originale et efficace qui fait du Quartette acoustique un des ensembles de jazz les plus appréciés en France et en Europe (ils ont déjà enregistré un disque et en préparent un troisième).

Quels groupes ou quels musiciens les ont influencés? Une question sans réponse pour celui qui a étudié la musique contemporaine classique avant de suivre la voie du jazz.

«Ce serait fausser les choses que de désigner une influence particulière. Il y a tous les gens avec qui on a travaillé, il y a notre vécu professionnel commun. Notre musique, c'est finalement ce qu'on a envie d'entendre. On ne cherche pas à être original, mais simplement à avoir du plaisir.»

Winnipeg sera l'une des cinq étapes de la tournée canadienne du Quartette acoustique. Louis Sclavis compte-t-il sur cette nouvelle expérience pour enrichir encore sa musique? «On ne sait jamais à l'avance. Des fois, les influences reviennent cinq ou dix ans plus tard. Mais c'est toujours indirect, toujours en filigrane. Sans ça, on pourrait expliquer la création. C'est plus intéressant que les choses restent mystérieuses et complexes.»

Laurent GIMENEZ

(1) À 21 heures à l'auditorium Muriel-Richardson du Musée des beaux-arts. Billets vendus 20 $ à Select-a-Seat et à la porte.

Le jeu du jazz

De quelle ville est originaire le compositeur et clarinettiste français Louis Sclavis?

Si vous connaissez la réponse, appelez La Liberté le mardi 21 juin à 10 h 00 précises au 237-4823. Les trois premières bonnes réponses donneront droit à une paire de billets gratuits pour le concert du Quartette acoustique le samedi 25 juin au Musée des beaux-arts de Winnipeg.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

✓ À l'affiche du Foyer du Centre culturel franco-manitobain (340, boul. Provencher, 233-8972): ***Lianne Fournier, Laurent Roy et Gilles Fournier*** les 16 et 17 juin (entrée: 3 $). À l'occasion du ***Festival de Jazz de Winnipeg***: Coleen Savage et le trio Ron Paley le 21 juin (5 $); le quatuor Miles Black le 22 juin (5 $); le trio Jon Ballantyne le 23 juin (5 $); le trio Will Taylor le 24 juin (7 $) et Time Warp le 25 juin (10 $). Aussi, à la salle Jean-Paul-Aubry: Ronny Jordan le 23 juin (15 $).

✓ Le Planétarium (190, avenue Rupert) propose des ***spectacles laser*** sur la musique des Hot Chili Peppers (du mercredi au dimanche à 19 h 30), de U2 (du mercredi au dimanche à 21 h) ou de Pink Floyd (vendredi et samedi à 10 h 30). Entrée (7 $ et TPS): à la porte ou au 988-0613. Jusqu'au 5 septembre.

THÉÂTRE

✓ La troupe Fantasy Theatre for Children termine sa saison avec ***Tales from far away*** du 20 au 26 juin. Parmi les comédiens: Madeline et Danielle Chammartin de Sainte-Anne-des-Chênes. Le spectacle d'une heure combine des histoires et de la musique et vise les enfants de trois ans et plus. Au Deaf Centre Manitoba (285, chemin Pembina) Pour heures et billets: 944-0581.

DANSE

✓ Le West End Cultural Centre présente ***Flaming Vaudeville***, un one-man show de Tawny Ross fait de danse, de magie et de jongleries, le 23 juin à 20 h. Billets: 5 $ à l'avance (aux librairies McNally Robinson) ou 7 $ à la porte.

✓ Le Ballet royal de Winnipeg et les Productions Baryshnikov présentent ***White Oak Dance Project*** à Winnipeg les 21 et 22 juin à 20 h à la salle du Centenaire. Billets (entre 25 et 65 $): 956-2792 ou au guichet du Ballet royal de Winnipeg (380, rue Graham).

EXPOSITIONS

✓ L'exposition ***The Cactus Series*** du photographe winnipégois David Carey donne un nouveau «look» aux cactus qu'il fait pousser chez lui depuis trois ans. Jusqu'au 19 juin.

✓ L'exposition ***Expressions manitobaines***, mettant en vedette 32 oeuvres réalisées par 22 artistes manitobains, est présentée à la Caisse populaire de Sainte-Rose-du-Lac du 13 au 26 juin.

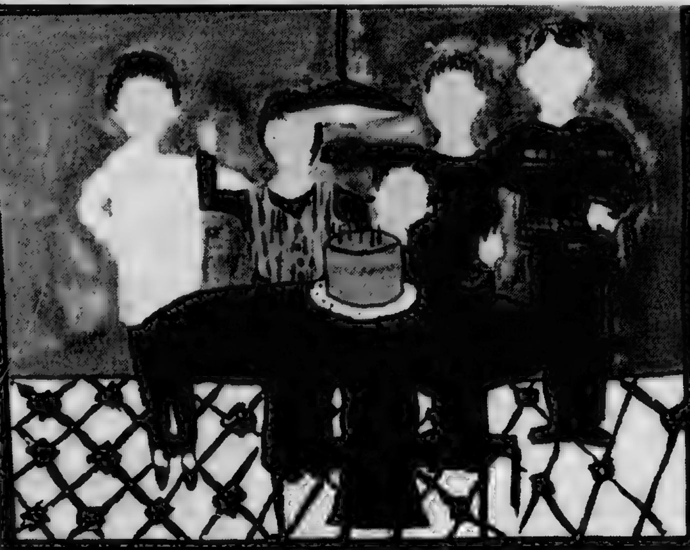
EN FAMILLE

✓ Le Centre Fort Whyte (1961, chem. McCreary) propose un ***atelier de sécurité en canot*** le samedi 18 juin de 9 h à 17 h (Prière de s'inscrire et de payer à l'avance.) Aussi, pour la Fête des Pères, le Centre propose de la pêche gratuite pour les papas de 10 h à 17 h, des démonstrations de chiens de chasse de 12 h à 16 h, des hot dogs grillés (gratuits pour les papas) et le derby annuel des insectes aquatiques de 13 h à 15 h 30. Renseignements: 989-8355.

RÉUNION

✓ La ***Société des orchidophiles du Manitoba*** tient sa prochaine réunion le 19 juin à 14 h. À la salle 1147 du Collège universitaire de Saint-Boniface (200, avenue de la Cathédrale). La Société propose également une ***conférence avec Bob Gordon*** de la Californie le 21 juin à 19 h 30 à la salle 1151 du Collège. Renseignements: Benoît au 888-4516.

Sélection recueillie par Karine BEAUDETTE



En montre à la galerie du Centre culturel franco-manitobain (340, boul. Provencher): *La famille, une histoire de coeur*, jusqu'au 26 juin.

Calendrier COMMUNAUTAIRE

Quelques activités à travers la province à partir du 17 juin

SPORTS/LOISIRS

Les 18 et 19 juin 1994
Fête, foire agricole
Saint-Claude
Info: 379–2003

Du 21 au 25 juin 1994
Festival de Jazz de Winnipeg
Centre culturel franco-manitobain
Saint-Boniface
Info: 233–8972

SANTÉ

Le 22 juin 1994
Réunion annuelle du Coin Amitié
Saint-Boniface
Info: 233–0498

*Pour faire inscrire votre activité communautaire ou paroissiale dans le prochain calendrier, contactez le Centre d'information de la Société franco-manitobaine au **233–2556** ou **1–800–665–4443**.*

T'es en parenté avec qui, toi?

Un service offert aux abonnés du journal La Liberté.

Envoyez-nous une photo de votre nouveau-né et les informations pertinentes à l'adresse suivante:

La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Renseignements: 237-4823

L'athlète Bill Serbin

Déjà 18 ans de tennis derrière lui

C'est à l'âge de 14 ans que Bill Serbin a acheté sa première raquette de tennis. À cette époque, le bois et l'aluminium étaient pratiquement les seuls matériaux utilisés dans la fabrication des raquettes. Maintenant, Bill Serbin joue avec une de ces fameuses raquettes «over size» faite de fibre de verre et de graphite.

«J'ai la chance d'avoir un bon commanditaire en Wilson Sport qui me fournit mes raquettes depuis 12 ans. La raquette que j'utilise maintenant est beaucoup plus légère et la surface de contact est presque deux fois plus grande qu'auparavant.»

Durant ces 18 années de tennis, Bill Serbin a occupé plusieurs emplois à temps partiel en tant qu'instructeur et entraîneur. Son baccalauréat en enseignement de l'éducation physique et ses qualités d'athlète font de lui un excellent instructeur.

Pendant deux ans, il a entraîné l'équipe universitaire du Manitoba. Il déplore le fait que le tennis ne soit pas aussi reconnu que d'autres sports comme le hockey. «Le programme universitaire se développe de plus en plus mais on est encore loin du programme des universités américaines. Quelques-uns de nos joueurs locaux ont eu la chance d'obtenir des bourses d'universités américaines pour compléter leurs études et faire partie de l'équipe de tennis.»


photo: Danielle Parent

Bill Serbin: le tennis n'est pas connu comme le hockey.

Le tennis a connu ses heures de gloire dans les années 80, mais depuis quelques années, on constate une diminution constante dans les inscriptions aux tournois. Tennis Manitoba estime qu'environ 50 000 personnes pratiquent le tennis de façon récréative et seulement 3 000 de façon plus active.

«On a compté seulement une soixantaine d'inscriptions lors du dernier tournoi à Unicity, ce qui est très peu pour ce début de saison.»

À propos de relève, Bill Serbin propose que le tennis soit implanté au niveau des écoles secondaires. «Les terrains sont disponibles mais on dirait qu'il y a un manque de volonté ou tout simplement un manque d'organisation car ils sont souvent inoccupés. On construit les terrains près des écoles et ensuite on ne s'en occupe plus.»

Depuis le printemps, Bill Serbin a déjà participé à deux tournois et il s'attend à prendre part au "Investors Manitoba Open" qui aura lieu du 16 au 26 juin au Canoe Club de Winnipeg. Ce tournoi est le plus prestigieux du Manitoba: on y attend environ 200 personnes dont une cinquantaine provenant de l'extérieur de la province.

Danielle PARENT

17 juin 1994

SFM*info*

Les nouvelles de la Société franco-manitobaine

Le réseau d'information de Radio-Canada: une possibilité ou une certitude?

La semaine dernière, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a approuvé dix nouveaux services de télévision canadiens après avoir examiné 48 demandes de licences de nouveaux services spécialisés. Parmi ces 10 nouveaux services, le CRTC a approuvé deux services spécialisés de langue française, soit Le Réseau de l'information - RDI (Radio-Canada), dont la distribution sera nationale, et le Arts et Divertissement - A&D (Premier Choix: TVEC), distribué dans l'Est du Canada. Il y a aussi deux nouveaux services de télévision payante qui seront offerts dans l'Est du Canada et l'Ouest du Canada respectivement.

Le RDI est un service de nouvelles continues comparable au service «Newsworld» de Radio-Canada. Le RDI diffuserait les actualités en français et serait le reflet de la francophonie canadienne et internationale. De plus, les services de production de Radio-Canada à Winnipeg contribueront une heure de nouvelles par jour au RDI. L'approbation de ce nouveau service est donc une bonne nouvelle pour les services locaux de Radio-Canada et ultimement une bonne nouvelle pour la communauté franco-manitobaine - si nous y avons accès.

Contrairement au mémoire de la SFM présenté au CRTC en février dernier, le CRTC a permis une distribution du signal du RDI au service de base dans les marchés francophones et une distribution au service discrétionnaire dans les marchés anglophones. Cela veut dire que la disponibilité du RDI au Manitoba sera à la discrétion des câblodistributeurs tels SHAW CABLE, VIDEON et VALLEY CABLEVISION. La SFM maintient qu'il est dans le mandat du CRTC de désigner le service du RDI comme servant l'intérêt national et donc comme service obligatoire à travers le pays. Les contacts préliminaires avec SHAW CABLE et VIDEON semblent indiquer qu'ils ont gardé de la place pour le RDI au service discrétionnaire. La chose est moins certaine pour les communautés francophones à l'extérieur de Winnipeg.

Au niveau local, la SFM cherchera l'engagement des câblodistributeurs manitobains en ce qui concerne la diffusion du RDI auprès des abonnés francophones. En tant qu'abonnés au service du câble, les abonnés francophones peuvent aussi appuyer la diffusion du RDI auprès de leurs câblodistributeurs. Au niveau national, la SFM appuie aussi les efforts de la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada (FCFA du Canada) pour faire renverser la décision du CRTC afin de rendre obligatoire la diffusion du RDI d'un bout du pays à l'autre.



Si vous avez des commentaires au sujet du SFM-info, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, Pièce 212, C.P. 145, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Tél.: 233–4915 1–800–665–4443 (sans frais)

OPSCOM, une agence nationale de placements publicitaires au service des journaux membres de l'Association de la presse francophone (APF), recherche une personne pour assumer la

Direction générale

Responsabilités : Répondant au Conseil d'administration, la personne choisie devra :

- maximiser les placements publicitaires dans les journaux membres provenant des gouvernements fédéral et provinciaux
- développer le secteur privé et institutionnel
- publier des cahiers spéciaux
- chercher à offrir de nouveaux services et produits
- faire le marketing de la presse écrite minoritaire francophone

Qualités requises :

- conviction de l'importance de la francophonie hors-Québec
- capacité de concevoir des plans de marketing pour atteindre les objectifs de l'entreprise
- sens aigü des relations publiques et des principes de vente
- sens d'initiative et capacité d'exercer un leadership dynamique et de motiver une petite équipe
- maîtrise du français et de l'anglais, oral et écrit.

Rémunération : Salaire de base plus structure intéressante de commissions ainsi qu'une gamme complète d'avantages sociaux.

N.B. : Fondée en 1975, l'APF compte plus de 25 journaux membres qui sont publiés dans chacune des provinces hors Québec et des Territoires.

Les personnes qualifiées doivent faire parvenir leur curriculum vitae **au plus tard le 30 juin 1994**, à : OPSCOM, a/s Comité de sélection, 325, rue Dalhousie, Pièce 900, Ottawa (Ontario) K1N 7G2, télécopieur : (613) 241-6313

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
fait un appel de candidatures pour le poste suivant :

adjoint(e) aux finances

Responsabilités :

- assiste la Secrétaire-trésorière dans les fonctions suivantes : gestion du budget divisionnaire et des budgets scolaires, établissement des modalités relatives aux achats, à la paie, aux comptes payables, etc.
- gestion des programmes informatiques et de l'entrée des données;
- responsabilité des systèmes de paie et de la comptabilité.

Qualifications requises :

- formation en administration des affaires ou en comptabilité, ainsi qu'en informatique;
- expérience pertinente, préférablement dans une division scolaire;
- connaissance du système FRAME de la Commission des finances des écoles publiques du Manitoba;
- très bonne connaissance des deux langues officielles.

Entrée en fonction : dès que possible.

Prière de faire parvenir votre demande d'emploi avec une copie de votre curriculum vitae **avant le jeudi 23 juin 1994** à :

Madame Cécile Berard
Secrétaire-trésorière désignée
La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
204 - 131, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2



Au service de toute la population du sud-est manitobain.
Arrangements et préarrangements funéraires.



SALON MORTUAIRE DESJARDINS
357, rue Des Meurons
Saint-Boniface, Manitoba R2H 2N6

Edouard Robidoux
Domicile: 433-7925
Bureau: 233-4949 1-800-665-0488

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
fait un appel de candidatures pour le poste suivant :

commis aux finances
(comptes payables)

Qualifications requises :

- formation ou expérience en comptabilité et en informatique;
- très bonne connaissance des deux langues officielles.

Entrée en fonction : dès que possible.

Prière de faire parvenir votre demande d'emploi avec une copie de votre curriculum vitae **avant le jeudi 23 juin 1994** à :

Madame Cécile Berard
Secrétaire-trésorière désignée
La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
204 - 131, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2

Le Centre culturel franco-manitobain
est à la recherche d'un(e)

réceptionniste
à temps partiel
(en soirée et les fins de semaine)

Fonctions :

- responsable des appels téléphoniques, dactylographie, vente de billets, etc.

Exigences :

- bonne connaissance des deux langues officielles, parlées et écrites;
- accueillant(e);
- bonne présentation;
- bonne connaissance de la machine à écrire et du système d'ordinateur Macintosh.

Entrée en fonctions : à la fin juin 1994.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature sous pli confidentiel en faisant parvenir son curriculum vitae **d'ici le 27 juin 1994**, au :



Chef des services administratifs
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

SCHL CMHC

APPEL DE PROPOSITIONS

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) invite toutes les parties intéressées à soumettre des offres d'achat pour la propriété suivante située à **LORETTE (Manitoba):**

285, chemin Dawson
Lot 2 Plan 16435

Ces maisons sont offertes en vente dans l'état où elles se trouvent.

Toutes soumissions doivent indiquer l'adresse de la propriété, le montant de l'offre d'achat, la date de fermeture et le numéro de téléphone.

Prière de faire parvenir toutes les offres d'achat à:

Madame Carol King
Agente, Programme de logement pour les ruraux et autochtones
Société canadienne d'hypothèques et de logement
C.P. 964
4e étage, 10, rue Fort
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2V2
N° de télécopieur: (204) 983-8046

Toutes offres doivent être reçues par la SCHL avant 14 h, heure locale, le **jeudi 23 juin 1994.**

La SCHL ne s'engage pas à accepter ni l'offre la plus élevée, ni aucune offre.

Toutes offres d'achat seront considérées.

Logement Manitoba / Manitoba Housing




Enquêteur(trice)
CABINET DE L'OMBUDSMAN
Concours n° 94-09

Sous la direction de l'ombudsman, l'enquêteur(trice) a la charge de mener des enquêtes au sujet de plaintes reçues par l'Ombudsman, de documenter ces enquêtes et de formuler, par l'entremise d'un rapport, des recommandations suggérant si la plainte est fondée ou non, et proposant des façons de résoudre le problème.

EXIGENCES :

1. Compétences en communication, en analyse et en organisation, tels qu'acquises normalement dans le cadre d'un diplôme universitaire.
2. Expérience considérable à titre d'enquêteur avec une agence ou un organisme d'enquête.
3. Compétence en traitement de texte et en gestion de base de données.
4. Possession d'un permis de conduire valide de classe 5 du Manitoba.
5. Capacité de former et de conserver des relations de travail efficaces, et d'avoir un bon contact avec des personnes de toutes conditions sociales.
6. Avoir fait preuve d'une compétence en organisation, spécialement en ce qui concerne l'initiative et l'intégrité.
7. Capacité d'exprimer ses idées clairement, à l'écrit comme à l'oral.
8. Capacité de recueillir, de rassembler, d'analyser et de présenter, en format écrit, des données statistiques, financières et d'actualité provenant de diverses sources.
9. Connaissance générale de l'administration de la Ville de Winnipeg et de la structure gouvernementale.
10. Connaissance générale des pratiques et procédures de l'administration publique.
11. Capacité de communiquer efficacement, oralement ou par écrit, dans une autre langue en plus de l'anglais (serait un atout).

SALAIRE ANNUEL : 45 000,00 $ à 61 126,00 $

La Ville de Winnipeg offre ensemble complet d'avantages sociaux. Les personnes intéressées doivent faire parvenir un curriculum vitae d'ici **le mercredi 29 juin 1994**, en mentionnant le n° de concours 94-09 à l'adresse suivante:

Cabinet de l'ombudsman
Ville de Winnipeg
N° de référence 345
510, rue Main
Winnipeg (Manitoba) R3B 1B9

LA VILLE DE WINNIPEG PRÔNE L'ÉQUITÉ EN MATIÈRE D'EMPLOI. ON ENCOURAGE LES AUTOCHTONES, LES FEMMES ET LES MINORITÉS VISIBLES À POSER LEUR CANDIDATURE.

The Manitoba Teachers' Society
lance un appel de candidatures pour une poste à demi-temps de

conseiller ou conseillère bilingue
du programme d'aide au personnel enseignant
à compter du 1er septembre 1994
Salaire: 67 331 $ prorata (1994-1995)

La Manitoba Teachers' Society administre un Programme d'aide au personnel enseignant où deux conseillers offrent des services de consultation aux membres. La Manitoba Teachers' Society est à la recherche d'une autre personne pour combler un poste à demi-temps de conseiller ou conseillère bilingue à Winnipeg. Ce poste sera comblé pour un terme de trois ans à compter du 1er septembre 1994.

Les responsabilités des conseillers comprennent la prestation de services de consultation individuelle aux membres du personnel enseignant de toute la province. Les activités des conseillers ont gérées par le Secrétaire général. Les candidates et candidats doivent être expérimentés en consultation auprès des adultes et détenir un diplôme universitaire avec une majeure en consultation. L'expérience d'enseignement ou l'expérience clinique dans les écoles publiques du Manitoba seraient souhaitables. Le poste exige une automobile pour des déplacements fréquents.

Pour de plus amples renseignements sur les conditions de travail, prière de communiquer avec le Secrétaire général de la MTS. Les candidates et candidats intéressés doivent faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et les noms de deux personnes, pour recommandation, au plus tard ***le 15 juillet 1994*** à 16 h à l'adresse suivante:



Le Secrétaire général
The Manitoba Teachers' Society
191, rue Harcourt
Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2
Téléphone : 888-7961 ou 1-800-262-8803
Télécopieur : 831-0877

SCHL CMHC

APPEL D'OFFRES

Démolition de quatre logements

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) invite toutes les parties intéressées à soumettre des offres pour la démolition de **QUATRE (4) logements unifamiliaux et le rétablissement des terrains situés à LYNN LAKE (Manitoba):**

329, avenue Eldon
618, avenue Gordon
626, avenue Hales
711, avenue Haltstead

Toutes soumissions doivent indiquer l'adresse de la propriété, détails de démolition, procédure de rétablissement des chantiers, la date de fermeture et le numéro de téléphone/télécopieur.

Toutes offres doivent être reçues par la SCHL avant **14 h, heure locale, le jeudi 23 juin 1994** et doivent être parvenues dans une enveloppe scellée et clairement identifiée «Démolition - Lynn Lake», à l'attention de:

M. Georges Gaba
Agent, immobilier
Société canadienne d'hypothèques et de logement
C.P. 964
4e étage, 10, rue Fort
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2V2
N° de téléphone: (204) 983-4738
N° de télécopieur: (204) 983-8046

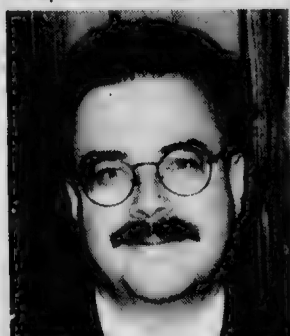
Logement Manitoba / Manitoba Housing


Gens d'ici

Les services externes

Après deux ans au sein de la Division de la politique en matière de programmes de santé de Santé Manitoba, Réal Cloutier est de retour à l'Hôpital de Saint-Boniface, à titre de directeur, Soins communautaires et consultations externes.

Entré en fonction le 15 juin, le natif de Saint-Norbert (1959) aura pour tâche principale l'administration générale des services de consultations externes et relèvera directement de la vice-présidente, Mission, Sr Jacqueline St-Yves.



Réal Cloutier.

La création de ce poste permet à l'Hôpital de remplir de nouvelles exigences: planifier, offrir et administrer de façon optimale les services de consultations externes, ainsi que nouer et entretenir des liens avec des groupes communautaires et des agences oeuvrant dans la santé.

«Plus de 50 % des services de l'Hôpital sont des services externes, explique le titulaire d'une maîtrise en administration publique (Université du Manitoba), et ça va augmenter encore. Avec la technologie, la chirurgie se fait souvent le jour et les patients ne font pas de séjour à l'Hôpital.»

J.-P. D.

La passion de Gabriel Durocher

À la redécouverte du thé

Être amateur de thé de grande qualité, c'est comme être amateur de vin. On n'a plus tellement envie de boire de la piquette. On apprend à apprécier autant l'arôme, la robe, que le goût. On développe une passion qui devient un art de vivre.

C'est ce qui est arrivé à Gabriel Durocher, qui a découvert la méthode chinoise pour faire le thé lors d'un voyage à San Francisco il y a dix ans.

Plus récemment, il a dû passer un an à Toronto pour y travailler. «Je travaillais des 12 heures par jour sur un projet, et pour relaxer, je me suis remis au thé.» Peu à peu, Gabriel Durocher s'est intéressé à cette boisson qui reste l'une des plus populaires au monde.

Assis à une table de restaurant, ses ustensiles disposés autour de lui, il explique le procédé chinois: l'eau est versée dans une petite théière contenant un tiers environ de feuilles de thé. Après infusion, le thé est filtré dans une autre théière sans anse que les Chinois appellent le pot de l'équité.

Cette étape est importante: si on servait le thé à partir de la première théière, le liquide des premières tasses serait plus clair, celui des dernières plus foncé et probablement trop amer.

«Le pot de l'équité permet d'obtenir une boisson de qualité égale avant d'être servie dans les tasses. À Taïwan, précise Gabriel Durocher, on a aussi créé une autre étape: avant de le boire, le thé est versé dans un petit vaisseau, ce qui permet d'en humer l'arôme et de le laisser refroidir jusqu'à la température idéale.»

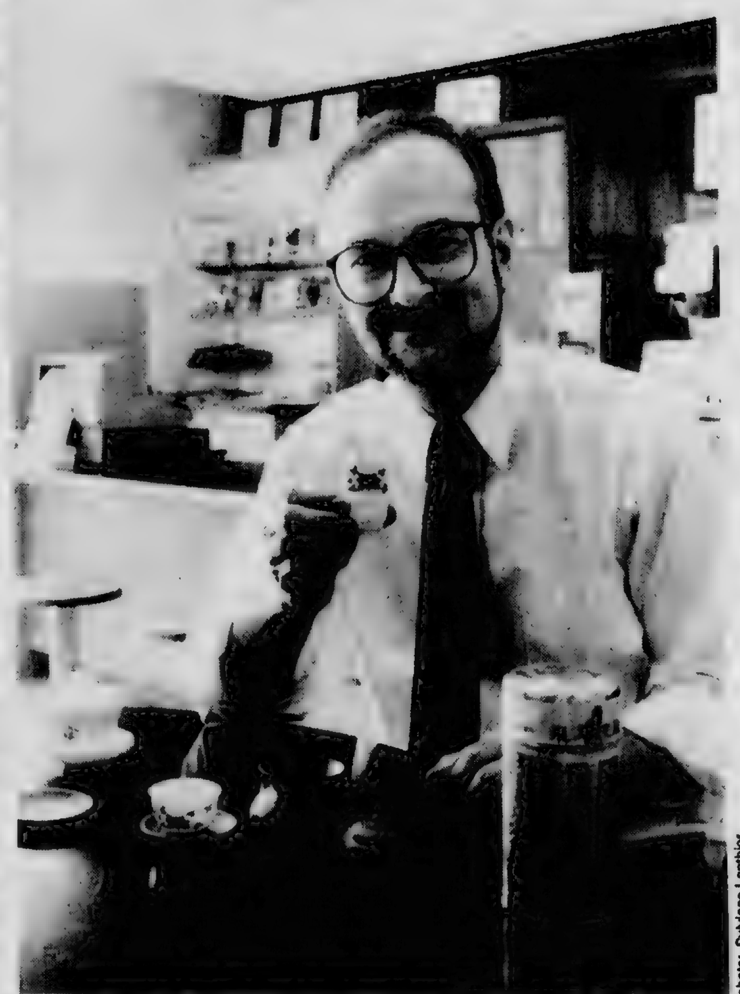


photo: Sylviane Lanthier

Gabriel Durocher expliquant la cérémonie chinoise du thé.

Chez les Orientaux - Chinois, Japonais, Indiens - le thé est considéré comme un art de vivre. Le nom de la méthode chinoise, ghong fu, signifie «avec les soins et le temps nécessaires». Les Japonais, quant à eux, ont fait de l'art du thé un véritable culte, «une appréciation presque mystique des valeurs esthétiques.»

Difficile de croire qu'on parle de cette boisson chaude qu'on trouve sur les étalages des épiceries, la plupart du temps dans des sachets où le thé apparaît sous la forme de poudre! Justement, les thés que Gabriel Durocher a appris à apprécier ne sont pas disponibles au supermarché du coin.

Il s'agit de produits d'importation, qu'il commande par télécopieur (vive la modernité!) auprès de la maison Mariage en France, maison d'importation fondée au siècle dernier, mais dont l'ancêtre a fourni Louis XIV, à qui son médecin avait recommandé de boire du thé pour soigner sa goutte.

Certains de ces thés sont très rares et valent assez cher. Ainsi ce thé Castleton, un thé noir de la famille des Dajeerling, «le champagne des thés noirs», se détaille 60 $ le sac de 100 grammes (1).

Parmi les thés verts, Gabriel Durocher souligne dans la famille des lung ching le Tribute (100 $ les 100 g), un thé que les Chinois récoltaient spécifiquement pour l'empereur. Pour ce peuple dont beaucoup sont encore trop pauvres pour ajouter quoi que ce soit à l'eau chaude de leur tasse, «accéder à du thé lung ching, c'est comme être millionnaire.»

La différence entre le thé noir et le thé vert? À part le goût, plus amer chez le thé vert, elle tient essentiellement au degré de fermentation des feuilles, qui sèchent plus longtemps pour le thé noir. Entre les deux, on trouve le oolong, un thé semi-fermenté, le préféré des Orientaux.

Parmi ces derniers, Gabriel Durocher cite le oolong chinois appelé robe impériale ou robe pourpre: un thé très réputé et connu depuis fort longtemps, dont la plante pousse dans une région montagneuse appelée owuyi. La plupart des plants actuels, obtenus par bouture, sont de la 4e génération, mais on trouve encore quelques théiers âgés de plusieurs centaines d'années. La rareté des plantes alliée à la réputation du robe pourpre le rendent difficile à trouver et très cher.

Autre fin du fin: le thé blanc, une variété très peu connue. «On cueille les bourgeons des feuilles au printemps. Ce thé, Aiguille d'argent, est réservé à la très haute bourgeoisie chinoise. Son goût rappelle le malt ou le scotch.»

Comment déguster le thé? Gabriel Durocher suggère de se procurer du thé en feuilles plutôt qu'en sachets, et de compter environ une c. à thé pour 200 ml d'eau chaude. On laisse infuser de trois à cinq minutes (moins pour le thé vert, et jusqu'à sept minutes pour le oolong), on brasse le mélange puis on le transvide en filtrant les feuilles. Les poches de thé, quant à elles, doivent infuser pendant une à deux minutes maximum.

Sylviane LANTHIER

(1) Gabriel Durocher prépare un livre sur les thés, qui permettrait d'en connaître les catégories et les grands noms, et surtout de comprendre comment les apprécier et les préparer.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: 231-1333
Fax: 237-0998

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Avocat-conseil
Robert. Bétournay
185, boul. Provencher, pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

DENISET ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Guy Jourdain*, LL. B. (Montréal), LL. B. (Manitoba)
Me Roxroy O. O. West, B.A., M.A., LL.B.
* Avocat-conseil et aussi membre du Barreau du Québec
202, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

TAYLOR • MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L. J. LAURENCELLE
9e étage, 400, av. St. Mary
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • 1-957-5464 (sans frais)
Fax: 957-0945
À la Caisse populaire de Saint-Malo, chaque mercredi, de 9 h 30 à 12 h
Au Chalet de La Broquerie, chaque mercredi, de 13 h à 17 h 30
Tél.: 424-5343 (La Broquerie)

MONK, GOODWIN
... AVOCATS ET NOTAIRES ...
Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me MICHEL L. J. CHARTIER
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St-Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Alain J. Hogue,
Barreau Man./Sask.
de


Hogue • Kushnier
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237–9600
N° de FAX: 233–2689

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
Marc M. Monnin
J. Guy Joubert
Francis J. St. Hilaire
Avocats et Notaires
30e étage
360, rue Main
Winnipeg (Man.)
R3C 4G1
Téléphone: 957-0050
Télécopieur: 957-0840
À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
131, boulevard Provencher, pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 958-6855


PROVENCHER PRESS
353, boulevard Provencher
Locaux 5 & 6
Tél: 237-5558
Téléc: 237-5561
IMPRIMERIE
TYPOGRAPHIE
LIVRES DE FAMILLE
PHOTOCOPIES
CONTACTEZ MARC JOUBERT OU ALBERT MARION

MÉTIERS

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

Music - Musique - by par Lionel
Pour une bonne soirée
Lionel Collette
Téléphone: 878–2761

LE CLUB LA VÉRENDRYE

614, rue Des Meurons
Saint-Boniface 233-8997
Venez au bal des «Flinstones» le samedi 25 juin 1994
Quilles, souper et danse: 45 $
Souper et danse: 25 $
Danse seulement: 8 $
Ouvert au public
Prix pour les meilleurs costumes

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

DR. ROSS F. MOORE & ASSOCIATES
OPTOMÉTRISTES
DR. GILLES G. LORTEAU
comme nouvel associé
SERVICES PROFESSIONNELS:
examens de la vue et de la santé oculaire, traitement orthoptique, lunettes, verres de contact
942-0059
pour rendez-vous
409–428, avenue Portage
Édifice Power relié à la passerelle du magasin La Baie

Dr R. J. Lecker
Dr M. N. Lecker
Optométristes
Examen de vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

MÉTIERS

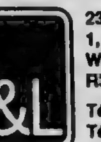
St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

SÉCURE ÂGE INC.
SERVICES À DOMICILE / HOME SERVICES
Lise Hamelin, R.N.
Lucie Labossière-Howard, R.S.W.
(204) 256-2111
• Soins personnels
• Soins des pieds
• Entretien domestique
• Entretien maison et cour
• Coiffure à domicile

BRUNET Monuments
Troisième génération
• MONUMENTS
• PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
• INSCRIPTIONS
L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, av. Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux
Associés
André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Coopers & Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires
Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises


2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020
Le savoir-faire en affaires

ASSUREURS

AGENCE D'ASSURANCE AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Marc Marcoux
390-B, boul. Provencher
Téléphone: 233-4051


CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LUC DANDENAULT au 433-7633
LEON MORRISSETTE au 433-7257
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach Tél.: 326-1351

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
Mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard 878–2472

Une bonne soirée porte un nom
MUSIK plus
Services professionnels:
• Musique enregistrée
• KARAOKE
• Location d'équipement sonore • Éclairage
Nous répondons à tous vos goûts
Réjean La Roche
237-9716

L'immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc.

233–3889
Marie Avanthay Gérante
optique St. Boniface Ltd. optical
130, boul. Provencher,
Winnipeg, Manitoba R2H 0G3
EXAMEN DE LA VUE, LUNETTES VERRES DE CONTACT
Dr. O. Therriault Dr. J.Garand
optométristes
Heures d'ouverture pour l'été:
Du lundi au vendredi de 10 h à 18 h. Fermé le samedi.

Abonnez-vous
LA LIBERTÉ


Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4

Options offertes

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada	Aux É.-U. et outre-mer
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐	35 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐	70 $ ☐

Nom: ____________________
Adresse: ____________________

La page de BICOLO

Bonjour!

C'est ma dernière page jusqu'à l'automne. Je tiens à te remercier pour tes lettres et ta participation à mes concours.

Je te souhaite un bel été. Amuse-toi bien et sois prudent.

Un ami qui t'aime.

Bicolo.



Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine?
C'est facile.

Découpe le coupon, envoie-le bien rempli à:
Club de Bicolo
C.P. 209
Lorette (MB)
R0A 0Y0

Nom: ____________________

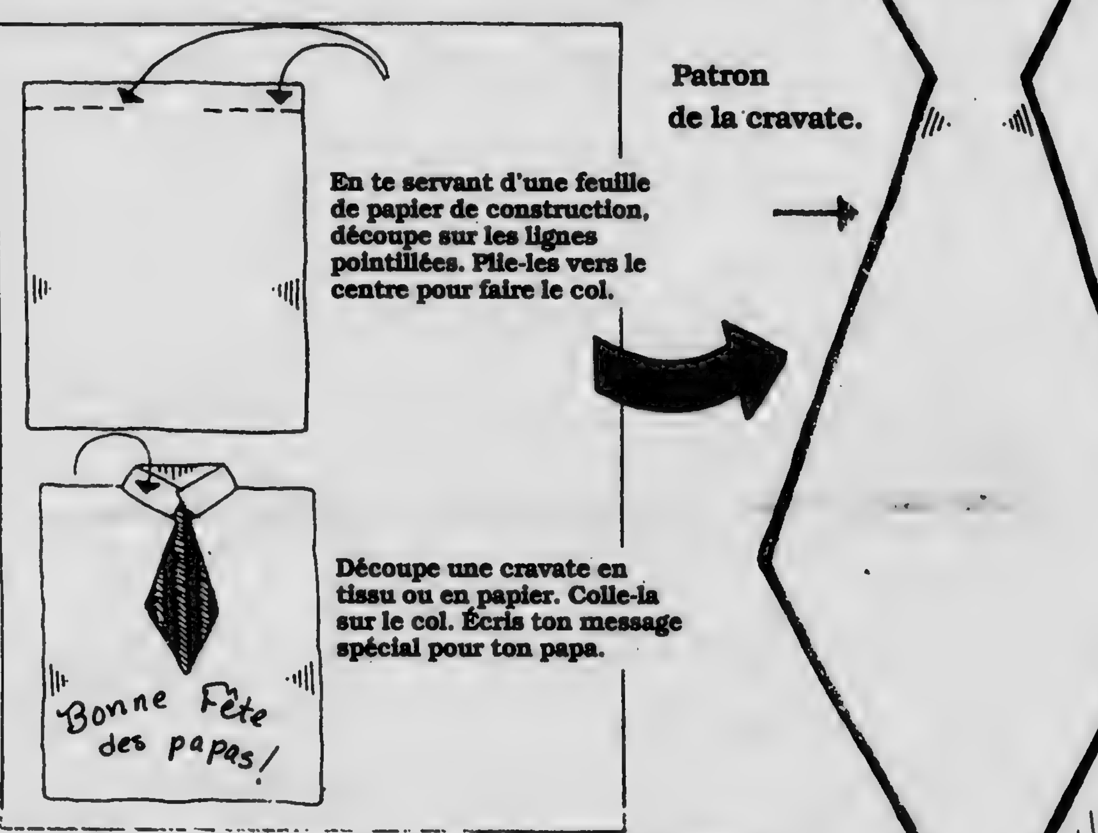
Adresse: ____________________

____

Code postal: __________ Âge: ______

Membre gagnant de la semaine:

Daniel Piché
10139
La Broquerie
6 ans



J'ai lu un bon livre!

Sa majesté des gouttières

par Chantale Landry
Éditions du Boréal

Pour les enfants de 9 à 12 ans.

La première fois que j'ai vu Gabrielle, elle avait les cheveux noirs, broussailleux comme si une tornade venait de la frapper en plein visage. Elle avait l'oeil bleu mauvais, l'air grognon. Autour d'elle, ça sentait l'orage.

Comme je l'ai appris plus tard, faut surtout pas lui parler dans ces moments-là, surtout pas l'approcher, encore moins la frôler. Je n'ai pas pu résister à l'envie de la fixer, intensément, comme pour lui faire sentir que je la soutenais dans sa tristesse. Mais, peut-être a-t-elle mal interprété mon intention, peut-être a-t-elle aperçu autre chose que de l'affection dans mes petits yeux de lion. En tout cas, la réaction ne se fit pas attendre.

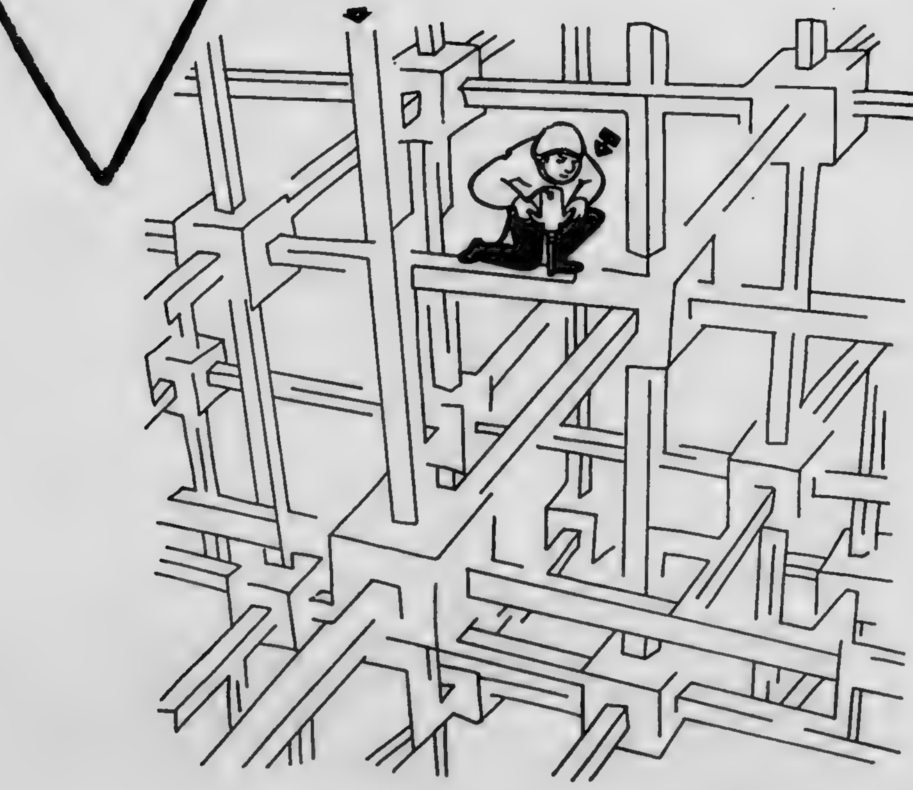
«Qu'est-ce que tu fous dans ma chambre, espèce? Ouste! Déguerpis ou tu reverras plus ta mère si jamais tu en as eu une, espèce de chat de gouttière!»

UNE FILLE QUI MALMÈNE UN CHAT. MAIS LA BÊTE NE SE LAISSE PAS FAIRE.

Un gros merci à la Boutique du Livre pour ce livre et son appui au courant de l'année.

Voici d'autres nouveaux membres!

11370	Sophie Chartier	Winnipeg
11371	Pierre-Marc Chartier	Winnipeg
11372	Monique Tétreault	Saint-Claude
11373	Joelène Daneault	Saint-Jean-Baptiste
11374	Caroline Pellerin	Winnipeg
11375	Ivan Burke	Lorette
11376	Eric Burke	Lorette
11377	Leanne Tétreault	Saint-Claude
11378	Jocelyne LeBleu	Winnipeg
11379	Dean Courcelles	Winnipeg
11380	Rachel Jubinville	Winnipeg
11381	Mano Pelletier	Winnipeg
11382	David Guénette	Winnipeg
11383	Joël Bohémier	Winnipeg
11384	Patrick Pineau	Winnipeg
11385	Elise Allard	Winnipeg
11386	Cory Schleicher	Winnipeg
13387	Renelle Allard	Winnipeg
11388	Janelle Dupuis	Île-des-Chênes
11389	Nicolas Vandel	Winnipeg
11390	Mathieu Minville	Winnipeg
11391	Daniel Saindon	Winnipeg
11392	Danielle Burke	Lorette
11393	Julien Bosc	Sainte-Agathe
11394	Julien Nayet-Pelletier	Sainte-Agathe
11395	Christine Siddall	Winnipeg
11396	Danielle Schultz	Winnipeg
11397	Shanelle Hayden-Wetjen	Saint-Lazare
11398	Claire Robinson	Winnipeg
11399	Janique Durand	La Broquerie
11400	Janelle Dupas	Sainte-Anne
11401	Justin Zeike	Winnipeg
11402	Margo Saltis	Winnipeg
11403	Ashlee Charles	Winnipeg



UN GROS MERCI À FRANCOFONDS ET LA FÉDÉRATION PROVINCIALE DES COMITÉS DE PARENTS POUR LEUR APPUI FINANCIER QUI AIDE À LA CRÉATION DE LA PAGE DE BICOLO ET SES MEMBRES.

UN GROS MERCI AUSSI ENCORE À LA BOUTIQUE DU LIVRE ET À CHEZ LE DISQUAIRE POUR LEUR SUPPORT.

Avis

La Banque Royale, succursale Provencher, ferme ses portes.

Transférez vos affaires à



La Caisse populaire de Saint-Boniface

C'est simple, facile et payant!

185, boulevard Provencher • 237–8874

La Division scolaire de Transcona-Springfield nº 12
est à la recherche de

professeur(e)s bilingues

(français et anglais)

pour les postes suivants en immersion:
- maternelle (plusieurs postes temporaires possibles)
- deuxième année (0,33)
- sixième année (poste temporaire jusqu'en juin 1995)
- orthopédagogie (0,35) (immersion française maternelle à 4)

Veuillez faire parvenir votre demande écrite, accompagnée de votre curriculum vitae, à l'adresse suivante:

Immersion française
Bureau du directeur général
Division scolaire Transcona-Springfield nº 12
760, avenue Kildare est
Winnipeg (Manitoba) R2C 3Z4

Date limite: le vendredi 23 juin 1994

Notez que les candidat(e)s ne recevront pas d'accusé de réception.

AVIS

Le groupe de prière «MARIS SPA» désire remercier la paroisse Cathédrale pour avoir mis une salle à leur disposition pendant plus de vingt ans. Le groupe est maintenant déménagé à la paroisse du Précieux-Sang et les réunions ont lieu à la sacristie les mardis soirs à 19 h 30. Bienvenue aux personnes intéressées.

The Manitoba Teachers' Society
lance un appel de candidatures pour un poste de

cadre permanent

à compter du 1er septembre 1994
Salaire: 67 331 $ prorata (1994-1995)

La Manitoba Teachers' Society est à la recherche d'une personne pour combler un poste de cadre permanent pour oeuvrer comme personne-ressource auprès des membres individuels, des associations locales et de l'organisation provinciale. Les tâches pourraient inclure les services de négociation collective, les différends entre le personnel, les relations professionnelles, les services professionnels et autres tâches qui peuvent être assignées.

Les candidates et candidats doivent détenir un diplôme universitaire, compter au moins sept ans d'expérience dans l'enseignement, posséder et avoir fait preuve de compétences en communication et en relations humaines, appuyer concrètement les objectifs, et être fortement engagés dans les activités de la MTS. Le poste exige une automobile pour de fréquents déplacements.

Pour de plus amples renseignements sur les conditions de travail, prière de communiquer avec le Secrétaire général de la MTS. Les candidates et candidats intéressés doivent faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et les noms de deux personnes, pour recommandation, au plus tard ***le 15 juillet 1994*** à 16 h à l'adresse suivante:



Le Secrétaire général
The Manitoba Teachers' Society
191, rue Harcourt
Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2
Téléphone : 888–7961 ou 1–800–262–8803
Télécopieur : 831–0877

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
fait un appel de candidatures pour le poste suivant :

préposé(e)s au service de la paie

Responsabilités :
- traitement des données relatives à la paie et aux avantages sociaux;
- préparation des calculs de paie pour toutes les catégories d'employé(e)s;
- renseignements au personnel relatifs aux salaires et aux avantages sociaux (plan de pension, assurance-vie, régime de retraite, plan dentaire, etc.);
- préparation de divers rapports mensuels reliés à la paie et aux avantages sociaux;
- etc...

Qualifications requises :
- formation en comptabilité et en informatique;
- minimum de deux années d'expérience dans une fonction semblable, préférablement dans une division scolaire;
- connaissance du système FRAME de la Commission des finances des écoles publiques du Manitoba serait un atout;
- très bonne connaissance des deux langues officielles.

Entrée en fonction : dès que possible.

Prière de faire parvenir votre demande d'emploi avec une copie de votre curriculum vitae **avant le jeudi 23 juin 1994** à :

Madame Cécile Berard
Secrétaire-trésorière désignée
La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
204 - 131, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2



Agathe et Cyrille BARNABÉ
1944 - 19 juin - 1994

Félicitations à l'occasion de votre **50e** anniversaire de mariage!

Que Dieu vous bénisse!

Votre famille vous aime beaucoup.

Vous êtes invités à partager vos souvenirs avec nos parents, le dimanche 19 juin à l'hôtel Norwood, 112, rue Marion, salle «A», entre 13 h 30 et 16 h 30.

♥♥♥

Votre présence sera le plus beau cadeau.

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
131, boulevard Provencher, bureau 204
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2

Postes à combler

École Saint-Joachim
Enseignant(e) au niveau sec. 1 à 4, contrat temporaire d'un an, emploi 58 %.

Institut collégial Notre-Dame-de-Lourdes
1° Enseignant(e) au niveau secondaire, contrat temporaire du 29 août au 30 novembre 1994. Compétences en comptabilité et en informatique seraient un atout: emploi 100 %.
2° Enseignant(e) aux niveaux 7e à sec. 1, sciences naturelles, biologie et éducation physique: emploi 100 %.

École Notre-Dame-de-Lourdes
1° Enseignant(e) de musique au niveau élémentaire: contrat temporaire, 29 août au 16 décembre 1994: emploi 50 %.
2° Enseignant(e) au niveau élémentaire: contrat temporaire, du 29 août au 25 novembre 1994: emploi 100 %.

Pointe-des-Chênes
1° Enseignant(e) en éducation physique, 5e à sec. 4, contrat temporaire d'un an: emploi 70 %.
2° Enseignant(e) au niveau secondaire, contrat temporaire, du 1er février au 30 juin 1995: emploi 43 %.
3° Enseignant(e) en Arts ménagers aux niveaux 7e et 8e années, contrat temporaire d'un an: emploi 20 %.

École élémentaire de Saint-Jean-Baptiste
Enseignant(e) au niveau primaire, contrat temporaire, du 29 août au 11 novembre 1994: emploi 100 %.

École Saint-Georges
Directeur pour l'École Saint-Georges, niveaux maternelle à sec. 4: 30 % direction, 70 % enseignement.

Collège Louis-Riel et École Lacerte
Enseignant(e) de musique (harmonie 6e, 7e et 8e années), contrat temporaire d'un an: emploi 75 %.

*Les enseignant(e)s intéressé(e)s à soumettre leur candidature pour les postes ci-haut mentionnés sont prié(e)s d'envoyer leur demande et leur curriculum vitae à la Division scolaire franco-manitobaine nº 49 **avant le 23 juin 1994**.*

CN

AMÉRIQUE DU NORD

APPEL D'OFFRES

TRAVAUX PRÉPARATOIRES À L'ÉTABLISSEMENT DE VOIES WINNIPEG (MANITOBA)

Nature des travaux : construction d'une travée en béton armé sur pieux en franchissement d'une galerie de distribution de vapeur, terrassement, et établissement ou rétablissement de réseaux divers en vue de la construction de quatre voies.

Une visite du site aura lieu le mardi 14 juin 1994, à 10 h, allée centrale de l'atelier de matériel remorqué, côté est.

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur offre avant **midi (heure avancée des Montagnes), le lundi 27 juin 1994** dans l'enveloppe pré-adressée fournie à cette fin.

À compter du jeudi 9 juin 1994, on pourra consulter ou se procurer les formules de soumission auprès de l'Agente ingénierie - Contrats, 10004 - 104 Avenue, 16e étage, Edmonton (Alberta) ou auprès des Services administratifs, bureau 238, 123, rue Main, Winnipeg (Manitoba), (204) 988-8507 contre remise d'un **chèque certifié de 50 dollars (non remboursable) libellé au nom de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada.**

Les soumissions doivent être accompagnées d'une caution de soumission équivalant à 10 % de l'offre et payable à la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada.

Pour tout renseignement complémentaire :

- **d'ordre technique**, appeler M. Allen Foster, ingénieur Services techniques, district du Manitoba, Winnipeg (Manitoba), (204) 988-8806.
- **sur les soumissions**, communiquer avec Mme Diana L. Novak, agente ingénierie - Contrats, Edmonton (Alberta) au (403) 421-6382.

La Compagnie se réserve le droit de rejeter toutes les soumissions et ne s'engage pas à accepter la moins élevée.

R.B. Boyd
Premier vice-président
Ouest canadien
Edmonton (Alberta)

Explorations
dans les
Arts

Explorations offre des subventions de projet pour soutenir des démarches artistiques innovatrices et assurer le développement et le renouveau dans les arts. Les subventions sont destinées à la création de nouvelles oeuvres dans toutes les disciplines artistiques issues de toutes traditions culturelles. Elles peuvent servir aux diverses étapes d'un projet : recherche, développement, création, production et(ou) présentation.

Sont admissibles les artistes de la relève, les nouveaux organismes artistiques et les artistes établis qui changent de discipline.

Marche à suivre : au moins un mois avant la date limite du concours, soumettre une brève description du projet et un curriculum vitae de la personne responsable. Les organismes doivent aussi joindre un résumé de leurs activités passées. Des formulaires de demande seront envoyés aux candidats potentiels.

Dates limites : 15 janvier, 15 mai et 15 septembre

Évaluation : par des jurys multidisciplinaires régionaux composés d'artistes professionnels. Les résultats sont annoncés environ quatre mois après la date limite.

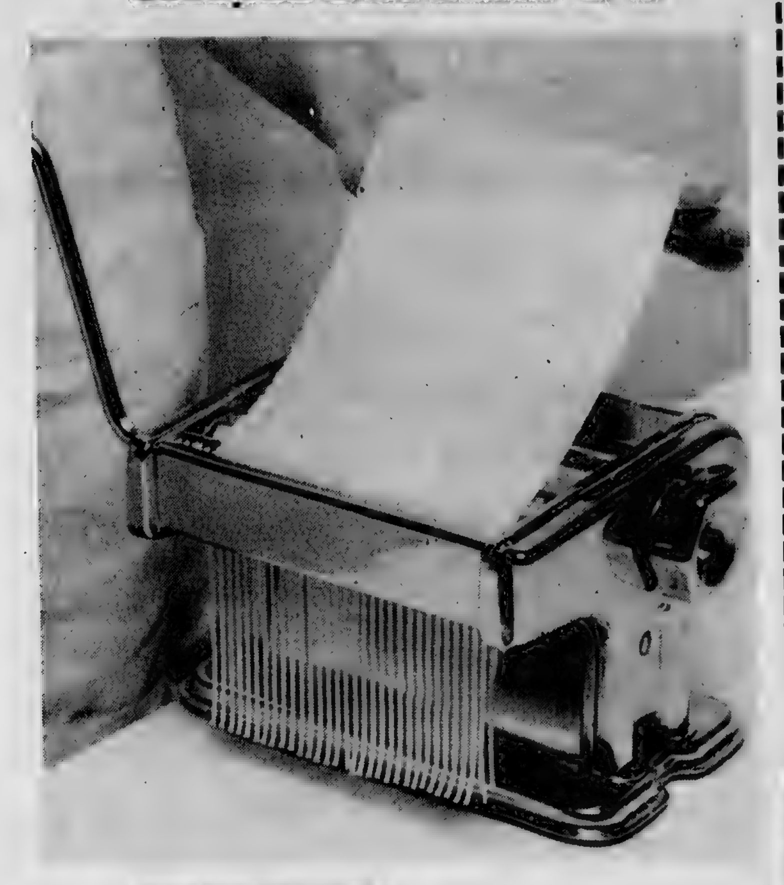
Renseignements : Programme Explorations, Conseil des Arts du Canada, C.P. 1047, Ottawa (Ontario) K1P 5V8. Télécopieur : (613) 566-4408.



Conseil des Arts du Canada
The Canada Council

QUIZ

Les pâtes alimentaires



QUESTIONS

1. Quel peuple a «inventé» les pâtes?

2. Quels sont les ingrédients de base qui composent une pâte alimentaire de type spaghetti? Sont-ils les seuls?

3. Les pâtes ont la réputation de faire engraisser. Vrai ou faux?

4. Les pâtes alimentaires sont-elles nourrissantes et bonnes pour la santé?

5. Quelle différence y a-t-il entre un tortellini et un ravioli?

6. Certaines pâtes populaires sont connues sous leurs noms italiens. Connaissez-vous les termes français pour:
- a. Fusili
- b. Capelle d'angelo
- c. Penne
- d. Ziti
- e. Rotelle?

RÉPONSES

1. Contrairement à la croyance occidentale, ce sont les Chinois (et non les Italiens) qui auraient «inventé» les pâtes alimentaires. Selon les historiens, ce serait le navigateur italien Marco Polo qui, le premier, les fit connaître en Occident. C'est cette variante italienne que nous connaissons le plus.

2. Un spaghetti ordinaire est composé de farine de semoule dure, d'oeufs, d'eau et d'huile d'olive. À partir de cette base, plusieurs variantes sont possibles. Afin de donner goût et couleur au plat, certaines personnes ajoutent à la pâte des épinards ou des tomates, des carottes, des épices, etc.

3. Faux. 150 grammes de spaghetti cuits comptent à peine 210 calories, soit moins de la moitié d'une portion équivalente de faux-filet. Ce sont les sauces ou les portions trop généreuses qui, mangées par des individus inactifs, par exemple, ont tendance à faire engraisser.

4. Excellentes! Leurs protéines contiennent six des huit acides aminés essentiels. Elles constituent aussi d'excellentes sources de calcium et de fer.

5. En théorie, la farce (à la viande ou au fromage) est identique. C'est la forme qui diffère. Le ravioli est carré, alors que le tortellini est fabriqué à partir d'un morceau de pâte rond, qui est ensuite replié.

6.
- a. Torsettes
- b. Cheveux d'anges
- c. Plumes
- d. Gros macaroni long
- e. Roues

Compilé par Jean-François LACERTE

RECETTE

Des pâtes pour l'été

Rien de plus savoureux cet été qu'un bon plat de pâtes accompagnées de crevettes grillées, d'asperges fraîches et de tomates séchées. Le spaghetti avec fibres est un délicieux repas, faible en gras, le tout rehaussé d'une sauce légère et parfumée aux fines herbes.

L'été, il ne faut pas oublier les fines herbes qui ajoutent un arôme bien spécial. Plusieurs épiceries et marchés extérieurs offrent une variété d'aromates frais, y compris basilic, coriandre et aneth, que vous pouvez même acheter en pot afin d'en avoir toujours à portée de la main.

Spaghetti aux crevettes, avec asperges et tomates séchées

1 paquet (315 g) spaghetti avec fibres
2 tasses (500 mL) bouillon de poulet maison ou en boîte, faible en sel
1/4 tasse (50 mL) fines herbes hachées (origan, thym, coriandre, basilic)
1 c. à soupe (15 mL) fécule de maïs
2 c. à soupe (25 mL) jus de citron
1/3 tasse (75 mL) tomates séchées
3/4 lb (375 g) asperges fraîches, grillées en morceaux de 2 po (5 cm)
1 lb (500 g) grosses crevettes, décortiquées, déveinées et grillées



Cuire les spaghettis selon le mode de cuisson. Dans une casserole, faire bouillir le bouillon et les fines herbes; laisser mijoter cinq minutes.

Avec un fouet, mélanger la fécule de maïs avec le jus de citron. Verser dans la casserole; cuire en remuant jusqu'à épaississement.

Ajouter les tomates, les asperges et les crevettes; bien chauffer. Verser sur les spaghettis et mélanger.

Donne 6 portions.

Encouragez nos annonceurs!

LES PETITES ANNONCES

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi à 17 h **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 36 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines). N'oubliez pas de prévoir un montant additionnel pour la TPS!



Divers

COMPTABLE disponible pour vous aider avec vos impôts. Coût de 35 $ à 60 $. Livraison gratuite. Marc 233–0886.
382-

REGINE'S CURIOS achète meubles anciens, «curio cabinet», «china cabinet», cristal, argenterie, porcelaine, tableaux. 326 Broadway, Winnipeg, téléphone: 956-5872.
395-

GAGNEZ jusqu'à 346 $ en assemblant nos boules de Noël à domicile. Info: envoyez une enveloppe pré-adressée et timbrée à: Les Fantaisies de Noël, 2212, Gladwin Crescent, suite 100, poste 2197, Ottawa (Ontario) K1B 5N1.
402-

HOMME à tout faire offre ses services pour différents travaux, peinture, lavage de fenêtres, râtelage, etc. 237–4383.
420-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. M.P.
423-

À DONNER: deux chats de 1 an et demi, dégriffés et opérés. Appeler Lucille au 837–4256 ou laissez un message.
428-

Recherche

RECHERCHE: Jeune femme tranquille recherche non-fumeuse pour partager appartement spacieux, boulevard Provencher. Laveuse et sécheuse comprises. Stationnement disponible. Pas d'animaux. Disponible dès le 1er avril. 250 $ par mois plus chauffage et électricité. Composez le 237–8165.
370-

RECHERCHE: Maison 1200 pi2, voisinage de Saint-Pierre et Saint-Malo avec trois chambres à coucher, cave et garage. Maximum: 80 000 $. Tél.: 255–8250.
427-

À vendre

À VENDRE: motel et maison de 4 ch. à coucher, sur 19 acres, voici une bonne chance d'être à votre compte. Appeler Nap chez Sutton Real Estate au 475–9130, 24 h.
345-

À VENDRE: ferme à boeuf, 1 200 acres, 250 à 300 têtes d'animaux, maison et toutes les machines nécessaire. Appeler Nap chez Sutton Real Estate au 475-9130.
346-

TERRAIN À VENDRE pour développement (environ 4,5 acres ou 16 lots possibles) au centre de Sainte-Anne à une minute des écoles, magasins, Villa Youville. Plan de conception déjà approuvé. 35 000 $. Contactez Michelle, 878-2117 en soirée.
394-

VENTE PRIVÉE: Condo de deux chambres à coucher au 207, rue Masson. Cinq appareils inclus, solarium, ascenseur. 1122 pieds carrés. Composez 233-3753.
398-

À VENDRE: Chalet Plage Albert tout près du Lac. Grande cour privée près du chalet scout-guide. Contactez Philippe (253-7235) en soirée.
406-

À VENDRE: 531, St-Jean-Baptiste; maison de trois chambres à coucher; fenêtres, tuyauterie et filage en neuf; deux salles de bain, terrain 25 x 117. Prix: 71 900 $. et 529, St-Jean-Baptiste, maison deux pièces, chambre de bain en neuf; terrain 25 x 117. Prix: 28 000 $. Tél. 237–4604.
421-

VENTE PRIVÉE: Place Cabana, maison de 1 et 1/2 étage, 5 chambres à coucher, 2 et 1/2 salles de bain, salle de récréation, garage double. Composez 237–3397.
424-

VENTE PRIVÉE: Saint-Boniface, maison de deux chambres à coucher. Intérieur complètement rénové. Double garage. Appelez 237–6418.
425-

À VENDRE: Norwood, maison de trois chambres à coucher, deux salles de bain, grande cuisine, terrain 41 x 118. Prix: 89 900 $. Tél.: 237–4604 après 16 h.
426-

À VENDRE: Dû au déménagement, j'ai un divan et deux chaises berceuses en excellente condition; une grande et deux petites tables de salon. Prix à discuter. Appelez Lucille au 837–4256 ou laissez un message.
428-

À louer

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, 245, boul. Provencher. Irène (gérante). Composez le 233–0198.
243-

À LOUER: 201, DesMeurons, grande garçonnière, système de sécurité, grand débarras, lave-vaisselle, air climatisé. 330 $ par mois, stationnement inclus. Libre le 1er mai. 237–3470 ou 237–7125.
400-

À LOUER: à Saint-Boniface, appartement de 2 chambres à coucher. Salon, solarium, cuisine, salle de bain. Entrée privée, chauffage inclus. Disponible le 1er mai. 520 $. Téléphone: 256–2911 ou 949–2411.
411-

À LOUER: appartement immense de deux chambres à coucher, entrée privée, 497 $/mois, inclus eau, chauffage, stationnement. Rue Bertrand, disponible le 1er mai. Composez le 231–1800.
414-

À LOUER: grand appartement, 2 ch. à coucher, patio, réfrigérateur, cuisinière, laveuse et sécheuse. 475 $ par mois, stationnement inclus. À Saint-Adolphe, 10 minutes du périmètre, accès aux écoles française, d'immersion et anglaise. 883–2153 après 18 h.
416-

À LOUER: 1 cnambre à coucher, 410 $. Libre le 1er mai. 2 chambres à coucher, laveuse et sécheuse inclus, stationnement. 450 $. Libre immédiatement. 233–7652 ou 233–2520.
418-

À LOUER: Appartement de trois chambres à coucher; chauffage, câble et un stationnement inclus. Libre le 1er mai, 237–6848 (rue Dubuc).
422-

À LOUER: Appartement de deux chambres à coucher; entrée privée, stationnement pour une auto; réfrigérateur et poêle inclus, responsable pour hydro et câble. (Place tranquille, pas de fumage). 430 $ par mois. Libre le 1er mai. Appeler: 237–7449 (Saint-Boniface).
429-

Fête de la Saint-Jean-Baptiste 1994
La Broquerie (Manitoba)

Programme 1994

Thème : *Célébrons notre famille.*

Le samedi 25 juin

14 h 00 — **Parcours La Vérendrye**
Tournoi de la Saint-Jean, «Golf en famille»
9 trous «La Broquerie Brouillé» (Texas Scramble)
Groupe de 4: 2 adultes (18 ans et plus) et 2 enfants (17 ans et moins)
Coût : 20,00 $ par famille de quatre.
Méritez-vous le Trophée des Caisses populaires du Manitoba!
Réservez à l'avance au **424–5046** ou **1–800–285–0087.**

18 h 00 — **Souper familial :** Parcours La Vérendrye
Coût : 2 adultes et 2 enfants : 25,00 $.

20 h 00 à 1 h 00 — Petit Canot
Venez danser au «Petit Canot» avec Small Town.
Coût : 8,00 $.

21 h 30 — Présentation des prix du tournoi de golf.

Le dimanche 26 juin

9 h 30 — **Messe de la Saint-Jean.**

11 h 00 — **Défilé,** prix pour le meilleur char allégorique:
- familial
- organisation bénévole
- bicyclette
- place d'affaires

Sur le terrain

12 h 00 — **Pique-nique familial,** on vous invite à apporter votre dîner / BBQ.

12 h 00 à 22 h 00 — **Petit Canot** et spectacle d'artistes locaux
Dans la tente géante jusqu'au coucher du soleil.
Coins d'artisanat.

Mets canadiens

Tourtière, soupe aux pois, pain frais, patates au four, jambon, tarte au sucre.

12 h à 20 h	Cantine
13 h à 18 h	Tournoi familial de balle
13 h à 18 h	Jeux pour enfants et parents
14 h	Promenade en mini-train
14 h	Courses variées «sac à patates» et «trois jambes»
15 h	Concours de chats. Plus beau, meilleurs habits, etc.
15 h	Conoours d'habits de poupées, faits à la maison
15 h	Concours «L'histoire de La Broquerie, Génies en herbe»
16 h	Jeux de soccer
18 h	Jeux de balle modifiés, parents contre les adolescents
13 h à 15 h	Guillotine
13 h à 15 h	Promenades de chevaux
14 h à 16 h	Musée avec machineries de ferme
13 h à 16 h	Fers à cheval
13 h	Southeast Roping Club, team toping, calf roping
19 h	Concours tir au poignet
22 h	Feu de la Saint-Jean, animé par des artistes locaux

Terrain de camping **Souvenirs**

N.B. Entrée sur le terrain gratuite pour enfants de 14 ans et moins, 3 $ pour 15 ans et plus.

Personnes à contacter :

Défilé :	Henri Beaudoin	424–5553
Spectacles:	Anita Tétrault	424–5453
Golf :	Parcours LaVérendrye	424–5046
Jeux :	Richard Fréchette	424–5455
Balle :	Jacqueline Moquin	424–5571
	Denis Balcaen	424–5017

Le Journal des jeunes

Volume 5, nº 20 55¢
Saint-Boniface (MB),
17 au 30 juin 1994

Éditorial

Donner l'exemple

Ironie de l'actualité: au moment où le gouvernement fédéral annonce qu'il veut rendre plus sévère la loi contre les jeunes criminels, une étude universitaire nous apprend que les émissions de télévision pour enfants contiennent 68 % plus de violence que les émissions pour adultes!

C'est peut-être la loi sur la diffusion des programmes de télévision qu'il faudrait renforcer! Car comment espérer combattre la violence chez les jeunes si la société dans son ensemble ne donne pas le bon exemple?

Certains diront que le rôle de la télévision n'est pas d'éduquer mais de divertir. Peut-être. Mais le gouvernement, lui, a une responsabilité dans ce domaine envers tous les Canadiens.

[P]uisqu'il vient d'autoriser la création de dix nouvelles chaînes de télévision, peut-être pourrait-il aussi secouer les diffuseurs pour qu'ils donnent autre chose à voir aux jeunes que les interminables bagarres entre tortues karatékas et monstres intergalactiques.

Laurent GIMENEZ

Le Journal des jeunes

Bimensuel publié par les entreprises Le Journal des jeunes.

Bureaux: 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba).

Téléphone: (204) 237-4823.
Télécopieur: (204) 231-1998

Adresse postale: Le Journal des jeunes, comptoir postal Marion, C.P. 47007, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3G9.

Rédaction: Laurent Gimenez

Graphiste/Dessinateur: Gilbert Painchaud

Jeux: Simone Hébert-Allard

Production graphique: La Liberté

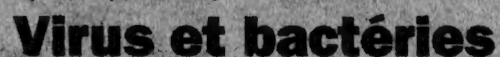
Courrier de deuxième classe — Enregistrement nº 8399.

Épidémies

La mort invisible

Ces dernières semaines, les médias du monde entier parlent d'une «bactérie mangeuse de chair» qui a infecté 15 personnes en Grande-Bretagne depuis le mois de janvier. Cette bactérie a la particularité de dévorer la graisse, la chair ou les muscles des victimes sous la peau, et ceci très rapidement. On estime que 30 à 50 % des personnes atteintes meurent.

L'arrivée de la «bactérie tueuse» a suscité une vague de panique en Grande-Bretagne. Certains parlent même d'un risque d'épidémie (développement d'une maladie à grande échelle). Mais les médecins affirment que la bactérie n'est pas nouvelle et qu'il n'y a aucun risque d'épidémie pour l'instant.



Virus et bactéries

On parle d'**épidémie** lorsqu'une **maladie contagieuse** se transmet à des milliers, voire des millions d'individus. Ce phénomène a toujours existé dans les sociétés humaines, et il existera probablement toujours, malgré les progrès de la médecine.

En effet, la plupart des maladies contagieuses sont provoquées par des organismes vivants. Il peut s'agir soit de **microbes (virus ou bactéries)**, soit de **parasites** (vers, champignons, etc.).

Comme tous les êtres vivants, les microbes et les parasites sont capables de se transformer pour survivre. Ces **mutations** naturelles leur permettent notamment de développer des résistances aux médicaments.

Autre problème: on ne connaît pas tous les microbes. Certains peuvent se manifester soudainement et déclencher de nouvelles maladies que l'on ne sait pas soigner. C'est le cas du SIDA, que l'on ne connaissait pratiquement pas avant 1981.

Les limites de la science

C'est l'invention du microscope qui a permis de résoudre l'énigme des maladies contagieuses. Les scientifiques ont découvert qu'il existait des organismes vivants invisibles à l'œil nu (les microbes) et que certains d'entre eux pouvaient provoquer des maladies.



Il faudra quand même attendre 1894 pour qu'on identifie le microbe de la peste (bacille de Yersin). Le premier vaccin efficace a vu le jour en 1897, et ce n'est qu'en 1898 qu'on a compris le rôle joué par la puce dans la transmission de cette maladie.

Aujourd'hui, on lutte efficacement contre les maladies contagieuses grâce à l'amélioration des conditions de vie (hygiène) et grâce aux médicaments (spécialement les antibiotiques). Mais une épidémie est toujours possible, comme on le voit aujourd'hui avec le SIDA.

La peste asiatique

L'épidémie la plus meurtrière de toute l'histoire de l'humanité est la **peste noire** qui a ravagé l'Europe entre 1348 et 1352.

Les documents de l'époque nous permettent de retracer de façon très précise le parcours de la maladie. Tout a commencé près du lac Balkhach, en Asie centrale. C'est là que vivent les petits rongeurs qui transportent le virus de la peste.

À la suite de morsures ou de piqûres de puces, la maladie s'est transmise aux populations locales. Puis, elle s'est répandue vers l'ouest en suivant la route des voyageurs de commerce.

Le premier contact avec des Européens a eu lieu dans un port de la mer Noire contrôlé par des Génois (Italiens). En rentrant chez eux à bord de 12 bateaux, les Génois ont contaminé toute la Grèce, une partie de l'Égypte, l'Italie et la France. Très rapidement, la maladie s'est étendue à toute l'Europe.

Bilan de l'épidémie: environ 25 millions de morts en trois ou quatre ans. Cela représentait entre le tiers et la moitié de toute la population européenne.



Voilà comment on soignait la syphilis (une maladie transmise sexuellement) au 17e siècle.

La faute aux étoiles?

Pendant des milliers d'années, les humains ont été incapables de lutter contre les maladies contagieuses parce qu'ils n'en connaissaient pas la cause.

Sous l'Antiquité, on pensait que les dieux déclenchaient les épidémies pour s'amuser ou pour punir les humains de leurs mauvaises actions.

Par exemple, les taches rouges laissées sur la peau d'un enfant par une maladie étaient considérées comme des griffures de démon!

Plus tard, on a accusé les étoiles (spécialement les étoiles filantes et les comètes) et les famines (manque de nourriture).

Jusqu'à la fin du 19e siècle, on croyait que les épidémies étaient provoquées par des «miasmes» (des vapeurs malodorantes se déplaçant dans l'air).

C'est pourquoi, en période de peste, on répandait du parfum dans les maisons, sur les vêtements et sur les corps, et on brûlait des herbes parfumées en pleine rue.

On brûlait aussi les maisons et les objets contaminés, et on lavait les rues à grande eau. Mais tout cela était inutile. Personne ne se doutait que la peste était en fait transmise par les puces, qui servaient de relais entre les rats contaminés et les humains.

Au Moyen Âge, on croyait que la peste se transmettait par les mauvaises odeurs. C'est pourquoi les médecins portaient des becs remplis d'herbes odorantes.

Quelques grandes tueuses

† ***La grippe espagnole:*** *25 millions de morts en 1918-19.*

† ***Le paludisme*** *(ou malaria): un million de morts chaque année dans le tiers monde. La maladie est provoquée par un parasite transmis par les moustiques.*

† ***La tuberculose:*** *trois millions de morts par an, essentiellement dans le tiers monde. La maladie a cependant fait un retour dans les pays riches ces dernières années, sous une forme résistant aux antibiotiques.*

† ***La variole:*** *elle a tué des millions de gens au cours des siècles, notamment 3,5 millions d'Autochtones lors de la conquête de l'Amérique par les Espagnols. Elle a été éliminée de la surface de la Terre en 1979.*

† ***Le SIDA:*** *provoqué par le virus VIH. Cinq millions de malades, 22 millions de personnes infectées par le virus (mais pas encore malades). La maladie est mortelle et on ne possède pour l'instant ni médicaments ni vaccins.*

EN BREF

Norvège
Baleines tuées

Le gouvernement norvégien a décidé d'autoriser les pêcheurs de baleines a attraper plus de 300 animaux cette année. La chasse commerciale à la baleine est pourtant interdite dans le monde entier depuis 1986.

Suède
Autres mariages

Le gouvernement suédois vient d'autoriser les couples homosexuels (deux hommes ou deux femmes qui vivent ensemble) à se marier. Cette pratique est déjà légale au Danemark et en Norvège.

États-Unis
Danger hot dogs!

Selon une étude américaine, les enfants qui consomment trop de hot dogs augmentent leurs risques d'attraper la leucémie (cancer du sang). Par consommation excessive, on entend plus de 12 saucisses de Francfort par an.

États-Unis
Pilote précoce

Une Américaine de 12 ans, Vicki van Meter, est devenue la plus jeune fille au monde à traverser l'Atlantique en avion. Son voyage de 3 200 km a duré cinq heures.

Royaume-Uni
Des Hamburgers blasphématoires

La compagnie McDonald's a déclenché la colère de milliers de musulmans en imprimant une phrase tirée du Coran (la Bible des musulmans) sur deux millions de sacs de hamburgers. La phrase figure sur le drapeau de l'Arabie Saoudite, reproduit sur les sacs (ainsi que 23 autres drapeaux).

Australie
Fin des koalas?

Les environnementalistes affirment que la destruction de l'habitat naturel des koalas risque d'éliminer totalement ces animaux au cours des 30 prochaines années. Le nombre actuel de koalas se situe entre 40 000 et 80 000.

Monde
Les ravages du tabac

L'Organisation des Nations unies (ONU) a calculé que le tabac tuera dix millions de personnes au cours des 30 prochaines années si on ne diminue pas la consommation. La situation est particulièrement grave en Asie et en Amérique latine.

La guerre des pauvres contre les riches

Selon un récent rapport de l'**Organisation des Nations unies (ONU)**, l'inégalité entre les riches et les pauvres est l'une des principales causes des guerres qui existent aujourd'hui dans le monde.

Autrefois, la plupart des guerres avaient lieu entre deux ou plusieurs pays différents (par exemple, la Deuxième Guerre mondiale). Mais de plus en plus, les conflits éclatent à l'intérieur d'un même pays: c'est ce qu'on appelle une **guerre civile.**



La Roumanie (Europe centrale) a connu une guerre civile en 1990.

Sur les 82 conflits qui se sont déroulés dans le monde en 1993, 79 étaient des guerres civiles. Conséquence: 90 % des victimes sont des civils, alors qu'au début du siècle, 90 % des victimes de guerres étaient des soldats.

Les experts pensent que les guerres civiles qui ont éclaté au **Rwanda** et au **Yémen** ces derniers mois sont en grande partie causées par l'augmentation de la pauvreté. Les habitants du Rwanda ont perdu en moyenne un tiers de leur revenu ces dix dernières années.

Pour préserver la paix mondiale, l'ONU estime que les pays riches devraient aider les pays pauvres à développer leur économie, au lieu de dépenser de l'argent pour acheter de nouvelles armes.

✱ Info-quiz

1) En moyenne, le revenu d'un Canadien est combien de fois plus élevé que celui d'un Rwandais?

Réponse page 4



66 090 baleines ont été tuées en 1962 et seulement 1 683 en 1984.

Les baleines à l'abri

Depuis le 26 mai dernier, la chasse à la baleine est totalement interdite dans une immense zone située entre le 40e parallèle et l'Antarctique.

Cette mesure a été adoptée par la **Commission baleinière internationale**, qui regroupe une trentaine de pays. Elle permettra de protéger plus de 90 % des baleines du monde, qui aiment se nourrir dans cette zone.

La pêche commerciale des baleines est interdite depuis 1986. Mais les Japonais continuent d'en attraper des centaines chaque année sous prétexte de recherche scientifique. En fait, ils servent la viande dans les restaurants.

On pense que les Japonais seront obligés d'abandonner la chasse à la baleine, car cette activité est trop coûteuse en dehors de l'Antarctique.

Amérique du Nord
Europe
Asie
Afrique
Amérique latine
Océanie
40°
Sanctuaire des baleines
Antarctique

De l'eau dans l'espace

Grâce à un puissant télescope, des scientifiques ont découvert des traces d'eau dans une lointaine galaxie (groupe d'étoiles) appelée Markarian 1.

Les scientifiques avaient déjà repéré de l'eau dans cinq endroits différents de l'espace. Mais c'est la première fois qu'on en trouve si loin. En effet, il faudrait voyager pendant 200 millions d'années à la vitesse de la lumière pour atteindre Markarian 1.

L'eau identifiée par le télescope est contenue dans des nuages qui tournent à des milliers de km/h autour d'un trou noir (une étoile qui s'effondre sur elle-même en aspirant tout ce qui se trouve autour d'elle).

Cette découverte semble prouver que l'on peut trouver de l'eau n'importe où dans l'Univers. Or, l'eau est une des trois conditions nécessaires à la vie telle qu'on la connaît sur Terre. Les deux autres sont l'oxygène et une température ni trop chaude ni trop froide.



Un peuple sans terre

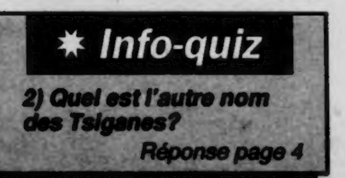
Environ 250 **Tsiganes** venus de toute l'Europe ont participé à un congrès qui s'est déroulé au début du mois de mai à **Séville**, dans le sud de l'Espagne.

Les Tsiganes sont un peuple originaire de l'Inde. À partir du 10e siècle, ils sont venus s'installer en Europe (spécialement dans les pays d'Europe centrale - Hongrie, Roumanie-, en Espagne et en France).

Une des caractéristiques des Tsiganes est qu'ils sont **nomades** (ils se déplacent tout le temps). Pour cette raison, ils sont souvent mal accueillis par les populations locales qui les accusent d'être des voleurs.

En fait, les Tsiganes ont toujours été persécutés au cours de leur histoire. Pendant la Seconde Guerre mondiale (1939-45), 800 000 d'entre eux ont même été tués dans des camps d'extermination nazis.

À l'heure actuelle, les Tsiganes subissent surtout des violences dans les anciens pays communistes d'Europe centrale (Roumanie, Yougoslavie). Le congrès de Séville avait justement pour but de trouver des solutions à ces problèmes.



✱ Info-quiz

2) Quel est l'autre nom des Tsiganes?

Réponse page 4

Des insectes au menu

Soupe aux vers, crêpes aux criquets, pâté aux insectes: voilà quelques-uns des plats que l'on peut déguster au Insect Club, un restaurant-bar qui a ouvert ses portes à Washington (États-Unis) il y a deux ans.

Les plats à base d'insectes présentent au moins deux avantages: ils ne sont pas gras et ils contiennent énormément de protéines (éléments nécessaires à l'organisme et que l'on trouve surtout dans la viande).

Seul problème: les ailes et les pattes des insectes ont parfois tendance à s'incruster entre les dents des consommateurs!

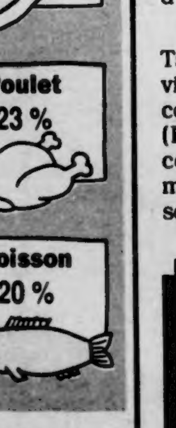




Mange tes mouches!

Les chiffres indiquent la quantité de protéines contenue dans chaque animal. On voit que les insectes sont particulièrement nourrissants!





EN BREF

Ontario

Projet rejeté

Par 68 voix contre 59, les députés ontariens ont rejeté le projet du gouvernement d'accorder les mêmes droits aux couples homosexuels qu'aux couples mixtes (droit d'hériter, d'adopter des enfants, etc.).

Canada

Le roi du volant

Le Québécois Jacques Villeneuve est arrivé deuxième dans la fameuse course automobile d'Indianapolis 500, qui s'est déroulée fin mai aux États-Unis.

Canada

Un pays sale?

Selon un rapport du gouvernement fédéral, le Canada est l'un des pays du monde qui produit le plus d'ordures ménagères, de déchets toxiques et de gaz carbonique par habitant.

Canada

À la maison?

Le premier ministre Jean Chrétien a menacé de retirer les 800 casques bleus canadiens de Bosnie-Herzégovine si les combattants ne se décident pas à faire la paix. La guerre civile ravage la Bosnie depuis plus de deux ans.

Canada

10 autres chaînes

Le gouvernement canadien a autorisé la création de dix nouvelles chaînes de télévision qui entreront en fonction le 1er janvier 1995. Au programme: nouvelles en français, culture et musique country notamment.

Québec

Tableau retrouvé

Les policiers ont retrouvé chez deux chômeurs de Montréal un tableau du peintre flamand Van Dyck (17e siècle), évalué à un million de dollars. L'œuvre avait été volée dans un château irlandais en 1990.

Nouvelle-Écosse

Oiseau officiel

L'orfraie (un oiseau pêcheur) vient d'être désignée oiseau officiel de la Nouvelle-Écosse. Cette province abrite une des plus importantes populations d'orfraies dans le monde.

Canada

Hauts les mains!

Malgré la volonté du gouvernement de réduire la violence, 55 300 fusils et armes semi-automatiques ont été enregistrés au Canada l'année dernière.

Jeunes délinquants: le gouvernement se fâche

Le gouvernement canadien a décidé de rendre plus sévère la **Loi sur les jeunes contrevenants** qui s'applique à tous les mineurs qui commettent un crime.

À l'heure actuelle, les jeunes de moins de 18 ans ne peuvent pas être condamnés à plus de cinq ans de prison, même s'ils commettent un meurtre. Les moins de 12 ans ne sont même pas jugés car ils ne sont pas considérés comme responsables de leurs actes.



Le ministre de la Justice, Allan Rock, propose deux changements principaux à la loi:

1) que la peine de prison maximum pour les mineurs soit doublée (dix ans au lieu de cinq);

2) que les jeunes de 16 et 17 ans qui commettent des crimes particulièrement violents soient jugés comme des adultes. Ils seraient donc condamnés à des peines plus lourdes et pourraient être enfermés dans des prisons d'adultes.

Le gouvernement espère que ces changements rassureront la population qui s'inquiète de l'augmentation de la délinquance juvénile (crimes commis par les jeunes).

Exemple: plus de la moitié des 126 meurtres et tentatives de meurtres enregistrés au Canada en 1992 avaient été commis par des jeunes de 16 ou 17 ans.

La guerre des chapeaux

Cinq anciens combattant sikhs ont décidé de porter plainte devant la Commission des droits de la personne en Colombie-Britannique parce qu'ils n'ont pas le droit de porter le turban dans certaines sections de la Légion royale canadienne.



La Légion regroupe les Canadiens qui ont participé à une guerre dans le passé. Certaines sections de la Légion refusent que leurs membres portent les insignes de leur religion. Par exemple, le turban des sikhs et le petit chapeau rond porté par les juifs.

Les sikhs et les juifs estiment qu'il s'agit de racisme (la plupart des sikhs sont originaires de l'Inde). En effet, certaines sections de la Légion qui interdisent les vêtements religieux autorisent par contre leurs membres à porter des chapeaux de cow-boys à certaines occasions.

La ruée vers les diamants

Certains experts prédisent que les **Territoires du Nord-Ouest** deviendront dans l'avenir une des plus grandes zones de production de diamants dans le monde.



Les rois du diamant

Pourcentage de la production mondiale:

1. Australie: 36,3 %
2. Zaïre: 19,2 %
3. Botswana: 16,6 %
4. Russie: 13,1 %
5. Afrique du Sud: 8,3 %

Depuis la découverte des premiers diamants dans les Territoires en 1991, plus de 200 compagnies minières ont acheté des droits d'exploitation dans cette immense région du Nord canadien. Certaines études laissent en effet penser que le sol pourrait contenir énormément de pierres précieuses.

Des routes, des camps et des pistes d'atterrissage ont été installés en pleine nature pour faciliter les travaux de prospection. Mais jusqu'à présent, les résultats ont été plutôt maigres.

Des Larmes de volcans

Les diamants se sont formés il y a plus de trois milliards d'années à des centaines de kilomètres sous terre. La pression et la chaleur extrêmes ont transformé des morceaux de carbone en un minéral extrêmement dur et souvent transparent. C'est ce qu'on appelle le diamant.

Les diamants que l'on retrouve aujourd'hui à la surface de la terre ont voyagé à travers la cheminée de certains volcans particulièrement profonds. Il y a donc eu autrefois des éruptions de diamants. Mais aucun humain n'en a jamais vues.

✷ Info-quiz

3) Quel est le seul minéral naturel qui peut rayer le diamant?

Réponse page 4

Violence télévisée: les jeunes sont gâtés!

Selon une récente étude effectuée par l'Université Laval, au Québec, les programmes de télévision destinés aux enfants contiennent 68 % plus de violence que les programmes pour adultes.

Les programmes les plus violents sont les dessins animés, surtout américains. Selon l'étude, les émissions américaines en général contiennent 48,5 % plus de violence que les émissions canadiennes anglaises. Quant aux émissions enfantines québécoises, elles contiennent très peu de violence.

Il semble que les chaînes de télévision utilisent consciemment la violence pour attirer les jeunes téléspectateurs. C'est en effet entre 18 h et 19 h que l'on voit le plus de violence à la télévision, justement au moment où beaucoup de jeunes la regardent.

Paradis canadien?

Selon un récent rapport de l'**Organisation des Nations unies (ONU)**, le Canada est le pays qui possède les meilleures conditions de vie au monde.

En tout, 173 pays ont été classés en fonction de trois critères:

1) l'espérance de vie (âge maximum que l'on peut espérer atteindre);

2) le niveau d'éducation des habitants;

3) la qualité de vie en général.

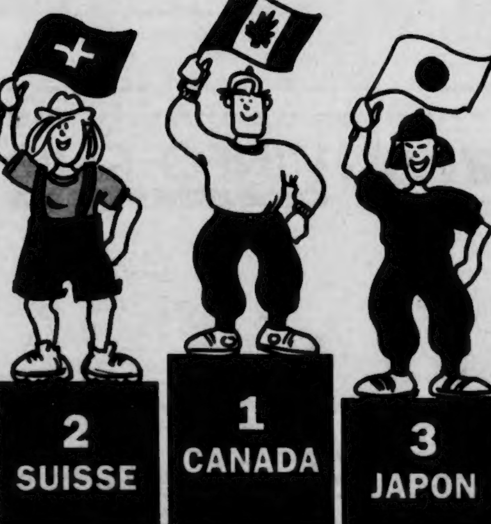
Le Japon, qui était premier l'année dernière, se retrouve en 3e place derrière la Suisse.

Même si le Canada arrive en tête, l'ONU signale des inégalités importantes dans ce pays. Par exemple, les femmes ne gagnent en moyenne que 63 % du salaire des hommes. Quant aux Autochtones, ils vivent cinq ans et demi de moins que le reste des Canadiens et ils gagnent un tiers de moins en revenu.

✷ Info-quiz

4) Quelle est l'espérance de vie au Canada pour les hommes et pour les femmes?

Réponse page 4

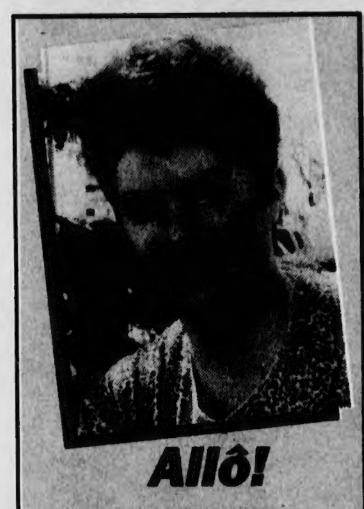






4. Suède
5. Norvège
6. France
7. Australie
8. États-Unis
9. Pays-Bas
10. Royaume-Uni

Des poisons pour tous les goûts

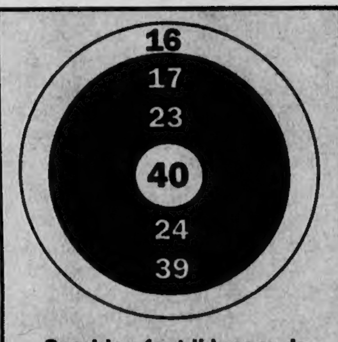


Allô!

Cette semaine, je me suis lancée dans le poison. Pas au sens propre! J'ai trouvé toutes sortes de choses fascinantes à ce sujet. C'est une substance qui se trouve dans la nature aussi bien que dans les laboratoires. Il y a aussi deux jeux de logique qui risque de forcer sur tes méninges!

À la prochaine,

Simone



Combien faut-il lancer de fléchettes pour obtenir le score de 100 sur cette cible?

Les nouveaux riches!

Tu reconnais probablement plusieurs de ces nouvelles «vedettes» de Hollywood. Associe le nom du chien avec la série ou le film dans lequel il apparaît. Attention: il y a deux imposteurs!

1. Barkley **2. Wolf** **3. Nicki** **4. Eddie**

5. Comet **6. Maude** **7. Lassie** **8. Beethoven**

Films et séries: A. *Lassie*; **B.** *Dr. Quinn, Medicine Woman*; **C.** *Beethoven*; **D.** *Full House* et le film *Fluke*; **E.** *Clean Slate* et *It Runs in the Family*; **F.** *Frasier*; **G.** Vedette familiale; aucun film; **H.** Petite chienne abandonnée; beaucoup de potentiel; se cherche un agent.

Le fugu est un des poissons les plus toxiques du monde. Il contient un poison 275 fois plus puissant que le cyanure! Il se gonfle lorsqu'il est attaqué.

Utile, dangereux, indispensable: voilà quelques qualités propres au poison.

1. Le poison naturel le plus toxique au monde se trouve chez:

A. une grenouille
B. un scorpion
C. une méduse

2. Autrefois, on utilisait l'arsenic (un poison) comme ingrédient dans:

A. les médicaments
B. la peinture
C. le papier peint

3. Les Indiens de l'Amazonie utilisent le «curare», un poison qui provient:

A. d'une sorte de vigne
B. des dards de fourmis
C. des crochets (dents) et des foies de serpents venimeux

4. Le curare peut tuer un humain en:

A. cinq secondes
B. cinq minutes
C. cinq heures

5. Le botulisme, causé par une bactérie, peut nous tuer. Quelle est la réaction du corps envers cette bactérie?

A. La pression du sang s'élève à un niveau dangereux.
B. Le cœur s'arrête de battre.
C. Les muscles deviennent paralysés et la personne ne peut plus respirer.

6. Les guêpes marines d'Australie (des sortes de méduses) peuvent tuer une personne avec leur venin en:

A. trois minutes
B. 30 minutes
C. trois heures

7. Que se passe-t-il lorsqu'on donne un «antidote» à une personne victime de poison?

A. Elle ne ressent plus la douleur mais meurt quand même.
B. Elle développe une immunité contre le poison.
C. Elle s'endort.

8. Que se passe-t-il si on offre des feuilles de tabac, qui sont toxique, à un escargot?

A. Il ne mange plus et meurt de faim.
B. Il se cache dans sa coquille pendant des mois pour éviter de les manger.
C. Il les mange.

9. Une goutte de nicotine pure, tirée des feuilles de tabac, peut tuer un moineau :

A. en cinq minutes
B. en 15 secondes
C. instantanément

10. Que se passe-t-il si un jeune oiseau a le malheur d'avaler une graine d'un plant de tabac sauvage?

A. Il devient très malade.
B. Il meurt.
C. Il devient étourdii.

Vrai ou faux ?

1. On se sert parfois du poison pour soigne certaines maladies.

2. Les bactéries sont parfois utilisées pour nettoyer les substances toxiques.

3. Il n'existe pas d'oiseau toxique.

4. Les Japonais, sachant que le poisson «fugu» est rempli de poison, ne le mange jamais.

5. On s'est déjà servi de la toxine de la bactérie botulique comme arme biologique.

6. De grandes quantités de vitamines A peuvent être toxiques.

7. La toxine de la bactérie botulique est un poison moins toxique que celui d'un serpent à sonnettes.

8. Il se peut que l'arsenic ait causé la mort de Napoléon.

9. On peut trouver des traces de poison dans les cheveux d'un individu.

10. La peau des crapauds contient une substance toxique.

11. Les feuilles d'eucalyptus, mangées par les koalas, ne contiennent pas de substances toxiques.

12. Le corps humain a la capacité de s'empoisonner lui-même.

Des familles mélangées

Panique dans le bureau des statistiques! Un nouvel employé a mélangé les douze formulaires de quatre frères, qui ont chacun un garçon et une fille. Leurs noms sont tous pareils. Heureusement qu'Ingrid, qui travaille dans le bureau, connaît très bien cette famille. En se creusant la tête, elle se souvient de ces détails:



a) Le père de Taja n'est pas Colin.
b) Le fils de Colin n'est pas Daniel.
c) Le fils de Gilles n'est pas Jérôme.
d) Michel n'est pas le père de Jasmine.
e) Michel est l'oncle de Marie-Paule.
f) Taja est la cousine de Jérôme.
g) Le père de Stéphane est Michel ou Justin.
h) Le frère de Marie-Paule n'est pas Alexis.
i) Ni Jérôme ni Stéphane n'ont de soeur nommée Céline.
j) Jasmine et Daniel ne sont pas des cousins.
k) Le fils de Colin est le frère de Céline.

Énumère les prénoms de chaque père et place les garçons et les filles dans la famille appropriée.

Réponses

Poisons: 1-A (une seule grenouille «golden poison-dart» de Colombie, en Amérique latine, contient assez de poison pour tuer environ 1 500 personnes!); 2-a, b et c; 3-A; 4-B; 5-C (le curare a le même effet); 6-A; 7-B; 8-B; 9-C; 10-B.

Vrai ou faux?: 1-vrai (la toxine de la bactérie botulique aide à soulager les problèmes musculaires); 2-vrai; 3-faux (on a découvert la première espèce d'oiseau toxique -le pitohui- en 1992); 4-faux (c'est un plat de luxe); 5-faux; 6-vrai; 7-faux (la bactérie botulique concentrée est six millions de fois plus toxique!); 8-vrai (mais la plupart des historiens pensent qu'il est mort de maladie naturelle); 9-vrai; 10-vrai; 11-faux (elles contiennent de l'acide prussique et de l'acide hydro-cyanique, un poison violent!); 12-vrai (l'appendicite peut éclater et répandre son poison dans le corps).

Les nouveaux riches: 1-E; 2-B; 3-H; 4-F; 5-D; 6-G; 7-A; 8-C.

Familles mélangées: Colin est le père de Céline et Alexis; Gilles est le père de Jamine et Daniel; Michel est le père de Stéphane et Taja; Justin est le père de Marie-Paule et Jérôme.

Cible: deux fléchettes de 16 points et quatre fléchettes de 17 points.

✱ Info-quiz

1) 83 fois.
2) Les Gitans.
3) Le diamant lui-même.
4) Hommes: 73 ans; femmes: 79 ans.